



**HANDBALL**

## DUNKERQUE Le sacre des modestes

PAGE 13

**RUGBY**

TOULOUSE -  
RACING-MÉTRO  
(20 H 45)

## Avantage Stade

Tout milite en faveur d'une qualification des Toulousains pour les demi-finales du Top 14. Traditionnellement, les barrages sourient à l'équipe qui reçoit et les Franciliens accumulent depuis toujours les revers dans la Ville rose. PAGES 10 ET 11

1,20 €

69<sup>e</sup> ANNÉE - N° 21 845 | FRANCE MÉTROPOLITAINE

VENDREDI 9 MAI 2014

@lequipe

# LES PLANS SECRETS DE DESCHAMPS

**FOOTBALL ÉQUIPE DE FRANCE**

Le sélectionneur des Bleus dévoilera mardi une liste de 30 joueurs en prévision de la Coupe du monde au Brésil. Elle devrait comporter plusieurs surprises. PAGES 2 ET 3

Benjamin STAMBOULI  
Alexandre LACAZETTE  
Morgan SCHNEIDERLIN

**LIGUE 1 SAINT-ÉTIENNE**

## GALTIER met la pression

L'entraîneur des Verts réclame plus de moyens à ses dirigeants et n'exclut pas un départ en fin de saison. PAGE 5

**CYCLISME**

TOUR D'ITALIE

## Quintana prêt pour l'envol

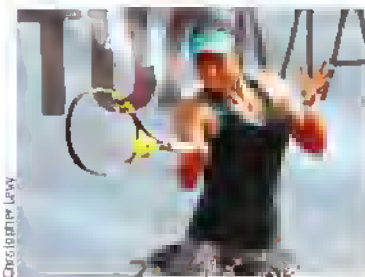
PAGE 15

**TENNIS**

TOURNOI DE MADRID

## Caroline Garcia, c'est sérieux

La Française confirme son potentiel. Elle peut accéder aujourd'hui aux demi-finales. PAGE 12



**AUTOMOBILE**

RALLYE D'ARGENTINE

## OGIER

« Je n'ai pas envie d'aller chercher dix titres » PAGE 16



Essayez une Hyundai et tentez de gagner votre voyage au Brésil\*



2014 FIFA World Cup Brazil™  
TICKET

\* Tous les clients Hyundai ont droit à un ticket d'essai du 1<sup>er</sup> au 14 juin 2014 pour la version HYUNDAI MOTOR FRANCE (BDS) Polo 1.6 130i (1331). Règlement du jeu disponible sur [www.hyundai.fr](http://www.hyundai.fr)  
\*\* Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014™



ILS ONT LEURS CHANCES

# De bons profils de surprises

Les milieux Benjamin Stambouli et Morgan Schneiderlin ainsi que l'attaquant Alexandre Lacazette peuvent espérer participer à la Coupe du monde.

**QUI SERONT** les inattendus de l'annonce de mardi ? Même si les postes clés sont déjà pourvus (voir page 11), il y a encore plusieurs joueurs à avoir brillé ces dernières semaines et à pouvoir rêver d'un destin international. Au milieu de la liste, les trois titulaires (Pogba, Cabaye et Matuidi), personne ne se détache à part le polyvalent Moussa

Sissoko. Les saisons presque blanches de Joshua Gullavogui et Étienne Capoue, les seuls rencontrés par Rio Mavuba et Clément Grenier ont acquis des adeptes. Deschamps a besoin d'une semaine supplémentaire et d'un milieu relayeur supplémentaire. Intéressant avec Lyon, même s'il a souvent affiché des limites au plus haut niveau, Maxime Gonalons (25 ans) a le profil pour évoluer devant la défense.

Auteur d'une saison pleine (35 matches en L1, 1 dans l'entière intégralité), Benjamin Stambouli (25 ans) a le droit de croire en ses chances. Le capitaine de Montpellier a déjà goûté à l'équipe de France A, le temps d'un entraînement, alors qu'il

débutait avec les Espoirs, en septembre 2012. Si sa polyvalence lui permet de jouer un cran plus bas, à droite ou dans l'axe, il a une bonne idée de l'entraîneur. **MATHIEU ÉPATE, LAPORTE IMPRESSIONNE, CABELLA A DES ARMES**

À Southampton, Morgan Schneiderlin (24 ans) réalise une saison exemplaire et a tapé dans l'œil des recruteurs d'Europe plus châtains, mais aussi dans celui de Deschamps. Passé par toutes les équipes de France jeunes, le milieu formé à Strasbourg devait être observé par le staff des Bleus il y a un mois à peine. Mais il avait dû déclarer forfait. Deschamps ne l'a cependant pas oublié : la FFF l'a appelé pour lui

demandé sa taille pour le costume officiel. D'ailleurs, il n'y a pas eu de seule place en balance, à gauche. Appelé contre les Pays-Bas (2-0, le 5 mai) et auteur d'une seconde période convaincante, Lucas Digne peut s'imaginer un été brésilien comme docteur de Patrice Evra. Le Parisien (20 ans) incarne l'avenir. Si son temps de jeu au PSG est limité (13 matches de L1), celui de son concurrent direct, Gaël Clichy, n'est guère plus intéressant (20 rencontres de Premier League). Dans le cadre d'une liste des trente, Remy Marlier (30 ans), épaulant avec la Valence CF, et Aymeric Laporte (19 ans), imprévisiblement avec l'Athletic Bilbao et dans le vif du Barça, présentent de solides arguments. Devant, l'efficacité de Kevin Gamito (15 buts en 34

matchs de Liga avec le Séville FC) n'est pas passée inaperçue dans le staff des Bleus et André-Pierre Gignac réussit une de ses saisons les plus accomplies avec l'OM (16 buts en 33 matches de L1). Mais la liste ne laisse pas vraiment la place à plus de deux avants-centres spécifiques et Benzema, comme Giroud, sont incontournables.

Si l'on ajoute Ribéry, Griezmann et Valbuena, il n'y a qu'un billet à prendre. Il semblait prêt à Loïc Rémy (27 ans) mais l'attaquant de Newcastle a été souvent blessé depuis deux mois. Pendant ce temps, Alexandre Lacazette a fait des étincelles avec Lyon, notamment en finale de la Coupe de la Ligue contre le PSG (1-2, le 19 avril). Mais, dans la dernière ligne droite, tous les matches comptent. Lacazette, qui n'avait pas saisi la

perche tendue par Deschamps, il y a un an, lors de la tournée en Amérique du Sud, a livré une prestation globale ment décevante dimanche, à Marseille (2-4), alors que Rémy, la veille, avait marqué contre Cardiff (3-0) ses 14 buts de la saison.

Rémy Cabelia (24 ans) réussit une saison digne d'intérêt avec Montpellier. Avec 14 buts en 5 passes décisives à son compte, il est armé pour déchaîner à Clément Grenier. Petit, mais quand même, il est stabilisateur de défense n'a jamais fait partie d'un liste jusqu'à présent, même s'il avait été convoqué avant France - Pays-Bas (2-0).

RÉALISÉ PAR RAPHAËL RAYMOND

# CE QU'IL A EN TÊTE

Didier Deschamps annoncera, mardi soir, une première liste de joueurs retenus pour la Coupe du monde au Brésil (12 juin-13 juillet). Une liste dont les contours se précisent et qui pourrait réserver des surprises.

**DANS UN MOIS** exactement, les vingt-trois Bleus retenus par Didier Deschamps posent le pied sur le sol brésilien. Mais, aux alentours du vingtième jour, ils seront sans doute un peu plus de douze à suivre le journal de 20 heures de TF1. Le sélectionneur doit annoncer les trente premiers noms. Dix-huit d'entre eux, ceux qui forment le noyau dur depuis près de deux ans, n'ont rien de nouveau. Deschamps voit plus clair depuis le barrage retour contre l'Ukraine (3-0, le 19 novembre). Le sélectionneur ne procédera qu'à quelques

petites retouches sur ce groupe qui a répondu à ses attentes dans une situation extrême. « Pour une vingtaine d'entre eux, c'est clair », nous explique-t-il, dès le 28 novembre. Il reste donc peu de places à prendre, mais elles peuvent réserver quelques surprises.

petites retouches sur ce groupe qui a répondu à ses attentes dans une situation extrême. « Pour une vingtaine d'entre eux, c'est clair », nous explique-t-il, dès le 28 novembre. Il reste donc peu de places à prendre, mais elles peuvent réserver quelques surprises.

ILS SONT CERTAINS D'Y ÊTRE

## Déjà dix-huit billets réservés

Depuis l'arrivée de Didier Deschamps comme sélectionneur, une équipe type s'est dégagée. Dans l'avion pour le Brésil, il reste à priori cinq places à prendre.

**DEPUIS SA PRISE** de fonction à l'été 2012, Didier Deschamps a utilisé 45 joueurs. Essentiellement parce que la hiérarchie n'était pas très nette. Au fil des matches, elle s'est affinée et une équipe type a émergé avec ses cadres, Hugo Lloris, Patrice Evra, Blaise Matuidi, Franck Ribéry et Karim Benzema et ses éléments clés, Laurent Koscielny, Mamadou Sakho, Yohan Cabaye, Paul Pogba ou Mathieu Valbuena.

Ces dix-huit n'ont aucune incertitude à nourrir pour leur place dans les vingt-trois, donc à l'heure où les trente premiers noms de la liste sont annoncés, il faut s'attendre à ce que les dix-huit joueurs ci-dessous soient tous retenus. Les autres joueurs de la liste seront choisis parmi les trente premiers noms de la liste.

habituel des Bleus même s'il joue par intermittence (il sélectionne avec Deschamps), sera également du voyage, tout comme le Gunner Olivier Giroud et Eliasson Mangala, qui, dans la lignée de ses prestations avec son club, le FC Porto, avait cédé à Robin Van Persie le 5 mars (France - Pays-Bas, 2-0).

Deschamps n'avait pas appelé Antoine Griezmann pour le jeu de son club, le Real Sociedad (16 buts, 10 en tant que meilleur buteur de la Liga) ont ouvert ses chances. L'attaquant (25 ans) sera à coup sûr parmi les trente. Le très prometteur Raphaël Varane (21 ans) est dans les petits papiers du sélectionneur, lui aussi. Et depuis près de deux ans, puisqu'il était de sa première liste, en août 2012. Si l'on doit s'inscrire concernant le défenseur marseillais, c'est en raison de ses douces réceptions à un genre (voir page 4). Mais s'il est apte pour préparer la finale de la Ligue des champions (le 24 mai contre l'Atlético Madrid), on imagine mal Deschamps le priver de Blaise Matuidi (16 buts, 10 en tant que meilleur buteur de la Ligue 1).

**L'ÉQUIPE.FR**  
Vous pouvez contribuer à composer votre liste des 23 joueurs de l'équipe de France pour la Coupe du monde 2014 sur notre site Internet.

## LES DIX-HUIT « SÛRS »

**GARDIENS (2)**

Hugo LLORIS

Steve MANDANDA

**DÉFENSEURS (7)**

Mathieu DEBUCHE

Patrice EVRA

Laurent KOSCIELNY

Eliasson MANGALA

Bacary SAGNA

Mamadou SAKHO

Raphaël VARANE

**MILIEUX (4)**

Yohan CABAYE

Blaise MATUIDI

Paul POGBA

Moussa SISSOKO

**ATTAQUANTS (5)**

Karim BENZEMA

Olivier GIRLOUD

Alexandre GRIEZMANN

Franck RIBÉRY

Mathieu VALBUENA

ILS SONT DANS L'INCERTITUDE

## Payet et Clichy en danger

Le milieu de Marseille et le défenseur de Manchester City pourraient ne pas figurer dans la liste. Rio Mavuba, Clément Grenier et Loïc Rémy, eux, ne sont sûrs de rien.

**IL Y A CEUX** qui s'avent à quel s'attendre. Comme le Lillois Marvin Martin, le Lyonnais Lenny Bland, le Toulousain Clément Chantôme, le Monégasque Geoffrey Kondogbia, le Parisien Férény Menez, mais aussi le défenseur de Newcastle, Mapou Yanga-Mbiwa, tous appelés à un moment par Didier Deschamps mais désormais trop loin de la sélection pour voir le Brésil. Le constat vaut aussi pour Étienne Capoue, qui a perdu le fil avec les Bleus en rejoignant Tottenham, le Stéphanois Joshua Gullavogui, qui n'a pas joué à l'Atlético Madrid

lors de la première partie de saison ou qui est actuellement blessé (cuisse). Tous tombent sans doute de moins haut que d'autres, mardi, si leur nom n'apparaît pas dans la liste. Très marqué par sa blessure à l'occasion de l'avant-dernière rencontre de la semaine dernière et a marqué contre Swansea (3-0). Ce but lui garantissait une place ? Il ne s'écartera pas de la place à prendre devant la menace d'Alexandre Lacazette (voir page 4), qui présente un profil assez similaire au sien, certes. Ce constat vaut également pour Dimitri Payet. À la différence de Mavuba, il n'a pas assez fait jusque-là en sélection pour être à l'abri des performances insuffisantes avec son club. Le Marseillais n'évolue pas souvent à son poste de prédilection, puisque José Anigo utilise même parfois dans l'entrejeu. Mais cette polyvalence constitue peut-être paradoxalement sa hauteur de survie.

**QUATRE GARDIENS CONVOQUÉS ?**

Annulé comme un probable échec en août 2012, quand il était invité à la table de Le Gaff avec Hugo Lloris ou Franck Ribéry pour négocier les primes mais pas éparpillé par les blessures, Rio Mavuba va vivre dans la suspension. Appelé contre les Pays-Bas en mars (2-0), le Lillois peut y déceler un signe, lui qui reste favori, si sa santé le laisse tranquille, pour être le sentinella derrière Cabaye.

Clément Grenier aussi peut se faire un peu de mouvoir en scrutant son temps de jeu. Depuis le 2 mars, le Lyonnais n'a joué que vingt-quatre minutes, à Marseille dimanche dernier (2-4). En début de semaine, il s'est voulu rassurant, jurant que sa polyvalence était « vraiment derrière ». Lui, si évolue sans gêne demain contre l'Irlande, il fera vraiment plaisir.

ment partie de la liste. Gaël Clichy, lui, est en pleine forme. Mais il ne joue guère avec Manchester City. Ce qui est ennuyeux, car, en mars, Deschamps l'avait sorti de son groupe pour faire de la place à Lucas Digne. Rarement convaincant quand il a l'occasion de s'exprimer (cinq fois avec Deschamps), il peut aussi se dire pour se rassurer que Digne joue encore moins que lui.

Au poste de gardien, Stéphane Ruiller (Saint-Étienne) réalise une meilleure saison que Mickaël Landreau (Bastia) mais aussi que Steve Mandanda. Il n'est pas interdit de penser que Deschamps convoque à quatre gardiens, mardi, pour se prémunir d'un forfait. Attenu d'une prestation rassurante contre Lille la semaine passée (1-1), Landreau en fera donc très probablement partie. Il lui-même figure du grand favori pour être le troisième gardien au Brésil. Le sélectionneur l'a d'ailleurs convoqué, mais le meilleur n'est pas sûr.

## Les 23 joueurs les plus utilisés par Deschamps

Temps de jeu des Bleus depuis l'arrivée de « DD » comme sélectionneur à l'été 2012

	minutes	matches
1 Hugo Lloris	1620	18
2 Franck Ribéry	1322	17
3 Mathieu Valbuena	1195	15
4 Patrice Evra	1099	13
5 Karim Benzema	1082	16
6 Blaise Matuidi	1061	16
7 Mamadou Sakho	945	11
8 Laurent Koscielny	944	11
9 Olivier Giroud	879	18
10 Yohan Cabaye	778	11
11 Mathieu Debuchy	753	10
12 Paul Pogba	672	8
13 Éric Abidal	495	6
14 Bacary Sagna	465	7
15 Moussa Sissoko	456	11
16 Raphaël Varane	450	5
17 Étienne Capoue	426	7
18 Gaël Clichy	386	5
19 Christophe Mikel	376	3
20 Samir Nasri	309	6
21 Dimitri Payet	304	4
22 Joshua Gullavogui	282	5
23 Mapou Yanga-Mbiwa	270	3

Entretien avec DD



LES GRANDS PERDANTS

Nasri et Abidal dans l'impasse

En pleine forme à Manchester City, le milieu offensif, dont l'attitude lors du barrage face à l'Ukraine n'a pas plu à Didier Deschamps, devrait faire partie des déçus. Tout comme le défenseur, qui joue peu à Monaco.

ILS NE FIGURAIENT ni l'un ni l'autre dans la dernière liste, celle des vingt-quatre pour la réception amicale des Pays-Bas, le 5 mars (2-0). À moins d'un coup dur de l'un de leurs concurrents directs ce week-end, ce qui obligerait Didier Deschamps à revoir ses plans, Éric Abidal et Samir Nasri risquent fort d'intégrer la liste des déçus mardi soir.

Le premier a fait montre d'un courage admirable après sa grave maladie et sa greffe du foie pour revenir sur les terrains d'abord et chez les Bleus ensuite lors du dixième trimestre 2013. Même au mieux de sa forme, sa

difficulté à enchaîner les matches de haut niveau aurait posé problème. Depuis deux mois, le défenseur central de Monaco (34 ans, 67 sélections) n'a joué que quatre rencontres. Sans doute trop peu pour alimenter son rêve d'une fin de carrière au Brésil. D'autant que son suppléant, Eli J. (qui n'a que 23 ans), incarnation de l'avenir, se montre très solide avec le FC Porto.

Nasri, lui, est en pleine forme. Rayonnant avec son club mais inquiet pour son avenir en sélection, le milieu offensif de Manchester City (26 ans, 41 sélections, 5 buts) s'est publiquement ému de ne pas avoir pu défendre le sujet en direct avec le sélectionneur. Ce n'était sans

doute pas très habile, « DD » n'étant pas enclin à lui réserver un traitement particulier.

ONZE DES VINGT-TROIS CONVOQUÉS POUR LE DERNIER EURO N'EN SERONT PAS

La situation est simple, pourtant. Deschamps, qui avait relancé Nasri en août 2013 alors que ce dernier, blessé, avait dû renoncer à la tournée en Amérique du Sud deux mois plus tôt, n'a pas apprécié l'attitude de l'ancien Manchester United. Les deux matches de barrage contre l'Ukraine en novembre, alors qu'il avait perdu sa place après une prestation insignifiante à l'aller (0-2 ; 3-0 au retour). La liste que s'apprête à livrer Deschamps devrait écorner

un peu plus le mythe de la génération 1987 que Laurent Blanc, son prédécesseur (2010-2012), avait voulu promouvoir il y a deux ans.

Aucune voix ne s'élèvera pour contester l'absence de Hatem Ben Arfa (Newcastle), jamais appelé par son ancien entraîneur à l'OM, comme celle de l'éternel Ménéz, qui a fini par disparaître du groupe France à force d'être transparent au PSG. Trop souvent blessé, Yoann Gourcuif ne peut rien espérer, lui non plus, même s'il a signé quelques sorties de premier plan avec Lyon cette saison.

Si Abou Diaby avait été en pleine forme, sa présence ne se discuterait pas. Mais le milieu d'Arsenal (27 ans) se remet à

peine d'une énième blessure (rupture des ligaments croisés du genou gauche) et sa capacité rémanente est très limitée.

D'un tournoi à l'autre, les échanges ont été profonds et maladroits ont une volonté plus forte qu'on ne pourrait le penser de tourner une page. Entre Nasri, Ménéz, Ben Arfa, Philippe Mexès, qui voit ses derniers espoirs de dispute à une phase finale de Coupe du monde s'envoler, Adil Rami, Cédric Carrasco, Anthony Révollier, Alou Diarra, Florent Malouda, Marvin Martin et Yann M'Vila, onze des vingt-trois convoqués pour le dernier Euro s'envolent à la maison.



NOTRE COTE POUR LES CINQ PLACES À PRENDRE

**TROISIÈME GARDIEN**

**MICKAËL LANDREAU** (Bastia) **90%**

**STÉPHANE RUFFIER** (Saint-Étienne) **10%**

**ARRIÈRE GAUCHE**

**LUCAS DIGNÉ** (Lens-SG) **60%**

**GABRIEL CLÉMENT** (Manchester City, ANG) **40%**

**MILIEU DE VANTAILLE DÉFENSIF**

**RIO MAVUBA** (Lille) **50%**

**MAXIME CONALONS** (Lyon) **25%**

**BENJAMIN STAMBOULI** (Montpellier) **25%**

**MILIEU RELAYEUR**

**CLÉMENT GRENIER** (Lyon) **60%**

**MORGAN SCHNEIDERLIN** (Southampton, ANG) **40%**

**SECONDE ATTAQUANT**

**LOÏC RÉMY** (Newcastle, ANG) **35%**

**ALEXANDRE LACAZETTE** (Lyon) **35%**

**DIMITRI PAYET** (Marseille) **15%**

**RÉMY CARFILLI** (Montpellier) **15%**

LE CALENDRIER DES BLEUS

MARDI 13 MAI 20-00

Annonce par Didier Deschamps, le sélectionneur, de sa liste pour la Coupe du monde en direct sur TF1 (voir page 40).

VENDREDI 19 MAI

Début du rassemblement des joueurs convoqués pour la Coupe du monde à Clairefontaine.

MARDI 27 MAI

FRANCE - NORVÈGE (Amical, à Saint-Denis, Stade de France).

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> JUIN

FRANCE - PARAGUAY (Amical, à Nice, Allianz Riviera).

LUNDI 2 JUIN

Date limite pour communiquer à la FIFA la liste des 23 joueurs convoqués pour la Coupe du monde.

DIMANCHE 8 JUIN

FRANCE - JAMAÏQUE (Amical, à Villeneuve-d'Ascq, stade Pierre-Maurice).

LUNDI 9 JUIN

Départ des Bleus pour Roberto Pato, lieu de la compétition.

DIMANCHE 15 JUIN

FRANCE - HONDURAS (Coupe du monde, à Porto Alegre, stade Beira-Rio).

VENDREDI 20 JUIN

SUISSE - FRANCE (Coupe du monde, à Salvador, Arena Fonte Nova).

MERCREDI 25 JUIN

ÉQUATEUR - FRANCE (Coupe du monde, à Rio de Janeiro, stade Maracanã).

ESPÉRA : SAGNOL DÉVOILERA SA LISTE MERCREDI Le sélectionneur de l'équipe de France Espoirs Willy Sagnol communiquera mercredi prochain la liste des joueurs convoqués pour le stage à la Réunion (21 mai-3 juin), ponctué par un match amical face à Singapour (le 2). Elle devrait être rassemblée à vingt éléments. « Notre objectif, c'est de rendre le groupe plus fort, explique Sagnol. On se rapproche de l'essence qui jouera les barrages de l'Euro 2016 cet automne. » H. D.

Une préparation à la carte

Les Bleus, qui arriveront en ordre dispersé à Clairefontaine, auront d'abord droit à un traitement individualisé.

LES CALENDRIERS des Championnats européens ainsi que la finale de la Ligue des champions ont obligé Didier Deschamps à s'adapter. Comme avant chaque rassemblement, le sélectionneur a dû adapter son plan à son staff le dimanche, en l'occurrence ici le 18, veille de l'arrivée des premiers sélectionnés, qui rallieront le château en ordre dispersé. Les « Anglais » doivent devancer le reste du groupe le 19. Enfin, une partie seulement, puis que les joueurs d'Arsenal, concernés par la finale de la Cup contre Hull (le 17), auront droit à quelques jours de repos. Sans doute jusqu'au jeudi. Comme les joueurs issus de la L1, de Serie A ou de Liga nals aussi Franck Ribéry, qui dispute la finale de la Coupe d'Allemagne contre Dortmund, le 17. Concernés par la finale de la C1, le 24 mai, Karim Benzema et Raphaël Varane ne débarqueront qu'au début de semaine suivante. Du coup, on les imagine mal débuter la première des trois rencontres amicales, contre la Norvège, le mardi 27. Dans un premier temps, le préparateur

sera individualisé. Sous la direction de Franck Le Gall, le médecin de Lille et des Bleus, les joueurs auront droit, dès leur arrivée, à un test d'effort de façon à ce que le staff puisse juger de leur état de fatigue et adapter les séances. Eric Bédouet, le préparateur physique de Bordeaux qui avait effectué ses débuts en sélection lors de France - Pays-Bas (2-0, le 5 mars), prendra conseil et les relais au côté du duo Des-

champs - Guy Stephan, Franck Ravitot s'occupant, pour sa part, des gardiens. L'heure des dépenses somptuaires est bel et bien revenue à la Fédération. En 2010, les Bleus s'étaient préparés à Tignes, avant de se rendre en Tunisie puis à la Réunion. Cette fois, ils ne quitteront leur camp de base de Clairefontaine que le week-end pour se produire à Nice (contre le Paraguay, le 1<sup>er</sup> juin) et à Lille (face à la Ja-

maïque, le 8). Pour éviter la routine, Deschamps devrait leur donner quatre-vingt heures 2 et 3 juin. Le départ pour le Brésil et l'Indonésie se fera sur un vol direct à l'été. Le 9 juin, les Bleus auront six jours pour digérer les cinq heures de décalage horaire avant leurs débuts en Coupe du monde face au Honduras, le 15 juin.

30 ou 23 + 7 ?

LA RÈGLE ÉDICTÉE par la FIFA est plus complexe qu'elle n'en a l'air. Mardi prochain, au plus tard, chacun des 32 sélectionneurs participant à la Coupe du monde est tenu de communiquer une première liste comportant trente noms. Livrée le 2 juin, dernière étape, soit au lendemain du dixième match amical entre le Paraguay à Nice, la deuxième n'en comportera plus que vingt-trois. Mais elle ne sera pas obligatoirement définitive. En cas de blessure d'un des sélectionnés avant le premier match de la compétition, il est possible de faire appel à un élément pas forcément issu de la liste du 13 mai. Mais on imagine mal Didier Deschamps débaucher un remplaçant se prélassant depuis trois

semaines en vacances. En mars, Noël Le Graët avait laissé entendre que le sélectionneur annoncerait le 13 mai (ce mardi) une liste de vingt-trois et demanderait à sept joueurs de rester disponibles et s'entraînant dans leur club respectif. Cette hypothèse est du plomb dans l'ail, le personnel des clubs en question étant en vacances. DD n'a pas tenu ses intentions. Deux options s'offrent à lui pour se constituer la liste de mardi soir, lors du Journal de 20 heures (sur TF1) : une liste de trente noms ou une liste de vingt-trois à laquelle s'ajouteraient sept réservistes. « Il y a une opposition entre une logique sportive et une logique humaine. Je vais prendre la moins

mauvaise solution » a rétorqué le sélectionneur. La première lui permet de se laisser deux semaines d'entraînement et deux matches amicaux pour bancher, ce qui ne sera pas forcément suffisant, compte tenu de l'incertitude qui pourrait entourer la forme de certains. Notamment les blessés qui ont repris la compétition l'année dernière comme Mickaël Landreau, Rio Mavuba ou Clément Grenier. La seconde option offre un autre type de confort. Les joueurs savent à quel s'entendre et se préparer sans une concurrence maladroite. Les médias savent aussi, ce qui évite les spéculations pendant deux semaines avant de la liste définitive. Pour des crispations en interne

L'ÉQUIPE DU SOIR DU LUNDI AU VENDREDI À 22H 30 EN DIRECT

Le rendez-vous incontournable avec Olivier Ménard et son équipe pour analyser l'actualité sportive de la journée.



LA SEULE CHAÎNE 100% SPORT, 100% GRATUITE. Canal 21 : TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, FreeSat. Canal 155 : Numéricable. Canal 145 : Canalsat.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.







# Et si Galtier partait ?

L'entraîneur stéphanois s'est publiquement interrogé sur son avenir hier. Aston Villa et Newcastle seraient sur les rangs.

SAINT-ÉTIENNE -  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

CHRISTOPHE GALTIER, l'entraîneur des Verts, a pris son auditoire à froid, hier matin, au détour d'une question sur les préparatifs de la saison prochaine, entrecoupé mercredi avec son staff. « Mon devoir et ma conscience professionnelle font que je dois la préparer. Après, on n'est sûr de rien dans le football. Il est très difficile de parler de l'avenir d'un entraîneur. » Sa façon à lui de confirmer la rumeur qui huisse depuis plusieurs jours dans le Forez au sujet de son envie d'ailleurs, le 10 juin, et de mettre gentiment la pression sur ses dirigeants. En un peu moins d'un quinquennat, Galtier, quarante-sept ans, en poste depuis décembre 2009, a sauvé les Verts de la relégation, avant de les faire grimper de la 17<sup>e</sup> à cette 4<sup>e</sup> place qu'ils occupent actuellement. « Comme chaque saison, on progresse. Mais pourrions-nous faire mieux ? », interroge-t-il. Là est toute la question. Et, aujourd'hui, Galtier n'en serait pas convaincu.

L'entraîneur stéphanois n'aurait, d'abord, guère apprécié la mise en cause, en interne, de Stéphane Tessier, le directeur général des services, par Bernard Catzaro, le président du conseil de surveillance de l'ASSE, à la fin du mercato d'hiver. Et encore moins qu'elle ait fuit dans la presse. Car Galtier travaille en étroite collaboration avec ce bras droit de Roland Ro-

L'ÉTRAT (Loire),  
CENTRE  
D'ENTRAÎNEMENT  
DE SAINT-ÉTIENNE.  
HIÉR. - Christophe  
Galtier (au centre),  
ici avec Thierry  
Cotte, le préparateur  
physique des Verts,  
n'écarte pas l'idée  
d'un départ en fin  
de saison.

Photo  
Alex Martin/L'Équipe



meyer, le président du directoire, et les deux forment avec Dominique Rocheteau (coordonnateur sportif), un triumvirat sur lequel repose toute la politique de recrutement. Cette mise en cause laisse craindre une nouvelle guerre des présidents. Et Galtier la redoute.

« SI UN CLUB VA BIEN FINANCIÈREMENT, C'EST NOUS... »

Il s'interrogeait, ensuite, sur la réelle volonté de l'ASSE de se doter d'un effectif compétitif la saison prochaine. En 2014-2015, les Verts pourraient disputer la phase de groupes de la Ligue Europa (\*) Galtier ne l'envisage pas sans Stéphane Rufin, à qui il ne reste plus qu'un

an de contrat, ni Benoît Trémoullins, prêté jusqu'au 30 juin par le Dynamo Kiev (UKR, D 1). Il aimerait également voir arriver un grand attaquant, un milieu créatif, voire un latéral droit. « Or, glisse-t-il, s'il y a un club qui va bien financièrement, c'est nous... »

Autrement dit, le meilleur entraîneur de L1 de la saison passée (élu par ses pairs à égalité avec Carlo Ancelotti) attend un discours fort de ses dirigeants, « [qu'il rencontrera] sûrement après la venue d'Acquafredda le 17 mai », comme chaque année.

Dans le cas contraire, il ne s'interdira pas de songer à un départ. Sous contrat jusqu'au 30 juin 2015, Galtier possède

une clause libératoire. S'il se refuse, pour l'instant, à proposer, l'entraîneur adjoint d'Alain Perrin sait qu'il n'a laissé que de bons souvenirs à Lyon (2007-2008) et que son profil de bâtisseur pourrait intéresser des clubs comme Bordeaux. Mais Galtier rêve d'étranger, où il avait d'ailleurs finis sa carrière de joueur en 1999 (à Liaoning Yuandong, en Chine), Aston Villa et Newcastle, des clubs d'un Championnat qu'il apprécie, se seraient déjà enseignés. Au cas où...

BERNARD LUDIN (AVEC J. R.)

(\*) S'ils terminent quatrièmes de L1, ils accéderont à la C3 ; s'ils terminent cinquièmes, sixième ou septième, ils joueront en C2.

## MULT PROCHE DE NICE

Les dirigeants nîcois avaient convaincu le milieu suédois Niklas Hult de rejoindre l'OGCN la saison prochaine. Ce qu'il lui (24 ans), international à quatre reprises, remplaçait le Belge Christian Brûls, prêté par La Gantoise, dont l'option d'achat n'a pas été levée. Loueur d'Elfsborg, Hult signerait un contrat de trois ans. Le montant du transfert serait de 800 000 €. G. D.

# Pour Costa, même le « New York Times »

La nomination de la technicienne portugaise à Clermont a provoqué un « buzz » médiatique jusqu'aux États-Unis.

DEPUIS MERCREDI, le téléphone d'Helena Costa n'a pas cessé de sonner. « Le mien aussi », soupire Claude Michy, le président de Clermont (L2). « Je ne m'attendais pas à un tel déferlement médiatique. J'ai même eu un journaliste du New York Times. Il a préféré attendre cinq minutes que je termine une conversation plutôt que de raccrocher. » L'arrivée de Christopher Carey est à lire sur le site du célèbre journal américain. « C'est hallucinant, poursuit Sonia Souidi, la représentante de Costa. Les médias du monde entier voulaient s'entretenir avec Helena. Et en France, toutes les télé et les radios veulent l'avoir. » En Angleterre, le Daily Mail n'a pas parlé à la remplaçante de Régis Brouard mais a accordé beaucoup d'importance à l'événement. « C'est Mourinho en jupon. Un club français crée l'histoire avec une femme entraîneur. La première dans les deux premières divisions des Championnats européens masculins. »

De son côté, le Corriere dello Sport parlait de « révolution en Ligue 2 ». Dans la presse allemande, cette « révolution », justement, n'a pas fait les gros titres même si Bild a parlé de « ja mais vu ». Quant au bi-hebdomadaire Kicker, il indiquait : « Clermont veut marquer le début d'une nouvelle ère. Ni plus ni moins. » En Espagne, l'information apparaît saillante notamment en bas de la une de Mundo Deportivo. « Helena Costa brise les tabous en France », titrait le quotidien sportif barcelonais Pour endiguer, ou mieux l'ontro-



DOHA, 1<sup>er</sup> AVRIL 2012. - Helena Costa supervise un entraînement des joueuses de la sélection du Qatar. Il y a deux ans. Photo Isabelle Eshaghi/L'Équipe

Au Portugal, le quotidien sportif O Jogo et le journal politique Diário de Notícias ont fait leur une sur leur compatriote. Tout comme le quotidien italien Il Giornale, qui titrait : « Il Mister è lei » (« Le Mister, c'est elle »).

**LE PRINCIPAL SPONSOR DU CLUB : « ON N'AVAIT JAMAIS AUTANT PARLÉ DE LA VILLE »**

De son côté, le Corriere dello Sport parlait de « révolution en Ligue 2 ». Dans la presse allemande, cette « révolution », justement, n'a pas fait les gros titres même si Bild a parlé de « ja mais vu ». Quant au bi-hebdomadaire Kicker, il indiquait : « Clermont veut marquer le début d'une nouvelle ère. Ni plus ni moins. » En Espagne, l'information apparaît saillante notamment en bas de la une de Mundo Deportivo. « Helena Costa brise les tabous en France », titrait le quotidien sportif barcelonais Pour endiguer, ou mieux l'ontro-

ber cette vague médiatique, le club auvergnat va tout au moins devoir s'organiser. « On y pense, assure Michy. On va faire les choses calmement, comme d'habitude, en se structurant, sans faire de folles. » Il s'agit aussi d'importantes retombées économiques. Didier Ardouin, directeur général du Crédit Mutuel région Auvergne et principal sponsor du club, le pense aussi : « Pour la région, c'est fantastique. Cela fait quatre ans que je suis à Clermont et on n'avait jamais autant parlé de la ville. Dans notre entreprise, il y a plus de 72 % de femmes et la moitié d'entre elles sont cadres. Et ça marche plutôt bien. Il n'y a pas de raisons que ça ne fonctionne pas. Le président m'en avait parlé il y a quelques semaines. L'attraction économique existait. Et puis, je pense qu'au début il y aura une affluence plus importante dans les tribunes du stade Gabriel-Monopied. »

GUILLAUME DUFY (AVEC B. C., A. ME, H. Q. B., G. D.)



## Essayez un modèle de la gamme Hyundai et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche ! Hyundai partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous ses Editions Spéciales GO! Brésil équipées comme des championnes.

Essayez un modèle de la gamme chez votre distributeur Hyundai et tentez de gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux.



Consommations mixtes des gammes : Hyundai i30 (l/100 km) : de 3,8 à 6,1. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : de 108 à 149. Hyundai i35 (l/100 km) : de 5,2 à 6,9. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : de 135 à 162. Hyundai i20 (l/100 km) : de 3,9 à 4,9. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : de 99 à 114. Hyundai i40 (non disponible en version GO) : 4,3 l/100 km. Émissions de CO<sub>2</sub> : 113 g/km.

\* Jeu gratuit et sans obligation d'achat au gain du 1<sup>er</sup> avril au 31 juin 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE - RCS Paris 564 411 334 383. Règlement du jeu disponible sur [www.hyundai.fr](http://www.hyundai.fr)



Un junior  
remarquéAvec deux  
ailes...Entretien  
vintage

## PROF EN JEUNE : ENTRAÎNEMENT

Chaque vendredi, notre journaliste Didier Braun vous a fait découvrir le quotidien d'un entraîneur de Ligue 1, qui s'exprime notamment sur son rapport au jeu et aux joueurs. Après Lille, Nantes, Reims, Lorient, Toulouse, Valenciennes, Saint-Étienne, Rennes, Sochaux, Nice, Evry, Marseille, Guingamp, Ajaccio et Bastia, le feuilleton se termine aujourd'hui à Montpellier avec Roland Courbis.



## ROLLAND COURBIS (MONTPELLIER)

## Raimu sur un banc de touche

EN PREMIER LIEU, avouons l'échec de l'interviewer qui n'a pu poser toutes ses questions à l'interlocuteur, lequel a mené la conversation à sa guise. Deux questions posées à Roland Courbis peuvent donner lieu à deux heures de répliques.

Lesquelles, souvent drôles, féroces, images de sa bêtise et de sa maladresse. Ici, n'est pas nécessairement un rapport avec les questions. C'est la seule raison pour laquelle l'entretien réalisé mardi avec l'entraîneur de Montpellier ne peut être présenté

comme les quinze qui l'ont précédé. Il n'y a dans ce choix aucune volonté d'accorder un traitement particulier à un entraîneur qui n'a besoin de personne pour être à part et le faire savoir. Connaissant depuis près de quarante-cinq ans les ta-

lents de caractère de ce Marseillais digne des personnages de Pagnol, je lui demande si un entraîneur doit être un coiffeur. Courbis hésite, puis avance le mot, mieux choisi, de comédien. Il serait donc une sorte de Raimu du banc de touche, qui par-

lerait de football comme César parlait de la manille. Le seul problème, dès lors, serait de ne plus distinguer, une fois de plus, le réalisateur Courbis derrière le masque du personnage Courbis.

D. B.

# « Je rêve qu'un joueur me demande : "Pourquoi je joue ?" »

MONTPELLIER -

DENDRE ENVOYÉ SPECIAL

## COURBIS ET... SES ENTRAÎNEMENTS

« Je ne vais pas attaquer une carrière de directeur de pompes à mon âge. Henri Guérin, Michel Hidalgo m'ont marqué. Mais il y en a un qui a été important pour moi, c'est Jacky Braun (le père de notre reporter), mon entraîneur en équipe de France junior. Voilà un gars qui m'a fait confiance pendant deux ans et m'a été très utile. Je n'étais pas Marquis Trézet, quand même ! Il y avait tout le monde à Cannes et c'était un événement, un rêve de la jeunesse. Pour ce tournoi, il est possible de prendre un joueur plus âgé, Jacky récupère Merchaudier. Il en fait le capitaine. Quatre-vingt-dix-neuf entraîneurs auraient choisi de l'associer à Christian Lopez pour deux raisons : il jouait à Saint-Étienne et il était du Cannet-Rocheville (Alpes-Maritimes).

Moi, entraîneur, c'est peut-être ce que j'aurais fait. Mais c'est moi qui l'ai choisi. Cet épisode est peut-être un détail insignifiant. Mais s'il me choisit pas, qui sait si je signe avec l'OM quelque temps plus tard. Avec lui, je suis passé de numéro 8 à ardeur centrale. Je n'ai plus bougé de ce poste. Je n'ai peut-être pas fait une grande carrière, mais elle a été comblée. D'autres ont compté, dans mon travail d'entraîneur, le leur doit par exemple une liste de petits détails auxquels je tiens, bien qu'ils ne me tiennent pas la certitude de gagner. Mais celui qui ne connaît pas ces détails, il est 80 % de chance de les perdre. Les meilleurs exercices, c'étaient ceux de Gérard Barthe.

J'ai eu si beaucoup appris de Paul Barret, et de Jean-Marie Fauregue à Sochaux. C'était en 1974 et je m'en souviens encore ! Et Kader Rioud (entraîneur de Nîmes de 1955 à 1964 et de 1969 à 1978), avec qui j'ai eu la grande chance de discuter. Il avait vingt ans d'avance. Quand j'étais jeune joueur, j'étais venu de l'extérieur, lui posais des questions pour savoir ce qu'il se passait dans son club précédent. C'est une source de progrès pour moi.

## ... SES « COLLÈGUES »

Parfois, quand je vois certains collègues de profession sortir de la pause et qu'un de nous joue tous à

dribblé cinq adversaires, plus le gardien, plus l'arbitre assistant, plus les remplaçants qui étaient en train de s'échauffer avant de marquer. Je me dis : quelle intelligence ! Il a l'air de se considérer comme très intelligent d'avoir mis ce joueur-là dans l'équipe !

Autre chose qui m'énerve chez les collègues. Quand j'entends : "Une finale, ça ne se joue pas, ça se gagne !" L'envie de répondre : pour gagner une finale, il faut d'abord avoir pu jouer, justement, le jour. Au soir des demi-finales, tu l'as quand même la tête, n'est-ce pas ? Parce que tu sais que tu vas vivre un événement. On entend chanter dans le vestiaire : "On est en finale..." On ne parle pas de la grande finale, là. Et puis, voilà un petit le sophie croisé avec Elstéin qui l'aurait : "Une finale, ça ne se joue pas, ça se gagne..." Ouh là là, ça va jouer, et essaye de bien la jouer... »

## ... LES RÉSULTATS

« Vous ne pouvez pas vous imaginer le nombre de fois où, après une victoire, je me demande quelle est ma part de responsabilité dans le résultat. Mais vous ne pouvez pas vous imaginer le nombre de fois où, après une défaite, j'estime que, personnellement, je l'ai perdue. Et si j'ai vu de mes entraîneurs que des grands joueurs vendaient très intelligemment, j'ai connu des défaites et des joueurs vendant très bien l'entraîneur que je suis.

Souvent, je me demande aussi si un match que les joueurs ont gagné, ils l'auraient gagné sans moi et mon staff. Par rapport à tout ce qu'il a fallu dire et faire pour y arriver, et par rapport à ce qui en a été retenu par les joueurs, il m'arrive d'en douter ! »

## ... LA CONFIANCE

« Les joueurs disent, à l'heure de la victoire, qu'ils ont besoin de confiance. Qu'elle leur donne la victoire ! Combien de fois un agent m'appelle pour me conseiller un joueur en chuchotant la précision qui sera la différence : "Il a besoin de confiance".

"Ah ben ? Tu me proposes un joueur qui a besoin de confiance ? Et tu as aussi, sans doute pour être sûr que j'aie bien compris : "Si jamais tu arrives à le mettre en confiance, il va te casser la baraque !" Alors, moi, je dépends : "Donc, s'il

## SES ENTRAÎNEMENTS EN CLUB

Lucien Leduc (Marseille)  
Mino Zaitelli (Marseille)  
Kurt Linder (Marseille)  
Louis Hon (AC Ajaccio)  
Lakis Petropoulos (Olympiakos)  
Paul Barré (Sochaux)  
Jean Fauregue (Sochaux)  
Lucien Leduc (Monaco)  
Gérard Barthe (Monaco)  
Marcel Duval (Toulon)  
Christian Dalger (Toulon)

est mauvais, ça voudra dire que je n'ai pas réussi à le mettre en confiance et qu'il m'a cassé la baraque, il me casse les couilles !

Alors à moi je veux qui me parle de la confiance, j'ai parlé à l'envie de dire : "Et si on inversait un peu les rôles ? Tu te mets une heure et donne à ma place et moi, je suis joueur et je fais le même match que celui que tu viens de me faire. Tu verras, depuis le banc, si tu es en confiance en me voyant jouer. Tu verras que la confiance, elle n'est valable que pour les joueurs ? Tu crois que l'entraîneur n'a pas besoin de confiance ? Je rêve qu'un joueur vienne un jour me demander : "Coech, pourquoi je joue ?" Je répondrais pareil : "Sincèrement ? Je ne sais pas..." »

## ... LA COMMUNICATION

« On appelle ça le Courbis-show. Courbis-corré, comme ça veut. Mais j'estime que ça fait partie de mon métier. Une causeuse d'avant match, une conférence de presse, ça fait partie de la construction d'une future victoire ou d'une future défaite.

Je prends un exemple récent : il a fallu que je lutte contre les médias dans le cas où ont pris le match à Lorient (4-4, le 20 avril) et moi-même en émeute à Châteauneuf. À 10 heures, nous avons pris 3 buts dans les 10 dernières minutes. Il a fallu répartir les dégâts de cette fin de match, que je n'aurais pu payer ce soir-là. Toulouse, le match suivant (2-1 le 26 avril), qui était celui du maintien.

On attendait quel ? Que je mette des coups de marteau sur la tête de mes joueurs, alors qu'ils ont des blessures partout depuis le mois d'août ? Alors, j'ai décidé de mesurer pour l'exploiter l'arbitrage, d'une équipe réduite à 10 à 1-1, qui réussit à mener 4-3, à l'ex-



MONTPELLIER, DOMAINE DE LA MOULINASSE, 11 DÉCEMBRE 2013.

Quelques jours après sa nomination comme entraîneur de Montpellier en remplacement de Jean Fernandez, Roland Courbis dirige une séance. Photo : Thomas Sylvestre / L'Équipe

qu'elle ? Le guesse n'est pas dans un vestiaire, c'est surtout quand on m'a dit : "Où, de peur que les autres ne viennent. Sinon, les choses sont expliquées, précédemment, en tête à tête s'il le faut. On est dans une époque où la communication est importante. Moi, en plus, je suis un peu somnambule diabolique. Alors, un entraîneur est-il un comédien ? J'ai le goût de m'exprimer, avec mes mots, pour pouvoir expliquer, vexer, encourager, taquiner.

En Russie, je n'y suis pas resté longtemps. Je n'ai pris aucun plaisir à m'arrêter, et c'est chaque phrase, pour laisser parler l'interprète. Pourquoi que j'en ai, n'est-ce pas ? C'est mieux de dire : un bon entraîneur ? Est-ce que ça veut dire, c'est pas une obligation professionnelle pour un entraîneur ?

L'entraîneur explique (à l'heure de la victoire, par exemple) mais il doit aussi masquer. Il faut être comédien. Le jour où, avant un match, je suis à 180 pulsations et que je passe à 60 pulsations dans le vestiaire à descendre pour dédramatiser la situation avec des blagues, c'est ça. Ouh là là, vivement de descendre ! Juste pour un détail enclencher une victoire dans une atmosphère d'entraînement.

J'ai l'impression d'être devenu de petits choux de dédramatisation, de ne pas avoir sans trop de concentration. Et au contraire, maintenant qu'on est sauvés, avant le match contre Bastia (dernier soir) que j'ai envie de gagner pour des tas de raisons, jamais les joueurs ne vont me voir aussi sereins. Ce ne sera pas la rigolade. La rigolade, c'était en tête Toulouse, dans un match dramatique.

## Roland COURBIS

Âge : 60 ans.

Né le : 12 août 1953

Lieu : Marseille

## Carrière de joueur

Marseille (1972-oct. 1972, D. II, AC Ajaccio (oct. 1972-1973, D. II, Olympique (GRE, 1973-1974), Sochaux (1974-1977, D. II), Metz (1977-1982, D. II), Toulon (1982-1985, D. II puis D. I)

## Palmarès

Champion de Division 1 (1972-1978, 1982), Grèce (1974)

Toulon le 11-1986-1990, D. II, En-deuxième (1991-1992, D. II), Bordeaux (1992-1994, D. II), Toulouse (1994-déc. 1995, D. II), Bordeaux (1996-1997, D. II), Marseille (1997-nov. 1999, D. II), Lens (2000-mars 2001, D. II), AC Ajaccio (2001-2003, et 2004-jan. 2006, D. II puis D. I), Al Wahda (EAU, juillet-août 2003), Alania Vladikavkaz (RUSS, jan.-sept. 2004), Montpellier (sept. 2007-2009, D. II), Niger (sept.-juin 2012), Sion (SU, mai 2012, D. II), USM Alger (ALG, et 2012-mai 2013, D. II), Montpellier (depuis déc. 2013, D. I)

## Palmarès :

Champion Ligue 2 (2002) Coupe d'Algérie 2013

tiéreur. Je ne pouvais pas dire à mes joueurs : "Vous avez vu dans les journaux, c'est une faute professionnelle impardonnable !" Ça aurait été une faute professionnelle de ma part et les gars seraient allés sur le terrain contre Toulouse en rampant !

Donc, j'ai demandé à l'entraîneur de la vidéo de faire un montage qui traque le match de Lorient - je ne vais quand même pas être accusé de falsification vidéo, non ? J'ai eu assez d'ennuis judiciaires comme ça ! On montre l'adversaire qui marque un 2<sup>e</sup> but, puis un 3<sup>e</sup>, puis un 4<sup>e</sup> ! La simplicité !

Alors, je m'amuse à faire mes commentaires : "À ce moment-là, à 10 contre 11, une bande de tarés, entraînés par un taré, marque ce qu'on peut appeler le but de l'espérance : 4-2 à 10 Et puis : 4-3 Et puis : 4-4, égalisation de Montpellier ! Coup de sifflet final ! Toulouse qui triple la prime !"

Au lieu de donner des coups de marteau, j'ai fait l'effet de la pluie. Je suis quelque part un petit clown. Mais une fois que j'ai fait un show - qui n'était pas un show, mais un travail, nous avons préparé le match contre Toulouse. Je dis : "Malgré toutes les recommandations sur lesquelles je ne m'attendais pas, il est possible que Toulouse ouvre le score. Là, là, calmement. On a une organisation, des repères, et s'appuie dessus.

On a assez de temps pour égaliser et peut-être prendre un point, ce qui ne serait pas mal."

Et voilà que Toulouse ouvre le score (5-1). Pas d'affaiblissement, on ne sort pas du match. Toulouse a une situation de break. Super arrêt de mon gardien (Laurent Plouffe) (Karim) Ali Fana vient de rentrer, il marque le premier but (79<sup>e</sup>) et euh... le penalty de la victoire (85<sup>e</sup>) Qui sait s'il s'agit, on ne l'a pas remporté dans la salle vide avec ce montage truqué du match de Lorient ?

À la fin d'une causerie avec les joueurs, je ne sais pas si j'ai été bon, ou pas, mais je sais que j'avais à faire passer est bien rentré et si c'est entré par là et ressorti par l'autre côté. Je ne peux pas l'expliquer. À la mi-temps, c'est pareil. En Algérie, ils ont une phrase, que j'ai trouvée intéressante : "La première mi-temps, ce sont les joueurs et l'entraîneur. La deuxième mi-temps, c'est l'entraîneur et les supporters." À méditer.

## LES GRANDES ÉQUIPES

« Je n'ai pas à redécouvrir l'Ajax des années 1970. On parle d'équipes ou d'entraîneurs qui ont vingt ans d'avance. L'Ajax, ce n'est pas vingt ans, mais quarante ans d'avance qu'elle avait. Ces derniers temps, une équipe qui lui ressemblerait le

plus, je l'en vois qu'une : l'Atlético Madrid. Après, je citerai aussi le Milan d'Arrigo Sacchi (le Milan de 1987 à 1991 notamment).

Être mieux organisé que l'Ajax de l'époque, mieux organisé que le Milan, c'est peut-être possible, mais c'est très compliqué. Mais même à ces équipes exceptionnelles, il fallait le joueur d'exception. N'aurait que des bons joueurs ne suffit pas pour dominer l'Europe.

L'Ajax ? Il y avait Johann Cruyff. Le Milan de Sacchi ? Il y avait Marco van Basten. Même s'il y a de très bons joueurs dans toutes les ligues, même si l'organisation est parfaite, il faut quand même un talent hors du commun, un de ces joueurs qui ne rendent pas les entraîneurs très intelligents.

## SON PERSONNAGE

« Quand on voit le personnage Courbis, il y a un sourire qui vient, lui, il a toute une vie à donner à dire. Ceux qui m'ont bien connus disent : "Il a toujours quelque chose à dire." Ceux qui m'ont moins connus disent : "On ne peut pas le fermer, un peu ?" Ils entraînent : si j'en avais l'habitude, j'en aurais eu moins d'ennuis. L'image qui vient en premier, c'est meneur d'hommes, brute - en - italien. Mais après, quand on passe trois ou quatre mois à travailler avec moi, on a une autre image. Courbis, grand et



## ENTRETIEN | « ROGER ET RAFA SAVENT QUE JE PEUX LES BATTRE »

Si sa vie personnelle passe avant le tennis, Monfilis se défend de mener sa carrière avec désinvolture.

## PORTFOLIO | GIGGS, SA VIE EN ROUGE

Ce dimanche marquera probablement la fin d'une carrière exceptionnelle que le Gallois comme lui-même.

## ENQUÊTE | FOOT, BRINGUE ET DJHAD

Itinéraire d'un footballeur tombé dans la délinquance, l'alcool et la drogue avant de rencontrer l'islam radical.



**« Ce n'est pas un choix, mais une obligation »**

**JOSÉ ANIGO**, l'entraîneur et directeur sportif de l'OM, explique pourquoi il quittera ses fonctions et la région en fin de saison.

**H**ier après-midi, Vincent Labenne et José Anigo sont venus devant la presse officialiser ce que tout Marseille savait. Celui qui avait remplacé l'ile Baup sur le banc le 7 décembre quitte ses fonctions d'entraîneur mais aussi celles de directeur sportif, poste qu'il occupait depuis 2003, pour une mission moins importante, en Afrique et dans le bassin méditerranéen comme détecteur de jeunes talents. Le président marseillais n'a pas trop voulu se projeter sur l'après-Anigo même s'il a associé qu'en dernière mise à jour se serait remplacé et que le staff autour de Marcelo Belletta, le futur entraîneur, serait nettement étoffé. Mistake! soulagé, Anigo (53 ans) s'est ensuite couché plus longuement à « L'Equipe ».

voulons vivre normalement. Ce n'est plus possible ici, dans une ville qui m'a "craqué" mon enfant (assassiné le 5 septembre 2013). Dans ma maison, Adrien est partout, Je ne peux plus aller dans certaines pièces. Pareil en ville, il y a des endroits où je ne peux plus passer.

« J'AI RENCONTRÉ  
BIELSA À DEUX  
REPRISES. IL A  
UN PROJET TRÈS  
CLAIR EN TÊTE.  
ÇA VA MARCHER »

**En quoi va consister votre mission de prospection et de recrutement en Afrique et dans le bassin méditerranéen pour l'OM?**

— Grâce à mon carnet d'adresses, je peux aller n'importe où pour prospecter, détecter, recruter. C'est ce que je vais faire pour l'OM. Mais j'ai dans un coin de la tête la possibilité qu'un projet intéressant se présente ailleurs.

**En fait, vous parlez sans partir...**  
— Je pars bien de l'DM. Et loin. Je n'ai plus de pouvoir de décision. Je vais seulement faire des propositions. Les décideurs, ce sont Vincent Labrune et Marcelo Bleisa désormais. Bleisa, je l'ai rencontré à deux reprises, chez moi. C'est un

mée passionnant, qui veut tout comprendre. Il peut faire grandir l'OM, comme il a fait grandir Bilbao (2011-2013) ou la sélection chilienne (2007-2010). Il a un projet très clair en tête. Ça va marcher. Il jouit déjà d'une excellente image à Marseille. Ce n'est plus votre cas.

— Je ne sais jamais parvenir à le monter le coucan. Beaucoup, aussi, se sont servis de ma "Mar-seillade", de mes oignons dans les quartiers nord ou de mes connaissances pour s'essuyer les pieds sur moi. Quand j'ai repris l'équipe, personne n'a su m'offrir mon coure ge. Je l'ai fait pour le club alors que je traversais une passe difficile.

prendre la place de Baup...  
— (il bouge.) Elle sait que je ne  
voulais pas. Elle prend sa place.  
Maintenant, cet intérieur n'a per-  
mis de sortir du trou noir dans le-  
quel je remuais. Les jours me l'ont  
permis de survivre.

Est-ce la première fois que  
vous voulez partir ? On raconte  
que vos relations pas très  
fréquentables ont plusieurs fois  
opposé le veto à un départ.

— Ce sont des conneries. Ça n'a ja-  
mais existé tout ça. Si j'en avais fait  
qu'une once de cette chose

d'illégal, vous ne m'interrogez pas du tout mais à Lyones ou aux Baumettes dans un pacifier, l'OM est un club beaucoup plus surveillé que les autres par la justice. J'ai travaillé normalement, je suis normalement ?

À l'étranger ?

— Au Maroc, le pays de naissance de mon épouse.

À l'heure de tonner la page , vous n'avez pas envie de solder quelques différends ? Avec Pape Diouf l'ancien président (2005-2009), notamment...

— Pape est un homme cultivé. Il n'a pas que des qualités, n'a pas tout fait bien non plus. J'ai envie de lui dire "Passe à autre chose." C'est bien de toujours commémorer l'actualité de l'FOI. Mais c'est bien de ne pas toujours le faire de façon

négative. A force, il va finir par fatiguer ceux qui le considèrent comme un prés-déni de qualité. Il aime l'OM. Qu'il laisse travailler les gens en place. Et Didier Deschamps, ancien entraîneur (2009-2012) ? « C'est un regret. La première année (2009-2010), ça a plutôt bien fonctionné entre nous. Je ne veux plus revenir sur ça. Je supporterai la France à la Coupe du monde (12 juin-13 juillet). Après le décès de votre fils, vous avez évoqué votre envie de créer une structure pour venir en aide aux jeunes en difficulté à Marseille. »

« J'ai entendu-vous le 13 mai avec

MARSEILLE, CENTRE  
D'ENTRAÎNEMENT ROBERT  
LOUIS-DREYFUS, HIER. -  
« Grâce à mon carnet  
d'adresses, je peux aller  
n'importe où pour  
prospection, détection,  
recruter », glisse José Anigo,  
qui quittera l'OM  
en fin de saison.  
Photo Félix Golesti/L'Equipe

le maître de Marseille pour trouver le lieu dans lequel mon action, Un benefit-ory, pourrait prendre forme. Le texte est prêt. Il s'agit de faire du soutien social, du sport, de la culture avec des gamins qui en manquent. Il y aura des référents forts, des acteurs, des chanteurs, des sportifs et l'OM.

**Quel bilan tirez-vous de vos années comme directeur sportif ?**

— J'ai réalisé un travail de bilan. Je ne cas personne ne le dira. Demain, peut-être que les gens s'en rendront compte. On a réduit mon travail à rien. Un entraîneur (Brielsa) arrive. J'aurais pu rester. Quand le déficient, le me dis-tu si-

marche bien. (J'OM de Belsai), ce que je souhaitais, tant mieux. Mais si ce n'est pas le marché — et si j'étais resté — on dirait encore que j'ai dû vouloir la planche. On a dû ça avec Deschamps. Saup. Gréa.

**Le bilan de cette saison est un échec.**

« Ce n'est pas une réussite puisqu'on nous visionne la troisième place (c'est merveilleux). On a demandé à un groupe qui avait craqué pour finir deuxième, la saison passée, d'avoir le même rendement. C'est peut-être ça que l'on a sous-estimé. C'est-à-dire que la saison de trop pour certains ? Ce ne sera que des regrets pour tout le monde. » **RAPHAËL D'AYMOND**

**ESPRESSO**

## CDUPE DU MONDE : UNE LISTE DE 30 ALLEMANDS

Le sélectionneur allemand, Joachim Löw, a annoncé, hier, une liste élargie de 30 joueurs, en vue de la Coupe du monde, dans laquelle le ligure pas Mario Gomez (Florentina), convalescent (général). Elle sera réduite à « 25 ou 26 en fin de semaine ou après le match contre le Japon », mardi à Hambourg, premier des trois tests avant le départ pour le Brésil, le 7 juin. La liste définitive de 23 joueurs doit être communiquée avant le 2 juin. **La sélection** - **Gardiens** : Neven Bayez (Münster), Weizendler (Borussia Dortmund), Zieler (Hanovre) - **Défenseurs** : Boateng, Lahm (Bayern Munich), Durm, Grosskreutz, Hummels, Schmelzer (Dortmund), Howedes (Schalke 04), Bender (Hambourg), Mertens (Arsenal, ANCI), Muriel (Sampdoria, ITA), **milieux** : L. Boned (Leverkusen), Draxler, Goretzka, Meyer (Schalke 04), Ginter (Fribourg), Gotze, Kroos, Müller, Schweinsteiger (Bayern Munich), Haan (Augsbourg), Khedira (Real Madrid) OZIL.

Podolski (Arsenal, ANG), Reus (Dortmund), Schurrle (Chelsea, ANG), all-aquants i Klose

**■ NIGERIA : ENYEAMA ET ECHIEJILE PRÉSELECTIONNÉS.** - Le sélectionneur du Nigeria, Stephen Keshi, a communiqué, hier, une pré-liste de 30 joueurs en vue de la Coupe du monde. Y figurent le gardien de Lilo Vincent Enyeama, le défenseur de Monaco Elderson Echiejile et le milieu du CA Bastia (L2) Sunday Mba.

**ARSENAL : KOSCIELNY VA PROLONGER.** - Le défenseur central d'Arsenal, Laurent Koscielny (28 ans), devrait prolonger son contrat de deux ans, ce qui le lierait au club londonien jusqu'en 2019, avec une forte revalorisation salariale. **6,5**

**ITALIE : AS ROME - JUVENTUS AVANCÉ.** • Le match de Championnat entre l'AS Rome et la Juventus (37<sup>e</sup> journée), ce dimanche, a été avancé de 20 h 45 à 17 h 45, pour des raisons d'agenda.

**Tous fans des Bleus**  
avec Carrefour

# JOUEZ EN 3D AVEC LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Du 6 mai au 11 juin

Collectionnez les 24 cartes lors de votre passage en caisse\*

Téléchargez l'application "3D BLEUS COLLECTOR" depuis Google play ou l'App Store pour faire apparaître l'AVATAR 3D de votre joueur préféré et jouer avec lui!




\* Cumuler les cartes jusqu'à la fin du jeu.

L'offre promotionnelle est réservée aux clients Carrefour. Les cartes sont disponibles à partir du 6 mai 2014. Les cartes sont disponibles à partir du 6 mai 2014. Les cartes sont disponibles à partir du 6 mai 2014.

Carrefour

Les prix bas, la confiance en plus







# Comme on se retrouve !

Battu l'an passé en barrages à Toulouse (33-19), le Racing-Métro semble promis à un nouvel échec en phase finale.

Il a pourtant les moyens de s'imposer.

## TOULOUSE DE NOTRE ENVOIÉ SPÉCIAL

L'ORSQU'IL COMBAT de la saison régulière du Top 14 s'étire lumineuse et longue, qu'on est à peine étonné d'assister, ce soir, à un genre de version non expurgée du « J'ou sans fin » à la mode ovale. Il y a un an, à un jour près, le Ste de Toulousain a vaincu l'U de Rading-Métro. Mais on est, comme dans le film n'importe quel, inlassablement « Le jour de la marmotte », on a la sensation que l'histoire se répète.

Comme l'an passé, Toulouse, au sortir d'un hiver chaotique, s'est définitivement rassuré en l'alignant une bonne et radieuse à Grenoble lors de la dernière journée (38-8) et, comme l'an passé, les Clés et Blanc, après avoir traversé une année saison mornes, ont laissé passer sur le fil l'occasion d'accueillir le vieux barrage. Seule nuance : c'est pour n'avoir pas assez osé faire à Castres l'an passé (29-28) et pour s'être inutilement exposé au contre il y a une semaine à Montpellier (10-44) que le Racing, qui n'a pas tout à fait résolu son complexe offensif en changeant de coaches, s'est placé en position de renforcer son image de maudit

des phases finales (quatre défaites, aucune victoire, depuis 2010). Pensez-en cent douze rencontres, les « fair-players » de la capitale ne se sont jamais imposés au pied du Capitole. Pour retrouver trace d'un match nul (18-18), il faut remonter à 1988, une époque où les joyeux drilles du show-biz pouvaient jouer la carte petite en voir en hommage au dianesque Vincent Luano sans risquer les foudres des nouveaux inquisiteurs du LNR. Question complexe d'infériorité, on ne jait pas plus tard et ce ne sont pas les ex-performances de leurs nouveaux coaches, Laurent Travers et Laurent Labit, avec Montauban ou Castres à Toulouse (voir ci-dessous), qui ont dû leur remonter le moral.

On nous dira que tout a changé depuis lors, à commencer par la composition de l'équipe du Racing, et qu'en vous parle d'un temps où, à peine nouveau-né, Maxime Machenaud n'avait pas encore de problème de coiffure. Sans doute, même si les deux équipes présentes chacune au coup d'envoi - sauf manipulation de dernière minute - sont des acteurs du dernier barrage.

Admettons même que les vieux comploteurs n'aient fait pour

disparaître un jour. En outre, le drama-tique que les Franciliens aient réussi à éliminer leur dévoué, le montpelliérain. Venu pour accrocher le bonus qu'il leur avait permis de recevoir enfin en barrages, ils ont ramassé le plus large défilé de la saison et le capitaine, Antoine Batou, a bien été obligé d'admettre que même si « une petite remise en question du bon, l'usé d'élite du préparateur de match après une défaite aussi lourde ».

## BIEN MALIN CELUI À MÊME DE DIRE QUI EMPRUNTERA LES RAISONS DU SUCCÈS

Est-ce à dire que le Racing-Métro n'a aucun chance ? Solidement calé derrière les statistiques, Laurent Travers a estimé que son équipe avait « quatre-vingt-douze pour cent de chances de passer ». Les huit pour cent restants ? L'assurateur de Sextou à l'ouverture, l'invariablement robuste de Robert au centre, l'abattage adieu de Kruger face à un alignement toulousain à problèmes, l'absence du légendaire Jaurès au tour duquel Toulouse avait un dernier fois appuyé sa démonstration de jeu de bout l'an

passé et puis on sera à peu près tout. D'autant que l'absence de Dimitry Spassovitch au poste de Bruyaut et Ducalcan, qui ont beau coup donné cette saison, risque de peser en mêlée. Suffisant ?

La défaite ne se fera ni sur l'histoire ni sur les répétitions, mais au ras du sol dans les nœuds et, bien sûr, en défense puisque ce soir, ce sont les deux meilleurs du Top 14 qui se retrouvent face à face. L'an passé, le Racing avait réussi à accrocher à nos fondamentaux une nuit temps durant. Et cette fois ? Toulouse n'est pas sûr de sa force et le Racing, surpris de ne pas tomber en chemin.

Et pour filer jusqu'à son terme cette métaphore jaurésienne bien malin celui à même de dire qui empruntera le soir les rails du succès et à qui reviendra la tâche, peu enviable, du chef de gare de la chanson de Jean Ferrat.

PIERRE-MICHEL BONNOT



## Tout sauf un feu de Baille

Cyril Baille, vingt ans, sera titulaire à gauche de la mêlée toulousaine. Un énorme test pour ce grand espoir du rugby français.



## UN NOUVEAU COUP DE BILLE DE GUY NOVÈS ?

Le manager du Stade Toulousain a fait un choix de dernière minute, celui de Cyril Baille, qui sera titulaire à gauche de la mêlée toulousaine.

Cyril Baille est annoncé titulaire au poste de pilier gauche. Une surprise, surtout quand on voit le

nom de Guy Novès. Il a 49 ans, il a passé deux ans à l'Afrique du Sud, sur le banc des remplaçants. Il a donc dû taper dans l'œil du staff, estime Fabien Pelous. Il a mené la charge de la France de France de 20 ans, qui a fait un de ses hommes de base (c'est d'ailleurs lui) lors du Mondial de la catégorie l'été dernier. C'est un joueur explosif, mais atypique pour son poste. Il a le goût de la passe. Cependant, il a des lacunes. Sur les phases statiques, il manque de puissance, de force et de technique sur le travail spécifique de la mêlée, comme le nouage du bras et du pied. L'apprentissage est long. Il n'arrivera à maturité qu'à vingt-cinq ans.

Guy Novès a, semble-t-il, dévié d'arrêter le sautoir de Cyril Baille, qui sera opposé à lui

Ducalcan (30 ans, 17 sélections) ce soir, a disputé les huit premières journées du Top 14 (dont deux titularisations) entre août et septembre. Le staff a essayé mais a chaud pour lui faire travailler en poste de talonneur puis celui de dispo d'un très bon joueur. Après quatre apparitions, seuls sont restés en novembre et février, le pilier formé à Lannemezan (Hautes-Pyrénées) a fait son retour dans le groupe début avril pour le déplacement à Lannemezan. Mais n'est pas le cas de son remplaçant, Fabien Pelous (16-9) et à Oyonnax (19-19), matches décisifs dans la course à la qualification, qu'il a gagné ses galons de titulaire pour ce barrage. Fabien Pelous voit plus loin : « Il est le potentiel pour devenir titulaire au Stade Toulousain et en équipe de France ».

## 8-3 TOULOUSE MÈNE 8 VICTOIRES À 3 CONTRE LES FRANCIENS.

qui ne se sont jamais imposés dans la Ville rose depuis leur retour dans l'élite, en 2009.

## Toulouse en reconquête

En difficulté face à Grenoble, les avant toulousains espèrent se rebiffer face au Racing, pourtant redoutable en touche et mêlée.

## TOULOUSE DE NOTRE ENVOIÉ SPÉCIAL

QUAND ON OPPOSE la qualité de la conquête du Racing-Métro aux insuffisances défensives de sa propre équipe dans le secteur, Guy Novès dégage tout en touche. « Ah bon ? Je ne sais pas. On verra demain (aujourd'hui) ». À la veille d'un match coupé en, le manager du Ste de Toulousain n'avait pas envie de s'engager sur les failles de sa formation. Il sait pourtant que son alignement en touche a énormément souffert face à Grenoble (sept ballons rendus à l'adversaire), samedi dernier, il sait aussi que le

Racing possède le meilleur contre du Top 14, et un taux de gain qui dans les rucks très supérieur à la moyenne. « C'est une équipe qui dégage beaucoup de possession collective et individuelle et qui joue donc souvent dans l'avant », admet le capitaine Thierry Dusautoir. Mais on a énormément travaillé cette semaine pour essayer d'éviter les erreurs du week-end dernier. On ne pas le chole. Déjà qu'un match de phase finale demande une énorme exigence en conquête, je ne veux pas contre une équipe qui en a fait sa spécialité ».

Face au Racing, Toulouse récupérera son deuxième Home et

gagnera. Mais dans les alis, en Allemagne, le promoteur Yvon Dubois Camara, réputé pour son « jump » à la pile et de Yannick Nyanga au poste de troisième ligne aile. « On s'est ratés en conquête contre Grenoble, on n'a ni juste ni Nyanga. Mais de toutes façons, sur un match de phase finale, rien de tout ce qui s'est passé avant ne compte. Ce n'est pas pareil et que nous avons un rôle de dernière ligne droite permanent de puis vingt ans on a vu c'est l'alignement du Top 14 que ça se passe à l'habitude sur le terrain ».

LAURENT CAMPSTON

## Les stats, le Racing s'en fiche

CETTE SEMAINE, Laurent Travers, le coach du Racing-Métro, a énuméré, pièce par pièce, les raisons qui amèneront les chances de son équipe d'aller s'imposer à Toulouse ce soir. Les statistiques d'abord : « Sur les huit barrages précédents, seul un a été remporté à l'extérieur », cela nous laisse 17 % de chances. La qualité de l'adversaire, ensuite : « Travers contre Toulouse, que je ne vais pas présenter, dit-nous encore nos possibilités ». Quand on lui rappelle qu'avec Castres, la formation qu'il dirigeait avait son compte

Laurent Labit jusqu'à la saison dernière, il ne se sont jamais imposés à Toulouse et qui, depuis son accession en Top 14, en 2009, le Racing n'a jamais gagné un match de phase finale, les épaules du Travers s'affaiblissent quelque peu.

Pourtant, malgré la lourde défaite à Montpellier (44-10) samedi dernier, les joueurs du Racing veulent saisir leur chance de jouer une demi-finale. On peut lui dire qu'ils sont capables de jouer.

Bien sûr, ce n'est pas facile de préparer un match quand on a plus 40 points quelques jours avant et que les stats sont contre nous, mais on peut aussi se dire que cette remise en question nous a fait du bien. « Le score est énorme, c'est sûr, mais l'aval est raie ment nous, mais on peut aussi se dire que cette remise en question nous a fait du bien. « Le score est énorme, c'est sûr, mais l'aval est raie ment nous, mais on peut aussi se dire que cette remise en question nous a fait du bien. ».

D.L.

PMU.FR

200€

2<sup>e</sup> CHANCE

Pour les 2 matchs de barrage, si un drop est marqué, nous vous offrons un pari Gré à égal au montant de vos gains perdus !

Pariez sur l'application PMU.fr

Accédez à toutes les cotes et toutes les offres de la PMU.fr

Vendredi 9 mai

1 N 2

19:45 Toulouse / Racing Métro 82 120 110 360

20:45 Toulouse / 18-82 Toulouse 110 420 Toulouse 110 540

21:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

21:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

21:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

21:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

22:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

22:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

22:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

22:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

23:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

23:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

23:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

23:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

24:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

24:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

24:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

24:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

25:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

25:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

25:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

25:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

26:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

26:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

26:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

26:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

27:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

27:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

27:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

27:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

28:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

28:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

28:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

28:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

29:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

29:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

29:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

29:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

30:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

30:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

30:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

30:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

31:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

31:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

31:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

31:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

32:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

32:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

32:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

32:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

33:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

33:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

33:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

33:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

34:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

34:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

34:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

34:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

35:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

35:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

35:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

35:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

36:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

36:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

36:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

36:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

37:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

37:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

37:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

37:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

38:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

38:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

38:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

38:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

39:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

39:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

39:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

39:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

40:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

40:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

40:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

40:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

41:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

41:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

41:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

41:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

42:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

42:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

42:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

42:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

43:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

43:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

43:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

43:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

44:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

44:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

44:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

44:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

45:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

45:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

45:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

45:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

46:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

46:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

46:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

46:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

47:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

47:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

47:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

47:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

48:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

48:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

48:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

48:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

49:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

49:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

49:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

49:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

50:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

50:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

50:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

50:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

51:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

51:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

51:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

51:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

52:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

52:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

52:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

52:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

53:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

53:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

53:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

53:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

54:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

54:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

54:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

54:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

55:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

55:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

55:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

55:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

56:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

56:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

56:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

56:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

57:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

57:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

57:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

57:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

58:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

58:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

58:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

58:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

59:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

59:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

59:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

59:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

60:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

60:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

60:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

60:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

61:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

61:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

61:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

61:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

62:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

62:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

62:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

62:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

63:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

63:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

63:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

63:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

64:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

64:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

64:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

64:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

65:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

65:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

65:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

65:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

66:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

66:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

66:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

66:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

67:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

67:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

67:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

67:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

68:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

68:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

68:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

68:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

69:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

69:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

69:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

69:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

70:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

70:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

70:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

70:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

71:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

71:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

71:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

71:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

72:00 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

72:15 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

72:30 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

72:45 Montpellier / 18-82 Montpellier 110 420 Montpellier 110 540

73:00 Montpellier / 18-82



# Roberts, super Jamie

Médecin, musicien et, accessoirement, rugbyman professionnel : le centre gallois du Racing-Métro, Jamie Roberts, est du genre brillant



SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (YVELINES), 30 AVRIL. Spécialisé en chirurgie orthopédique, Jamie Roberts espère exercer dès la fin de sa carrière. En attendant, il s'entraîne sur ses coéquipiers...

DEPUIS QU'IL EST ARRIVÉ à Paris, l'été dernier, Jamie Roberts (27 ans, 58 sélections), le centre gallois ou gabarit de toulonnais ligne (1,93 m pour 110 kg), s'est habitué à beaucoup de choses. L'air désagréable des serveurs de Saint-Germain-des-Prés (où il vit) que nul ne compare avec son Perrier fraîche, les éternels embouteillages de la capitale qui l'ont obligé à rapatrier sans succès en ferry depuis Cardiff et la façon dont certains de ses coéquipiers chantent faux. Il apprécie les balades en Vélib' sur les bords de Seine, les soirées au Moulin-Rouge et même les yaourts Mammie Nova. Mais il reste une chose qu'il ne comprendra jamais : « La manière dont les équipes françaises de rugby se regroupent sept ou huit heures avant un match à domicile ! Nous, au Racing, on va dans un hôtel à Colombes et moi, je m'entraîne tellement que je m'endors. Au début, je regardais les gens faire pour essayer : visionnage du jeu de l'adversaire, discours par petits groupes, grandes lectures dans le dos... C'est un rituel très au point, très théâtral mais non, je n'arrive pas à rentrer là-dedans. Le café que je buvais avec mes potes, avant les meetings à Cardiff, me manquait. » On a dû adapter notre façon de parler à des gens comme Sexton ou Roberts, reconnaît Laurent Labit, un des deux entraîneurs du Racing-Métro. Les Français, on les fait grimper aux idées fixes en les voyant parfois très fiers, si tu fais ça avec un Roberts, il va t'ouvrir des yeux comme ça en te demandant de quoi tu parles, il ne fonctionne pas sur ce registre d'émotion, de fierté. »

## « J'AIME ENTRER DANS UNE ARÈNE HOSTILE »

Quand on s'étonne qu'il ait pu suivre de telles études tout en étant joueur de rugby professionnel, il rétorque : « Pour moi, ça aurait été plus difficile de ne rien faire car j'aime étudier, c'est un besoin. » Parlé pour la musique. Enfant, il jouait du piano avec un professeur mais, à dix-huit ans, il a appris seul à gratter sur une guitare offerte par ses parents. « J'étais fan des Manic Street Preachers — un groupe gallois de fils d'ouvriers, très engagé et en vogue dans les années 1990 — et je connaissais tous leurs morceaux par cœur. » À tel point que l'an passé, lors de la tournée des Lions en Australie, le chanteur James Dean Bradfield l'a invité à monter sur scène avec eux au festival de Melbourne pour jouer un de leurs tubes. « J'ai rencontré James dans un bar de Cardiff, les Manic sont des fans de rugby et valent la peine d'être connus. Ils ont accepté de faire une date avec nous à Lyon. Ce concert sera une des grandes expériences de ma vie. Les gens craquent. Les Lions ? J'étais si près d'eux, c'était bien plus intime qu'un match. » Jamie Roberts est un touche-à-tout. Seul rugbyman et médecin, je ne serais pas dans le match. Parler est une façon de rester concentré. D'ailleurs, il n'a pas le temps de se laisser aller à son parcours qu'il qualifie « d'un peu différent ». L'été dernier, il a obtenu son doctorat en médecine après huit années d'études. « Je me suis spécialisé en chirurgie orthopédique, comme JPR Williams (star galloise des années 1970) et je pourrai exercer dès la fin de ma carrière. » En début de saison, il avait lui-même reconnu le créneau de son père, le Henry Cheveney, ouvert lors d'un entraînement. « Le climat est impeccable », apprécie ce dernier — mais jamais il ne questionne les choix du médecin de l'équipe, Jean-Marc Labordrie. « Il reste à sa place de joueur », éprouve le médecin.

En dehors de la famille, il utilise son sport pour découvrir un peu du monde qu'il parcourrait déjà à dix-huit ans, se caudonner avec quatre copains de lycée. « On avait pris des billets Euro-rail pour pouvoir prendre le train autant de fois qu'on voulait pendant un mois, et on avait visité l'Europe : Rome, Copenhague, Barcelone, Athènes, Paris... Il y a deux semaines, mes potes sont venus me voir un week-end et on a refait la même photo qu'on avait prise il y a neuf ans, au pied de la tour Eiffel. » Pour satisfaire son besoin de découverte, il a beaucoup insisté auprès du président du Racing-Métro, Jacky Lorenzetti, pour obtenir le droit de vivre au cœur de la capitale quand ses coéquipiers sont tenus d'habiter près du centre d'entraînement, au Plessis-Robinson. « Je suis célibataire, je ne me voyais pas en barbu pendant les trois ans de mon contrat. » Dimanche, comme souvent, il marchera au gré des rues pour « sentir Paris ». Manic, ce n'est pas le son — mais, juste de le lire petite de la ville. « D'ici là, il y aura eu le terrible match de barrage qui a tendu les relations, ce soir, à Toulouse, Jamie Roberts n'a pas peur. » Moi, je préfère jouer à l'extérieur. J'ai l'impression d'être un gladiateur qui entre de sur une arène hostile, quand tout le monde te laisse le pour et pour la mise à mort. J'aime affronter ça. »

DOMINIQUE ISSARTEL

TOULOUSE, STADE ERNEST-WALLON, 10 MAI 2013. — La touche, secteur dans lequel excelle le Racing-Métro, sera l'une des clés de la tenue. Le retour de Patrick Abaete (ici, ballon en mains), impérial lors du barrage de l'au dernier, est une bonne nouvelle pour Toulouse.

1 LE NOMBRE DE SUCCÈS À L'EXTÉRIEUR, sur huit précédents, depuis l'instauration des barrages en 2009-2010 (soit 12,5 %)

28 LE NOMBRE DE VICTOIRES À L'EXTÉRIEUR LORS DE LA SAISON RÉGULIÈRE, sur 182 rencontres (soit 15,4 %). C'est le plus petit total depuis l'instauration du Top 14 en 2005-2006. La moyenne, sur les huit saisons précédentes, était de 44.

Photos : Jean-Louis Fel, Sylvain Thomas et Rudy Waks/L'Équipe

## Comme à la maison

En barrages, comme durant la saison régulière, l'équipe qui reçoit possède un avantage qui n'est pas que culturel.

« ET VOUS IREZ, vous, y gnez à... » (ici, le choix du nom d'un club de funeux prêts au pire pour préserver la virginité de la virginité pelouse). La formule laide de sous-entendus des années 1970-1980 est tombée en désuétude en même temps que le folklore de dolois barbares qui l'accompagnait. Avec la prolifération des caméras, mouchards des petits et grandes turpitudes du rugby de chez nous, le meilleur combiné « coup de pied dans les tribunes médiatiques d'entrée », le choc sournois dans les gradives, l'arrosage préalable de la pelouse à la lance d'incendie pour empêcher la marche des attaquants à travers, le tourbe coup de parapluie de spectateur sur aileron débordement ou l'extinction d'arbitre de vestiaires assésés jusqu'à la bêtelle d'Europe la plus proche où l'attend sa voiture, moteur tournant, ont quasiment disparu. L'équité sportive y a bien sûr gagné ce que le rugby crapuleux y a perdu. Et pourtant, sur le fond, rien n'a changé. Pour de plus nobles raisons, il est toujours quasiment impossible d'aller gagner à Clermont — 77 victoires de rang — ou à Toulouse — 2 défaites en qua-

tre saisons de Top 14 — qu'à Béziers, promu vaincu une seule fois cette saison en Carcade.

### LES ÉTRANGERS ATTRAPENT LE MAL DU VOYAGE

Au point que la réputation de piètres voyageurs a franchi les mers pour coller aux basques de Toulon, qui compte pourtant plus de finales de Coupe du monde à l'extérieur ou de victoires en Nouvelle-Zélande que le restant du rugby européen. Anglisme y compris. Et que, comme le fait remarquer Fabien Galthié (lire par ailleurs), les étrangers évoluant en France ont vite fait d'attraper eux aussi le mal du voyage. Difficile pour les buteurs de s'adapter au stade adverse, arbitrage plus ou moins consciemment favorable à l'équipe hôte : « Je me souviens être hostile » sont des arguments souvent évoqués dans la déroute. Le petit supplément d'âme en combat apporté par un soutien populaire sans faille en est un autre difficilement quantifiable. L'armement et l'argent bon marché des petits et des grands y est pour quelque chose, les dailies qui font un véritable récit

rent à Guy Novès y ont leur part, le calcul fait le reste. C'est que l'instauration des bonus, défensifs en particulier, a modifié la stratégie et la gestion des effectifs. Pourtant, en barrages, où il est impossible de calculer, la balance penche en faveur de la venue de l'équipe qui reçoit. Peut-être parce que, souvent, l'équipe la plus mal classée a dû se tailler le royaume pour se qualifier. Et même s'il entre castrols Romain Cabannes, à l'as-

saur de la forteresse clermontoise, avance : « C'est sûr qu'on est mieux chez soi, mais c'est un match coupé. Et je sais que l'équipe ne passera pas à travers parce qu'elle n'aura pas l'occasion de se rattraper derrière », il doit aussi se souvenir que ce sont des Montpelliérains au bout du rouleau que Castres avait ramassés, l'an passé (25-12) au stade Pierre-Antoine, sur la route du titre.

R. M. B.

## « Seul un fait de match... »

FABIEN GALTHIÉ, unique coach vainqueur d'un barrage à l'extérieur, considère qu'il faut un coup de pouce du destin pour réussir l'exploit.

« Montpellier reste la seule équipe à avoir remporté un barrage à l'extérieur : le Castres, 18-17, en 2011, ça vous étonne ? Non, pas du tout. Nous avons disputé trois barrages, tous à Castres. (Montpellier a perdu les deux autres 31-15 en 2012 et 25-12 en 2013.) Mais si nous avons remporté le premier, c'est simplement parce que nous ne savions pas que c'était aussi difficile (sourire).

L'avantage du terrain demeure-t-il donc toujours aussi important ? — Bien sûr. Pas à cause du déplacement lui-même, mais dans le stade lui-même. On ressent une pression particulière, bien plus forte que pour un match de poule. Et si je ne suis pas sûr que ce soit la influence le rendement des buteurs, ça joue sans doute sur le comportement des arbitres. Pourtant, avec la couverture télévisuelle, on ne peut plus

parler d'un facteur d'intimidation comme autrefois. — Mais si, il y a forcément une pression sur le corps arbitral, sur les arbitres de touche en particulier, qui sont à proximité d'un public en transe. Pour recevoir le Racing le week-end dernier, on s'était mis dans l'état d'esprit d'un quart de finale. Il y a eu une



atmosphère formidable avec le public, ça aide énormément. Pourtant, avec le niveau massif de joueurs étrangers dans les clubs, cette capacité "culturelle" à gagner à l'extérieur ne devrait-elle pas être moins forte ?

« C'est très marquant, quand les joueurs étrangers arrivent en France, ils ne comprennent pas

qu'on appréhende autant les déplacements. Après, ils sont comme les autres, ils veulent bien que ça n'est pas compliqué et ils se plient à la coutume. Que laudra-t-il à Castres et au Racing pour faire mentir les chiffres ? — Il faudra surtout coller au score, être à moins d'un essai à vingt minutes de la fin pour rester à portée du K.O. Logiquement, tu ne dois pas gagner, mais tu peux être accompagné par un fait de

match qui te fait sortir de la logique. Notre match n'avait pas été très réussi sur le plan du rugby lors de notre victoire à Castres mais Teulet, qui ne rate rien, avait manqué deux pénalités et ça avait fait basculer le match. Un blessé majeur, un joueur qui passe à côté, un coup de pied contré pour un essai à zéro passe à la 70', une interception... En principe, on ne gagne pas un barrage à l'extérieur mais attention aux faits de match. » R. M. B.



## BARRAGES SOUS TENSION

TOP 14

EN EXCLUSIVITÉ SUR CANAL+

CE SOIR À 20H45 — TOULOUSE - RACING METRO

DEMAIN À 16H30 — CLERMONT - CASTRES

LES MATCHS QUI COMPTENT SONT SEULEMENT SUR

CANAL+







# Le roman d'un sacre

Le succès de Montpellier sur Paris, hier soir, a offert à Dunkerque le premier titre de son histoire, à deux journées du terme du Championnat.

DUNKERQUE - 10000  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ENTRE EUPHORIE discrète et Juddie, l'USDK e bien caché son jeu tout au long du Championnat. Son parcours ressemble étrangement à l'image qu'elle renvoie aujourd'hui : dure au mal, imperméable aux forts moments de pression, courageuse et pleine de caractère. Retour sur une saison universelle.

## 8 SEPTEMBRE 2013 SOUSSE, LE MALAISÉ

Début septembre, le saison n'a pas encore commencé qu'elle se découvre d'un visage de deutes après la défaite en finale du Trophée des champions contre Chambéry (21-23). Patrick Cazal, l'entraîneur, a le regard noir et des mots déjà durs. « Je remarque un groupe qui se disperse, incapable d'assumer ses responsabilités et ses devoirs. Plus rien à voir avec celui qui était allé arracher la deuxième place du Championnat la saison dernière et une première place (à la fin de la saison) dans l'histoire du club à la Ligue des champions. » Le technicien s'inquiète, dominé par la désagréable impression de ne plus maîtriser son et ses sujets. « J'ai beau dire, j'ai beau rappeler les échos, les gars n'écoulent plus. Ils se sentent presque dans la revendication. »

## 5 OCTOBRE 2013 SAINT-RAPHAËL, L'ACCIDENT

Pourtant, l'USDK inaugure son Championnat par trois victoires dont deux à l'extérieur (Tremblay et Sélestat) jusqu'à la venue de Saint-Raphaël, on s'attendait alors comme l'un des outsiders, le stade des Flandres. Premier test, première catastrophe (délait 23-25). Le signe que l'équipe nordiste n'est pas taillée pour jouer le titre ? Pourtant, Patrick Cazal est loin d'être aussi catégorique. « Ce jour-là, nous n'avions ni la tête ni les jambes. Avec Arnaud Calbry, mon aîné, on a bien essayé de remonter quelques pendules, mais on n'était à l'écart. C'était trop



gros pour être vrai. C'était un non-match, comme ça arrive parfois dans une saison. »

## 30 NOVEMBRE 2013 KIELCE, LE RÉVÉLATEUR

Sur la scène européenne, les partenaires de Bastien Lamon prennent des bons coups de trique : six défaits en avant de matches joués avant la venue de Kielce à la fin du mois de novembre, dernière finale de la Ligue des champions la saison précédente. L'équipe, Cazal avait simplifié tout son groupe dans cette CL, adoptant la stratégie du roulement avec sept différents à chaque match. « C'était la seule solution pour ne pas griller mon équipe physiquement pour le Championnat. » Cette fois, il s'appuie sur ses « historiques » et dégage son équipe type. Dunkerque envoie dans le dos des Polonais (30-25) comme un grand d'Europe. « J'ai insisté avec les mêmes parce qu'il était important qu'en première de la confiance alors que l'on allait recevoir, cinq jours plus tard, Paris, le leader du Championnat. »

## 5 DÉCEMBRE 2013 PARIS, L'EXPLOSION

Face au PSG, l'affaire tourne à la démonstration. Les Nordistes démontrent leur jeu, posent leur organisation défensive et Paris explose (25-21). C'est une révélation, une grande surprise aussi parce qu'ils prennent la tête du classement. « Cela fait partie des matches qui nous ont apporté de la confiance, se souvient Bastien Lamon, le meneur de jeu. Et là c'est l'idée, aussi quel'on avait travaillé depuis le début de la saison, dans le bon sens. » Ce jour-là, en tout cas, ainsi Cazal n'en a surtout rien dit, l'entraîneur a compris que son équipe serait un candidat sérieux au titre. « Nous n'avions pas gagné sur un exploit mais avec nos savoir-faire. Surtout, les joueurs, dans l'acceptation de tâches bien précises, avaient fait corps. »

## 19 DÉCEMBRE 2013, 1<sup>er</sup> FÉVRIER 2014 CHAMBERY, LA DOUBLE CLASSE

Une claque sur la joue droite le 19 décembre au Phare à Cham-

piennat (17-21) juste avant la coupure – pour la seule défaite de la saison à l'extérieur –, une autre sur la gauche au retour de la trêve hivernale, toujours en Savoie, en demi-finale de la Coupe de la Ligue contre Montpellier (24-26), les compteurs dunkerquois retombent dans le rouge. « On a beaucoup appris de nos défaites, mais cependant Arnaud Calbry, le diable se cache dans les détails et le grand mérite des joueurs est d'avoir pas avoir fermé les yeux. »

## 20 MARS 2014 NANTES, LA DOUCHE GLACÉE

Longtemps maltraitée dans ce match de la 19<sup>e</sup> journée, l'USDK prend les commandes à la fin et même de deux buts à 120<sup>e</sup> du coup de sifflet final. Elle va perdre (24-25) après le plus grand vent de panique de sa saison. Lamon, l'organisateur, a marqué sur des initiatives inhabituelles. « Tout est de ma faute », reconnaît-il. Le lendemain, à la piscine de rééducation, les visages ne sont pas marqués malgré l'appel de la veille. « C'est déjà un bel exploit, rigole le gardien

Vincent Gérard. On regarde devant » L'USDK l'asta malgré tout leader, avec un point d'avance sur le PSG.

## 17 AVRIL 2014 MONTPELLIER, LE CHEF D'ŒUVRE

Dunkerque s'est relevé à Paris (27-25) et débarque à Montpellier pour ce qui ressemble à son match du sacre. C'est la débâcle au premier période (17-13). C'est le catastrophe en début de deuxième quand Mickaël Grocaut, le patron de la défense, est exécuté. « On n'avait pas joué jusque-là, se souvient Patrick Cazal. Il fallait qu'on s'y mette. C'est simplement ce que j'ai dit aux gars à la mi-temps. Leur réaction après la sortie de Grocaut a été magnifique parce qu'elle portait toutes les valeurs que nous souhaitons véhiculer : l'harmonie en la et la, la sainte agressivité, la solidarité. » Les Nordistes n'ont pas le temps de huit buts dans le 2<sup>e</sup> partie de la rencontre (25-26) Ils comprennent, en tout cas, qu'ils sont déjà champions.

LAURENT MOISSET

PARIS, STADE PIERRE-DE-COUBERTIN, 27 MARS 2014. - En s'imposant de deux buts ce soir-là sur le parquet du PSG, plus gros budget d'Europe et dévoué à l'annonce de la D1, le Dunkerque de Benjamin Aigouy avait fait un grand pas vers le titre. Photo Pierre Lahalle/L'Équipe

USDKERQUE
Fondé en 1938
<b>Nom complet</b>
Union Sportive Dunkerque Handball Grand Littoral
<b>Budget</b>
3,9 millions d'euros
<b>Salle</b>
Stades de Flandres (2 400 places)
<b>Président</b>
Jean-Pierre Vendeele
<b>Entraîneur</b>
Patrick Cazal
<b>Palmarès</b>
1 Championnat de France (2014), 1 Coupe de France (2011), 1 Coupe de la Ligue (2013), 1 Trophée des Champions (2012), 1 Finale de la Coupe EHF (2012)

## LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2014 : Dunkerque
2013 : Paris-SG
2012 : Montpellier
2011 : Montpellier
2010 : Montpellier
2009 : Montpellier
2008 : Montpellier
2007 : Ivry
2006 : Montpellier
2005 : Montpellier

# 1 000

## AUTEUR DE HUIT BUTS FACE À IVRY (29-27)

Guillaume Saulna totalise désormais 1000 buts en Championnat. L'arrière gauche de Nantes est le troisième joueur de l'histoire de la LNH à atteindre cette barre symbolique, après Anouar Ayed (1 204) et Mladen Bojnovic (1 072).

13 DIVISION 1 FEMMES - DEMI-FINALES (aller) - AUJOURD'HUI, 20 h 45 : Le Havre - Metz (Sport 1) MERCREDI 14 MAI, 20 h 45 : Issy-Paris - Fleury (L'Équipe) (Sport 1) Retour les 16 et 18 mai

PLAY-DOWNS 13<sup>e</sup> journée, 1<sup>er</sup> HIER - Béziers - Nîmes, 22-38 AUJOURD'HUI, 20 h 30 : Nîmes - Nantes

Classement 1 Nîmes, 9 pts, 2 Nantes et Béziers, 7, 4 Nive, 6 Le Havre relégué en D2F

# « Je ne dormais plus »

Chez lui, et avec beaucoup de retenue, **PATRICK CAZAL**, l'entraîneur de l'USDK a vécu son premier sacre.

DUNKERQUE -  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**PREMIER BUT** de Montpellier qui prend le score par les ans Tel, pieux et seule exaltation de Patrick Cazal. « Tu vois, c'est fait, champion de France ! » Rue Pasteur à Malo-les-Bains chez Jaïdach, on est en train de le Réunions dégrise la rendez-vous, seigneur quand Patrick Canavet prend son temps ment à cloquer, notes de la mi-temps. « T'as vu comme il est tranquille, comme il se cache ses moies. Le jour où il a parviendrait à cette sérénité... » Les émeillons montent pour tant quand Jacques Richaudeau se livre à un exté : « Alors, Patrick, tu te ronges les ongles ? » Elle prend dix corps quand Arnaud Siffert, cinq saisons passées à l'USDK, oublie les exploits et accumule les arrêts sur des pénalités de Hansen, Casazar et Garcia puis le ce à Honnubia seul à six mètres à qu-

re minutes de la fin. Les mots fusent enfin quand le score a pris de l'ampleur. « Arnaud, c'est un exemple. Un type qui a su méditer le caractère et qui continue de vivre avec une si grande passion. » La mesure, les distances qu'il tient à garder sont en train de lâcher. À 30-24 pour Montpellier, à huit minutes du terme, il se lâche un peu. « On va faire deux forfaits pour nos deux derniers matches. Maya, sa gardienne, sept ans, maillet de l'USDK sur les épaules, lui rappelle l'évolution du score en cette fin de match, Carolina sa lemme le regarde de ses yeux les plus doux. Patrick, trois ans seulement dans la carrière, est champion. Un exploit après tant de casse-têtes, tant d'attente. » De puis dix jours, je ne dormais plus. Putain, ce match qu'il est dur, je ne peux plus le voir, je ne peux plus le retrouver la paix. Enfin, pas cette nuit. Allée, y'a plus d'heure, le temps ne compte plus. » L.M.

# Montpellier punit Paris

## MONTPELLIER - PARIS-SG 36-28

CE PREMIER succès de Montpellier face au PSG ére quantonne (36-28) offre du monde à Dunkerque, l'équipe la plus régulière de la saison. « La plus régulière, seuffle le Parisien Ibrahim Diaw, mais celle qui a su remporter les matches cruciaux, ce que nous ne sommes jamais parvenus à faire. Il faut être réalistes, nous avons par-

moments été suffisants, et ça m'a pardonné pas. » Ça risque même de compliquer l'accès vers la prochaine Ligue des champions puisque, à deux journées du terme, Montpellier avec un goal-aveage favorable, chipelera la place à sa victoire du jour. « C'est ennuyeux, murmure Philipe Gardent, car si on s'était fait à l'idée de perdre notre titre, on avait investi sur ce match. Les conditions d'obtention d'un titre pour la CL demeurent floues, mais la 2<sup>e</sup> place offre de meilleures garanties. » R.P.

## MONTPELLIER 35-21 PARIS-SG

Maïlys, 20-17. MONTPELLIER Gardiens : Onyeji (7 arrêts de 0/1 pen), Siffert (3 arrêts de 3/3 pen). Buteurs : O. Simonet (3), Tq (7), Accambray (6), Grébois (1), Dolencs (5), Guego (3), 31. Défenseur : Gaber, Karimik (5), Veklenikoff, Gey (4 de 2/2 pen), Hmam. Entraîneur : P. Canavet. PARIS-SG Gardiens : Siara (3 arrêts de 0/2 pen), 1. Jooa No. Butiens : Hallgrímsson, Casazar (1 de 0/1 pen), Diaw, Garcia (2 de 0/1 pen), Voni (6), Geyon, Gmismann, Abas (7), Hansen (5 de 1/2 pen), Niro (3), 13. Hnubia (3). Kopljar (2). Entraîneur : P. Gardent

24 <sup>e</sup> JOURNÉE	CLASSEMENT
<b>MERCREDI</b>	
CHAMBERY 22-13 SELESTAT	1 Dunkerque 47 (24) 2 1 1 612 548 47
NIMES 22-13 IVRY	2 Montpellier 36 (24) 2 1 1 783 545 48
AN-CHAMBERY 13-13 SELESTAT-FRANCE	3 Paris-SG 36 (24) 2 1 2 578 541 49
DUNKERQUE 22-13 SAINT-RAPHAËL	4 Nantes 33 (24) 1 1 1 7 632 618 49
NANTES 22-13 CESSON RENNES	5 Toulouse 33 (24) 1 1 1 5 666 641 49
IVRY 22-13 DUNKERQUE	6 Cesson-Rennes 33 (24) 1 1 1 30 644 59 50
<b>1<sup>er</sup> HIER</b>	7 Saint-Raphaël 33 (24) 1 1 1 1 681 631 47
MONTPELLIER 35-21 PARIS-SG	8 Chambéry 33 (24) 1 1 1 1 701 590 49
	9 Nîmes 32 (24) 1 1 1 1 643 584 47
<b>PROCHAINE JOURNÉE</b>	10 Aix-en-Provence 33 (24) 1 1 1 3 643 602 49
20 <sup>e</sup> JOURNÉE (MERCREDI 14 MAI)	11 Sélestat 33 (24) 1 1 1 3 643 602 49
20 <sup>e</sup> JOURNÉE (MERCREDI 14 MAI)	12 Montpellier 33 (24) 1 1 1 3 643 602 49
20 <sup>e</sup> JOURNÉE (MERCREDI 14 MAI)	13 Ivry 33 (24) 1 1 1 3 643 602 49
20 <sup>e</sup> JOURNÉE (MERCREDI 14 MAI)	14 Dunkerque 33 (24) 1 1 1 3 643 602 49

Montpellier a été sanctionné de deux points pour irrégularités financières.

## ÇA BOUGE À TREMBLAY

Berna Public (86 sélections) a signé un contrat de deux ans avec Tremblay l'année dernière de l'équipe de Hognie (2006, 2007) comme MVP français ? Qui succèdera à Dwight Buycks parmi les étrangers ? Réponse aujourd'hui à l'occasion de la soirée de l'annonce des trophées de la saison, organisée par la Ligue nationale (LNH) en collaboration avec l'équipe Basket Hnubia et le diffuseur Canal+. À l'Eysies Blavitz, près de Champs-Élysées, à Paris. Les jurés sollicités ont dégagé dans les deux catégories les podiums suivants, dans le désordre.

« Étrangers » À L. Slaughter, la mère de Chalon, Randal Falken, l'intérieur de Nancy, et DaShaun Wood, le meneur de jeu de Mains.

« Français » Antoine Diot, le meneur de jeu de Strasbourg, Edwin Jaot son, l'arrière de l'ASVEL, et Nebel Boungeou Colo, l'aîné de Limoges.

Tous ces joueurs, ainsi que les vainqueurs des trophées amateurs (meilleur entraîneur et meilleur joueur pour la Pro A et la Pro B, meilleur défenseur de Pro A, meilleur marqueur et contre de Pro A, meilleur jeune de Pro A, MVP étranger et français de Pro B, meilleur entraîneur de centre de formation), seront présents à Paris pour recevoir leurs prix au cours d'une soirée où sera également annoncée l'équipe d'hôte pour le trentenaire de sa victoire en Coupe Koran.

■ **LE MANS CHOISIT KÜNTER.** Selon nos informations, Le Mans, qui avait aussi sondé le coach de Nantaise Pascal Donnadieu, a engagé le Franco-Turc Erman Kunter (57 ans) pour les trois prochaines saisons. Champion de France avec Cholet en 2010, finaliste en 2011, double vainqueur de la saison régulière (2010, 2011), Kunter va succéder au Franco-Canadien John David Jackson (45 ans), qui a achevé un cycle de six saisons récompensé par trois trophées jusqu'ici. Semaine des As et Coupe de France 2010, Leaders Cup 2014 et deux finales de Championnat (2010, 2012).

## Les hommes clés de Dunkerque



**VINCENT GÉRARD**  
GARDIEN DE BUT - 27 ans

Le gardien nordiste avait pu marquer le pas au retour de l'Euro où il a laissé la place à Thierry Omeyer et Cyril Dumontin mais le bonhomme a du caractère. Ses performances lors des succès à Paris (25-27) et à Montpellier (25-26) en avril ont été décisives. Avec une moyenne de 40 %, il se positionne juste derrière le spécialiste espagnol de Teulose, Gonzalo Perez de Vargas (40,66 %), au garant-tage d'arrêts tout au long de la saison.



**MICKAËL GROCAUT**  
DÉFENSEUR - 34 ans

Depuis son arrivée aux commandes de l'équipe en juillet 2011, Patrick Cazal a d'abord cherché à rétablir ses équilibres défensifs. Il a décidé très vite de se reposer sur Mickaël Grocaut pour entretenir le pilier de son système et son relais sur le parquet. « Dès que Mickaël a relevé le défi, toute l'équipe en a profité. Il est aujourd'hui le meilleur défenseur de France. » Et l'USDK la meilleure défense du Championnat largement devant Nantes (22,75 buts en essais/match).



**BASTIEN LAMON**  
DEMI-CENTRE - 33 ans

Il a fait toute sa carrière à Dunkerque et est le pilier du système offensif. « On le voit moins à la conclusion mais il pèse tellement sur les défenses adverses qu'il facilite la tâche de ses partenaires », dit Cazal. Il est aussi l'homme de confiance de l'entraîneur nordiste. « Il est très exigeant envers lui-même et il n'a jamais échoué avec vigueur à l'épreuve de France. » Et l'USDK la meilleure défense du Championnat largement devant Nantes (22,75 buts en essais/match).



**BAPTISTE BUTTO**  
AILIER GAUCHE - 27 ans

Dans les moments forts de la saison, Baptiste Butto a toujours tenu le rôle principal. Dernier exemple en date, il n'a pas tremblé à Montpellier lors de la victoire sur les deux derniers buts, son penalty pour une victoire décisive. Constant, déterminant, il a été le meilleur à son poste cette saison. Une performance d'autant plus rare qu'il a joué une heure pratiquement à tous les matches. Julien Ennonet son remplaçant ayant été blessé presque toute la saison.



**PIERRE SOUDRY**  
ARRIÈRE DROIT - 26 ans

Pierre Soudry est LA révélation de la saison. Petit gabarit pour un ailier (1,83 m), souvent blessé les saisons précédentes, il a aussi tenu la place tout seul après le départ au mois de novembre du Norvégien Christoffer Rønne. Enfin, il a le plus souvent pris sa prise de risques, déboulé les situations en attaque. « Il maîtrise son poste et son jeu, commente Cazal. J'avoue qu'il a été une bénédiction pour nous quand nous étions en difficulté offensivement. » L.M.

## BASKET NBA - PLAY-OFFS - 2<sup>e</sup> TOUR

**CONFÉRENCE EST**  
Indiana (10) - Washington (5), 86-82. Série en égalité 1-1. Match 3, la nuit prochaine (2 heures, heure française) à Washington.  
Miami (2) - Brooklyn (6). Miami mène la série 1-0. Match 2, la nuit dernière à Miami.  
**CONFÉRENCE OUEST**  
San Antonio (3) - Portland (4). San Antonio mène la série 1-0. Match 2, la nuit dernière à San Antonio.  
Oklahoma City (2) - LA Clippers (3), 112-101. Série en égalité 1-1. Match 3, la nuit prochaine (4 h 30, heure française) à Los Angeles.  
Séries au meilleur des sept matches. Entre parenthèses, le classement en saison régulière.

**SAN ANTONIO** - USAI DE NOTRE CORRESPONDANT  
Ces derniers jours, après son deuxième match à 0 point et 0 rebond en une semaine, Roy Hibbert, le géant de 2,18 m d'Indiana, All-Star à deux reprises en trois ans, a passé son temps à parler. Et à écouter. Les autres joueurs des Pacers s'y sont mis. Les dirigeants et l'entraîneur aussi. On ne sait pas si un psychologue a joué un rôle, mais la franchise est revenue jusqu'à livrer son ancien coach de Georgetown, John Thompson III, et son agent, David Falk, pour faire une bonne mesure. Tout était bon pour ressusciter le basketballeur qui cherchait son jeu. Même de mettre officiellement un terme à l'expérience Andrew Bynum, expédié le pivot cassé en vacances

pour que son ombre disparaisse du champ de vision de Hibbert. « Roy va réagir, nous disait son agent, mais il faut attendre quelques heures avant un mal de tête à la décision contre Washington. Il doit juste reprendre confiance. Le pape tout de suite, soit recueillir et remettre l'équipe dans le bon sens. On n'a pas besoin de se parler, un regard suffit. »

Rendit soir, après avoir promis à ses coéquipiers qu'il allait se réveiller, Hibbert a opéré son propre sauvetage, et avec ça, permis à Indiana d'égaliser dans sa demi-finale de la Conférence Est contre Washington (86-82). Un réveil non prévu, une réaction positive puis, après avoir inscrit un total de 37 points lors des huit premiers matches de play-offs, le pivot de

vingt-huit ans s'est la nuit du 28 points (30/13 aux tirs) et 9 rebonds. « Je me suis cherché bien trop d'excuses durant la deuxième partie de la saison, a-t-il ensuite expliqué sans éluder le mystère de sa disparition. J'ai décidé de prendre les choses à mon compte. » Reste que la plus dure commence maintenant : il lui faut confirmer. « Je vais essayer de contrôler ce que je peux contrôler. Mais la constance n'a pas été ma

maillafure amère cette année », ajoutait-il. Les Pacers peuvent donc en profiter à l'aise au jeu soufflé dans cette série. Car malheureusement, et ainsi que le disait encore Mahinmi, « on ne sera pas champion sans Roy ». O. P.

# Le réveil de Hibbert

Ridicule depuis plusieurs matches, le pivot géant d'Indiana a enfin été décisif contre Washington.



Edwin Jackson, meilleur marqueur de la saison, va-t-il aussi réussir le double, le premier depuis Cyril Llanas (2006, 2007) l'homme MVP français ? Qui succèdera à Dwight Buycks parmi les étrangers ? Réponse aujourd'hui à l'occasion de la soirée de l'annonce des trophées de la saison, organisée par la Ligue nationale (LNH) en collaboration avec l'équipe Basket Hnubia et le diffuseur Canal+. À l'Eysies Blavitz, près de Champs-Élysées, à Paris. Les jurés sollicités ont dégagé dans les deux catégories les podiums suivants, dans le désordre.

## EXPRESSO

### QUI SERONT LES MVP ?

Edwin Jackson, meilleur marqueur de la saison, va-t-il aussi réussir le double, le premier depuis Cyril Llanas (2006, 2007) l'homme MVP français ? Qui succèdera à Dwight Buycks parmi les étrangers ? Réponse aujourd'hui à l'occasion de la soirée de l'annonce des trophées de la saison, organisée par la Ligue nationale (LNH) en collaboration avec l'équipe Basket Hnubia et le diffuseur Canal+. À l'Eysies Blavitz, près de Champs-Élysées, à Paris. Les jurés sollicités ont dégagé dans les deux catégories les podiums suivants, dans le désordre.

« Étrangers » À L. Slaughter, la mère de Chalon, Randal Falken, l'intérieur de Nancy, et DaShaun Wood, le meneur de jeu de Mains.

« Français » Antoine Diot, le meneur de jeu de Strasbourg, Edwin Jaot son, l'arrière de l'ASVEL, et Nebel Boungeou Colo, l'aîné de Limoges.







# La course de tous les sortilèges

Le Colombien Quintana est le grand favori d'un Giro montagneux mais très souvent déconcertant.

**BELFAST**  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SUR LA DOME GALL PLACE où le City Hall drassa sous des pluies intermittentes ses coupoles vertes et sa façade édoarienne, Belfast offre une image soignée, loin de ce climat d'insurrection qui l'avait ensablée durant les la-meur « troubles » dans cette guam sans fin qui opposait les protestants du cru aux catholiques de la République d'Irlande, celle de Dublin. Sur le fil d'un processus de rapprochement désarmant bien ancré, les esprits sont apaisés, pacifiés, et si l'Irlande n'est pas complètement réconciliée avec son histoire, c'est dans un grand élan d'unité qu'elle accueille le départ de la 92<sup>e</sup> édition du Tour d'Italie, déserté, boudé par Chris Froome, Alberto Contador et Vincenzo Nibali, le tenant du titre, d'ores et déjà concentré sur le prochain Tour de France.

En l'absence, l'épreuve de la RCS Gazzetta Delle Sport - qui débute ce soir devant le musée du Titanic par un chrono par équipes de 217 kilomètres au cœur de Belfast - s'annonce plus ouverte, plus incertaine que jamais en dépit de l'impavide Nairo Quintana, le roi des cimes, désigné comme

l'un qui lave il Dauphin de Froome sur les Champs-Élysées en juillet dernier, le « Condor » de la Movistar a justifié son choix de courir le Giro plutôt que le Tour par la nature ultra sélective des cols italiens « plus pénus qu'en France et mieux adaptés à mes possibilités ». De fait, il sera l'homme à battre, dans les Alpes et dans les Dolomites par-delà le sanctuaire d'Ortovo, le Garla, le Silevio ou le Val Narielle en préambule du Monte Zonedam (5 km de pentes à 14,9 %), une véritable basilille, piégramme et l'avant-dernier jour.

## DEUX ÉTAPES DÉDIÉES À MARCO PANTANI

Quintana y sera à son avantage. Pour autant, il doit moins redouter ses rivaux que le Giro lui-même avec sa dramaturgie, ses chausse-trapes, ses routes en trompe l'œil, ses coalitions et son climat hésitant. Car le Tour n'est pas rose dans cette épreuve soumise à tous les sortilèges du Marco Pantani s'était fait renverser par un chat noir en 1997, dans la montée de la Chianzi. Ici, il faut toujours compter avec le hasard, qui a sa part dans la réussite de chacun. Il y a quatre ans, le jeune Nibali avait laissé son maillot rose sur

les routes heurtées du Chianti, dévasté par l'orage, et dans ce même Giro Evans a Wiggin avait perdu toute illusion sur chute, dès la deuxième jour, face au vent des pelotiers, en direction d'Utrecht. Or, en annonce de la pluie et du vent, par rafales, ce week-end, sur le littoral triadiste qui invite à la prudence. « Sur la carte, Quintana a le tout pour gagner, mais qu'il se méfie, vu la force du vent, ici au centre de Belfast, il ne sera pas à l'abri d'un mauvais coup des deux prochains jours sur les routes côtières », relevait hier l'ancien maillot rose Stefano Garzelli consultant sur la RAI. Une opinion relayée par l'infortuné Joaquín Rodríguez, battu pour seize misérables secondes par Hesjedal en 2012 à l'issue du dernier chrono. Ceiment comptant 1-1 il s'y prendra cette année face à Nairo Quintana ? « Je n'ai évidemment pas de réponse à rétorquer l'Espagnol de la Movistar, mais ce que je sais, c'est que le Giro se perd en une heure, en un jour. »

Quintana est donc prévenu. Il s'apprête à découvrir une course sans foi ni loi, parfois déconcertante, à la quelle il n'est pas « croyons-nous - tout à fait préparé même s'il peut compter chez Movistar sur un entourage expérimenté avec Anton Heide et Cappechi, sans oublier Eusebio Unzué, le manager, déjà présent sous l'ère de Miguel Indurain. Dans ce contexte, le Giro pourrait servir la lubie d'un Cadel Evans, à l'abri de toutes les opportunités, ou la fantaisie de Rigoberto Urán, « l'autre Colombien », sous l'arbitrage de Scarponi, Pozzovivo et Nicolas Roche, le chef de file de la Trek. D'ont le père Stephen avait remporté le Tour d'Italie 1987 en « comquant » l'italien Visentini, son partenaire chez Carrera. En l'absence de Nibali, les Italiens miseront sur se il s'agit de le, le jeune Sardo Fabio Aru (23 ans), un montacard encore trop bruyant pour envisager de ramener le maillot rose à Trieste, la 1<sup>re</sup> juin prochain, mais capable de rallumer la flamme des dix ans après la mort de Marco Pantani auquel deux étapes se seront dédiées. Pour en échoir. Et parce qu'en ne peut envisager l'avenir en tant que le passé.

PHILIPPE BRUNEL



**ALPE D'HUEZ (Isère), 18 JUILLET 2013.** - Dans le dernier Tour de France, Quintana, maillot blanc de meilleur jeune sur le dos, avait créé la sensation, comme lui dans la deuxième ascension de l'Alpe d'Huez, où Rodríguez le suivait de près. Les deux hommes sont très attendus dans le Giro.  
Photo Bernard Pagon / L'Équipe



## « Je comprends Nibali »

Selon l'organisateur **MAURO VEGNI**, ce Giro, privé des grands leaders, dont Nibali, le vainqueur sortant, sera celui du renouveau

Pour la onzième fois de son histoire, le Giro part de l'étranger, une tendance qui pourrait se généraliser, d'après Mauro Vegni (55 ans), le « deux ex machina » de la RCS (la société organisatrice), qui réva « d'un départ à New York ». Il aurait annoncé 4,5 millions d'euros (11 millions de livres sterling) pour les trois jours en Irlande, motivé par cette même annonce, mais aussi parce qu'il veut faire du Giro, aimé des Italiens « un produit très émotionnel » qui s'aura essayé sa culture au-delà de ses frontières.

n'al d'ailleurs pas cherché à les avoir, j'aurais pu le faire avec Nibali, mais je comprends qu'il veuille gagner le Tour de France, et puis, ce n'est pas dans mes habitudes (Vegni avait déclaré cet hiver : « Je ne crois pas qu'un coureur qui gagne 2 à 3 millions d'euros à l'année changeait son programme parce que lui offre 300 000 euros pour venir au Giro »). La Tour de France est une machine de guerre, se n'impacte pas le sup éreur au nord auprès des équipes qui ne sont plus uniquement gérées selon des critères sportifs mais en fonction du marketing et d'intérêts économiques.

pale les scandales auxquels on a tous contribué. À chaque fois que les NAS (les ligandes des stuprificateurs) sont venus, ils ont ouvert quelque chose. De 1990 à 2007, le dopage était tellement diffusé, comme on l'a vu avec les aveux d'Armstrong, que tous les leaders, Basso, Rocco, Di Luca, ont été impliqués dans une affaire. Mais la situation a changé : l'au d'aujourd'hui, les jeunes du peloton ont rejeté publiquement le repentis comme Di Luca. C'est bon signe.

## NOS FAVORIS

★★★★★  
Quintana  
★★★★☆  
Rodríguez  
★★★★☆  
Urán, Evans  
★★★★☆  
Scarponi, Roche, Aru, Pozzovivo

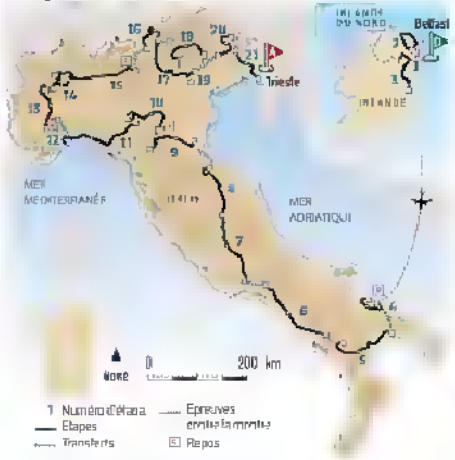
**BELFAST**  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
PARADOXEMENT, la course s'annonce sans Froome, Contador et Nibali, son dernier lauréat. Faut-il y voir un manque de ravonnement ?

Non, je ne crois pas. Ils sont trois ou quatre, pas plus, à pouvoir gagner un grand Tour. Ils sont absents, je ne suis pas désemparé. Je

ne crois pas qu'il y ait un manque de ravonnement ? Non, je ne crois pas. Ils sont trois ou quatre, pas plus, à pouvoir gagner un grand Tour. Ils sont absents, je ne suis pas désemparé. Je

ne crois pas qu'il y ait un manque de ravonnement ? Non, je ne crois pas. Ils sont trois ou quatre, pas plus, à pouvoir gagner un grand Tour. Ils sont absents, je ne suis pas désemparé. Je

## Le parcours (9 mai - 1<sup>er</sup> juin)



**LE WEEK-END EN IRLANDE**  
**Aujourd'hui** 1<sup>re</sup> étape, Belfast-Belfast (217 km c.l.m. par équipes)  
**Demain** 2<sup>e</sup> étape, Belfast-Belfast (215 km)  
**Dimanche** 3<sup>e</sup> étape, Armagh-Dublin (187 km)  
**Lundi** - Raps

## Démare en trombe

Les victoires s'enchaînent et l'impression de facilité persiste pour le sprinteur de la FDJ.fr. Trois raisons de penser qu'il peut même viser le général.

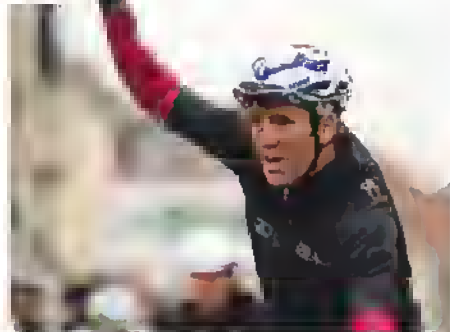
**ORCHIES** - **MONDRI**  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

## SON SPRINT EST RAVAGEUR

Ses balais s'envoient au public avant le passage de la ligne d'arrivée à aux seuls la marge d'Arrand d'Arrand qui se contentent au lieu d'un sprint sans suspens. En décembre aux 400 mètres pour reprendre Cammaerts qui révéla au peloton, le Picard a bluffé par sa facilité à créer des écarts. Abitrandi (vainqueur au Circuit de la Sarthe) et Van Aerschme (6<sup>e</sup> de Gand-Wevelgem) s'emballant d'abord les hommes des pelotiers. C'est normal qu'il ait des facilités sur ce genre de sprint. Pour moi, il fait partie des cinq meilleurs sprinteurs du monde » estime son directeur sportif, Frank Pinckaers, un des à son palmarès permet vite d'approuver. Cyclisme en 2012, 9 victoires en 2013, 2<sup>e</sup> de Gand-Wevelgem en 2014 (3 victoires depuis hier)

## SON ÉQUIPE FAIT PEUR

Les trois passagers sur les pavés d'Orchies semés dans le final d'une étape ventouse et pluvieuse ont montré que Sylvain Chavanel (IAM), avec lui, du aux ballas accélérades, était peut-être le meilleur sur ce terrain. Mais il n'a pas su mettre à profit sa force. On est restés tout le temps groupés et



milieu du peloton d'Arrand les dardais pavés étaient à 17 km de la ligne. On voulait une arrivée au sprint », raconte Yannick de l'équipe d'Arrand malgré un potentiel qui leur ferait un leader en puissance. « Je ne mets à bloc sans problème pour lui. Il a un petit endosse, un vrai talent. » Démare est chouchouté par un groupe qui a disputé toutes les classiques parées du printemps, avec deux anciens vainqueurs des Quatre Jours (Pédrigo et Ladagnous).

## SON EXPÉRIENCE S'ÉPAISSIT

Pour arriver frais dans le dernier kilomètre, le leader de la FDJ.fr a compté au mieux ses coups de pédale tout au long de cette journée de déluge. Une leçon directe

des grandes classiques du printemps, « je ne suis pas un n'importe quel coureur », Champion du monde Espoirs en 2011, le blondinet de vingt-deux ans dispute déjà sa troisième saison chez les pros. « Il s'est installé tranquillement quand il a fait puis s'est rassemblé l'équipe pour le sprint, observe Frank Pinckaers. Ce qui compte, ce n'est pas d'être bon en toutes circonstances dans les pavés mais de lever les bras à l'arrivée. » « Je dois avoir un peu de ce que j'avais dans les jambes mais je sens que j'ai encore pris de la classe cette année », reconnaît le vainqueur du jour, encore timide pour parler de la victoire finale avant l'étape du cap blanc. Ne s'ajoute-t-il : « On passe dans la montagne. »

ANTHONY THOMAS-COMMIN

**CLASSEMENTS**  
**1<sup>re</sup> étape, Hazebrouck-Orchies**  
1<sup>er</sup> Démare (FDJ.fr) les 165,9 km en 4 h 10' 41" (moy. 41,526 km/h) bonif. 10' 2<sup>e</sup> Abitrandi (EUS) bonif. 6' 3<sup>e</sup> Van Aerschme (BEL) bonif. 6' 4<sup>e</sup> Willems (JAL) bonif. 4' 5<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 6<sup>e</sup> Ghysels (BEL) bonif. 4' 7<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 8<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 9<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 10<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 11<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 12<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 13<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 14<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 15<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 16<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 17<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 18<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 19<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 20<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 21<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 22<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 23<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 24<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 25<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 26<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 27<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 28<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 29<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 30<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 31<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 32<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 33<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 34<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 35<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 36<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 37<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 38<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 39<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 40<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 41<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 42<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 43<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 44<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 45<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 46<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 47<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 48<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 49<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 50<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 51<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 52<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 53<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 54<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 55<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 56<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 57<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 58<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 4' 59<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 00<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 01<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 02<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 03<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 04<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 05<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 06<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 07<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 08<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 09<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 10<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 11<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 12<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 13<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 14<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 15<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 16<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 17<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 18<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 19<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 20<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 21<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 22<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 23<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 24<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 25<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 26<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 27<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 28<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 29<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 30<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 31<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 32<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 33<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 34<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 35<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 36<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 37<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 38<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 39<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 40<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 41<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 42<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 43<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 44<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 45<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 46<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 47<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 48<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 49<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 50<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 51<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 52<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 53<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 54<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 55<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 56<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 57<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 58<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 5' 59<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 00<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 01<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 02<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 03<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 04<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 05<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 06<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 07<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 08<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 09<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 10<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 11<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 12<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 13<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 14<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 15<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 16<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 17<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 18<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 19<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 20<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 21<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 22<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 23<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 24<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 25<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 26<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 27<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 28<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 29<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 30<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 31<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 32<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 33<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 34<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 35<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 36<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 37<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 38<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 39<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 40<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 41<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 42<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 43<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 44<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 45<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 46<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 47<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 48<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 49<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 50<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 51<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 52<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 53<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 54<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 55<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 56<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 57<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 58<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 6' 59<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 00<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 01<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 02<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 03<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 04<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 05<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 06<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 07<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 08<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 09<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 10<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 11<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 12<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 13<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 14<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 15<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 16<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 17<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 18<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 19<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 20<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 21<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 22<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 23<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 24<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 25<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 26<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 27<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 28<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 29<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 30<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 31<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 32<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 33<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 34<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 35<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 36<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 37<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 38<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 39<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 40<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 41<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 42<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 43<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 44<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 45<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 46<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 47<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 48<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 49<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 50<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 51<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 52<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 53<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 54<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 55<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 56<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 57<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 58<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 7' 59<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 00<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 01<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 02<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 03<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 04<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 05<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 06<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 07<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 08<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 09<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 10<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 11<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 12<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 13<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 14<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 15<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 16<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 17<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 18<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 19<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 20<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 21<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 22<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 23<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 24<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 25<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 26<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 27<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 28<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 29<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 30<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 31<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 32<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 33<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 34<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 35<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 36<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 37<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 38<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 39<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 40<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 41<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 42<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 43<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 44<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 45<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 46<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 47<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 48<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 49<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 50<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 51<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 52<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 53<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 54<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 55<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 56<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 57<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 58<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 8' 59<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 00<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 01<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 02<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 03<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 04<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 05<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 06<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 07<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 08<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 09<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 10<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 11<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 12<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 13<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 14<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 15<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 16<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 17<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 18<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 19<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 20<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 21<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 22<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 23<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 24<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 25<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 26<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 27<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 28<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 29<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 30<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 31<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 32<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 33<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 34<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 35<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 36<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 37<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 38<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 39<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 40<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 41<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 42<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 43<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 44<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 45<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 46<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 47<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 48<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 49<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 50<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 51<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 52<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 53<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 54<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 55<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 56<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 57<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 58<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 9' 59<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 10' 00<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 10' 01<sup>e</sup> Willems (BEL) bonif. 10' 02<sup>e</sup> Willems (



# « Ce n'est jamais facile »

SÉBASTIEN OGIER rappelle que sa domination actuelle est avant tout le fruit de son travail et de son investissement.

Épaulé et ouvertement heureux dans sa vie privée, qu'il partage désormais avec la présentatrice de télévisions allemande Andrea Haker, ex-femme du footballeur Lars Ricken, Sébastien Ogier respire également la sérénité dans sa combinaison de pilote. Vainqueur de trois des quatre premiers rallyes de la saison et déjà largement en tête du Championnat du monde, le Kaur-Alpin va tenter ce week-end de s'imposer pour le première fois en Argentine. Ce qui assure-t-il, pourrait être beaucoup plus difficile qu'il n'y paraît.

VILLA CARLOS PAZ (ARGENTINE)  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« Finalement, cela a changé quoi, chez vous, de devenir champion du monde ? Abordé-vous les épreuves différemment cette année ? — Je suis un peu plus libéré, un peu moins sous pression. Avant, c'était vraiment essentiel pour moi de gagner. Je me donnais à fond. Il n'y avait que ça qui comptait. Avec le temps, j'ai sans doute éprouvé la relativité, à me dire que c'était évidemment important mais que, finalement, il y avait d'autres choses dans la vie. Même si j'en veux davantage et que je déteste toujours avoir perdu, avoir eu mon premier titre me permet d'être plus relaxé. »

Vous semblez hors d'attente pour vos adversaires. Que peut-il vous arriver ? — Tomber dans la facilité, me dire que c'est facile. C'est ce qui m'est arrivé en Suède. J'ai perdu du temps dans un muc de neige alors qu'il était en tête et c'est un

exemple de ce qu'il ne faut pas faire : croire que cela arrive trop facilement. Même si la série est belle (12 victoires en 17 courses chez Volkswagen), il ne le faut pas se relâcher.

Vous n'avez rien au-dessus du lot, mais vous semblez parfois en être presque gêné.

— Ce qui me gêne, c'est de lire des commentaires disant que c'est trop facile pour moi. Ça me gêne. Quand je vous dis, avant chaque rallye, que ça ne va pas être facile, ce n'est pas du blabla. Ce n'est jamais la clé de gagner. C'est la vérité. Il n'y a pas un seul rallye où j'ai eu le coude à la portière. (Il s'interrompt.) Allez, peu-être le Mexique 2013. Mais sinon, il faut toujours tout donner, la différence ne se fait pas comme ça. C'est frustrant de lire que je n'ai pas de mérite, car je m'investis à fond. Je peux comprendre que certains pensent que ma domination rend le rallye monotone mais je travaille dur pour que ça se passe comme ça.

« JE N'AI PAS ENVIE D'ALLER CHERCHER DES TITRES... »

On vous parle toujours autant de Loeb, même s'il n'est plus là ? — Ce s'il l'énuie, mais le jeu des comparaisons revient toujours de temps en temps. Ça veut dire que je fais de belles choses, sinon on ne me comparerait pas à lui, la référence.

Mais ne craignez-vous pas de n'être vu que comme le mec qui vient après Loeb, de voir vos exploits banalisés parce qu'il les a accomplis avant ?

vous et finalement de n'exister par vous-même que le jour où vous ferez mieux que lui ?

— Battre ses records ne fait pas l'instantanéité de mes objectifs. Ce qui m'a fait réfléchir et penser à cela, c'est que je suis fan de Senna. J'ai vécu pas mal de choses à l'occasion des vingt ans de sa mort. Il y avait notamment une loti-vlog de Prost (il émettait dans la quelle il disait que sans Senna il aurait sans doute gagné davantage de courses et de titres, mais finalement il serait moins connu et aurait pris moins de plaisir dans sa carrière. En fait, je commence à m'écarter de ce que je prendais pour « être de l'avant » de plaisir si un ou deux autres pilotes venaient se battre avec moi. Comme c'était des victoires, des titres ou des records et je le vivrais mal sur le coup car je n'aurais pas perdu, mais cela me faisait réfléchir. Mon niveau et de motivation, de plaisir et de satisfaction à obtenir des victoires.

Cette rivalité avec Loeb, à l'image (relativement) de celle entre Prost et Senna, vous a aussi permis de vous affirmer et de vous faire connaître.

— Clairement, c'est quelque chose qui m'a fait évoluer, progresser. Sans cela, je ne serais peut-être pas où je suis aujourd'hui. Ça m'a poussé à lui-même à me surpasser.

Si battre ses records ne fait pas partie de vos objectifs, quels sont-ils ?

— Je veux juste prendre du plaisir et apprécier ce que je fais. Je n'ai pas envie d'aller chercher dix titres pour une simple histoire de statistiques. Peut-être qu'avec le



LEON (MEXIQUE), 9 MARS 2014. — Sébastien Ogier semble évoluer sur un petit nuage depuis le début de la saison, comme ici lors du rallye du Mexique. Photo Pascal Huit/Presse Sports

temps allier ces deux records deviendra mon objectif, me passionnera et alors je le ferais. Mais je peux aussi tout à fait avoir envie de faire autre chose, de découvrir de nouvelles sensations. Je n'ai pas vraiment réfléchi sur le fait que je suis concentré sur le rallye, les autres disciplines ont, comme la plupart des pilotes, je ne suis pas très fan de cela.

JÉRÔME ROUGRET

**2**  
LE NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE DANS LESQUELS CITROËN EST ENGAGÉ CE WEEK-END : pendant que Meeke et Ostberg parcourront les spéciales argentes, Loeb, Muller et l'Argentin Lopez, originaire de Cordoba où se court le rallye, défendront les couleurs de la marque en Slovaquie, dans le cadre du Championnat du monde des Voitures de Tourisme (WTCC).

NALBANDIAN AU VOLANT

Ingénieur de Cordoba, passionné de rallye et déjà propriétaire d'une écurie (Tenno Rally Team) avec son ami Marcos Llober, vice-champion du monde Production 2013, David Nalbadian (linéiste de Wimbledon 2002 et fraîchement retraité des courts de tennis, participe à l'épreuve de doublure du Rallye d'Argentine, complétant pour le Championnat national, au volant d'une Chevrolet Agile.

**POUR LE RETOUR EN PISTE**  
ROULAGE DÉCALÉ POUR DUMAS

Engagé pour la troisième fois d'affilée à Pike's Peak, la célèbre course de côte américaine (29 juin), l'Alsacien poursuit la préparation de sa voiture, une « barquette » Norma motorisée Honda. Initialement, il avait dû effectuer un premier roulage cette semaine, mais a pu éviter le décalage à la prochaine pour profiter de toutes les dernières évolutions sur sa machine.

**QUI VA FAIRE LE BREAK AU LIMOUSIN ?** — Vainqueur des deux premières manches du Championnat de France au Touquet et au Lyon-Charbonnières, Julien Maurin et David Salame, tous deux sur Ford Fiesta, se retrouvent ce week-end autour du lac de Vassières. Jean-Marc Cuq, lui, tentera de renouer avec le succès au volant de sa Citroën C4. Un partage des points entre les gros laïcs les affaires de Gilles Nantet, leader du Championnat et qui visera la gagne en GT avec sa Porsche 997.



Photo Thierry Gromik / L'Équipe

## De la casse en vue

Les équipages, qui ont trouvé le terrain particulièrement exigeant lors des reconnaissances, s'attendent à une course à rebondissements.

VILLA CARLOS PAZ  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MÊME SI UN DÉCRET publié mardi (voir l'interview de Juan Carlos Larraín) interdit de faire des rétroviseurs (barbecue) qui faisaient monter les pneus des sauteuses jusqu'à dans les habitacles des voitures de course, les spécialistes devraient tout de même trouver des solutions de s'enflammer. Sur ce rallye qui est l'un des plus difficiles de la saison, les pilotes devront tout de même trouver des solutions de s'enflammer. Sur ce rallye qui est l'un des plus difficiles de la saison, les pilotes devront tout de même trouver des solutions de s'enflammer.

Aux longues spéciales à pro-grammées (six spéciales de plus de 39 km) s'ajoutent les circuits de chemins détournés par les routes plus ramifiées dans la région de Córdoba. « Il n'y a pas

très mouillé, avec de grosses saignées, détaille Sébastien Ogier. Certains sont situés en pleine ligne droite, dans des portions très rapides, où l'on peut faire perdre beaucoup de temps. Mais on ne sait pas comment la voiture va réagir si on les prend à fond : il y a toujours le risque de décoller et de faire un tonneau par l'avant. »

Parti à la hauteur au Portugal, Larraín a une à deux de se sacher pour combler son total à son Ogier au Championnat. Mais tout ne va pas lui être désolé. Meeke et Ostberg devraient trouver un terrain à leur convenance. Il faudra aussi surveiller de près les performances des Hyundai et de la marque des Hyundai et de la marque des Hyundai et de la marque des Hyundai.



### PROGRAMME

Cinquième des trois manches du Championnat du monde 2014. Quatre journées se déroulent 1 571,4 km dont 405,10 chronométrés sur 14 spéciales sur 14 jours.

#### Aujourd'hui

Carlos Paz, Carlos Paz (526,87 km)  
4 épreuves spéciales  
1157,94 km  
Départ ES 2 : 14 h 8  
Départ ES 5 : 20 h 24

#### Demain

Carlos Paz, Carlos Paz (526,87 km)  
5 épreuves spéciales  
1164,34 km  
Départ ES 6 : 13 h 33  
Départ ES 10 : 10 h 3

#### Dimanche

Carlos Paz, Carlos Paz (526,87 km)  
4 épreuves spéciales  
1164,34 km  
Départ ES 11 : 13 h 56  
Départ ES 14 : 18 h 5

(\*) Horaires indiqués en heures françaises. Pour l'heure locale, retrancher 5 heures.

### PRINCIPAUX ENGAGÉS

1. Ogier (VW Polo R1), 2. Larraín (VW Polo R1), 3. Meeke (Nissan GT-R), 4. Ostberg (Citroën DS 3), 5. Harvonen (Citroën DS 3), 6. Harvonen (Citroën DS 3), 7. Harvonen (Citroën DS 3), 8. Harvonen (Citroën DS 3), 9. Harvonen (Citroën DS 3), 10. Harvonen (Citroën DS 3), 11. Harvonen (Citroën DS 3), 12. Harvonen (Citroën DS 3), 13. Harvonen (Citroën DS 3), 14. Harvonen (Citroën DS 3), 15. Harvonen (Citroën DS 3), 16. Harvonen (Citroën DS 3), 17. Harvonen (Citroën DS 3), 18. Harvonen (Citroën DS 3), 19. Harvonen (Citroën DS 3), 20. Harvonen (Citroën DS 3), 21. Harvonen (Citroën DS 3), 22. Harvonen (Citroën DS 3), 23. Harvonen (Citroën DS 3), 24. Harvonen (Citroën DS 3), 25. Harvonen (Citroën DS 3), 26. Harvonen (Citroën DS 3), 27. Harvonen (Citroën DS 3), 28. Harvonen (Citroën DS 3), 29. Harvonen (Citroën DS 3), 30. Harvonen (Citroën DS 3), 31. Harvonen (Citroën DS 3), 32. Harvonen (Citroën DS 3), 33. Harvonen (Citroën DS 3), 34. Harvonen (Citroën DS 3), 35. Harvonen (Citroën DS 3), 36. Harvonen (Citroën DS 3), 37. Harvonen (Citroën DS 3), 38. Harvonen (Citroën DS 3), 39. Harvonen (Citroën DS 3), 40. Harvonen (Citroën DS 3), 41. Harvonen (Citroën DS 3), 42. Harvonen (Citroën DS 3), 43. Harvonen (Citroën DS 3), 44. Harvonen (Citroën DS 3), 45. Harvonen (Citroën DS 3), 46. Harvonen (Citroën DS 3), 47. Harvonen (Citroën DS 3), 48. Harvonen (Citroën DS 3), 49. Harvonen (Citroën DS 3), 50. Harvonen (Citroën DS 3), 51. Harvonen (Citroën DS 3), 52. Harvonen (Citroën DS 3), 53. Harvonen (Citroën DS 3), 54. Harvonen (Citroën DS 3), 55. Harvonen (Citroën DS 3), 56. Harvonen (Citroën DS 3), 57. Harvonen (Citroën DS 3), 58. Harvonen (Citroën DS 3), 59. Harvonen (Citroën DS 3), 60. Harvonen (Citroën DS 3), 61. Harvonen (Citroën DS 3), 62. Harvonen (Citroën DS 3), 63. Harvonen (Citroën DS 3), 64. Harvonen (Citroën DS 3), 65. Harvonen (Citroën DS 3), 66. Harvonen (Citroën DS 3), 67. Harvonen (Citroën DS 3), 68. Harvonen (Citroën DS 3), 69. Harvonen (Citroën DS 3), 70. Harvonen (Citroën DS 3), 71. Harvonen (Citroën DS 3), 72. Harvonen (Citroën DS 3), 73. Harvonen (Citroën DS 3), 74. Harvonen (Citroën DS 3), 75. Harvonen (Citroën DS 3), 76. Harvonen (Citroën DS 3), 77. Harvonen (Citroën DS 3), 78. Harvonen (Citroën DS 3), 79. Harvonen (Citroën DS 3), 80. Harvonen (Citroën DS 3), 81. Harvonen (Citroën DS 3), 82. Harvonen (Citroën DS 3), 83. Harvonen (Citroën DS 3), 84. Harvonen (Citroën DS 3), 85. Harvonen (Citroën DS 3), 86. Harvonen (Citroën DS 3), 87. Harvonen (Citroën DS 3), 88. Harvonen (Citroën DS 3), 89. Harvonen (Citroën DS 3), 90. Harvonen (Citroën DS 3), 91. Harvonen (Citroën DS 3), 92. Harvonen (Citroën DS 3), 93. Harvonen (Citroën DS 3), 94. Harvonen (Citroën DS 3), 95. Harvonen (Citroën DS 3), 96. Harvonen (Citroën DS 3), 97. Harvonen (Citroën DS 3), 98. Harvonen (Citroën DS 3), 99. Harvonen (Citroën DS 3), 100. Harvonen (Citroën DS 3), 101. Harvonen (Citroën DS 3), 102. Harvonen (Citroën DS 3), 103. Harvonen (Citroën DS 3), 104. Harvonen (Citroën DS 3), 105. Harvonen (Citroën DS 3), 106. Harvonen (Citroën DS 3), 107. Harvonen (Citroën DS 3), 108. Harvonen (Citroën DS 3), 109. Harvonen (Citroën DS 3), 110. Harvonen (Citroën DS 3), 111. Harvonen (Citroën DS 3), 112. Harvonen (Citroën DS 3), 113. Harvonen (Citroën DS 3), 114. Harvonen (Citroën DS 3), 115. Harvonen (Citroën DS 3), 116. Harvonen (Citroën DS 3), 117. Harvonen (Citroën DS 3), 118. Harvonen (Citroën DS 3), 119. Harvonen (Citroën DS 3), 120. Harvonen (Citroën DS 3), 121. Harvonen (Citroën DS 3), 122. Harvonen (Citroën DS 3), 123. Harvonen (Citroën DS 3), 124. Harvonen (Citroën DS 3), 125. Harvonen (Citroën DS 3), 126. Harvonen (Citroën DS 3), 127. Harvonen (Citroën DS 3), 128. Harvonen (Citroën DS 3), 129. Harvonen (Citroën DS 3), 130. Harvonen (Citroën DS 3), 131. Harvonen (Citroën DS 3), 132. Harvonen (Citroën DS 3), 133. Harvonen (Citroën DS 3), 134. Harvonen (Citroën DS 3), 135. Harvonen (Citroën DS 3), 136. Harvonen (Citroën DS 3), 137. Harvonen (Citroën DS 3), 138. Harvonen (Citroën DS 3), 139. Harvonen (Citroën DS 3), 140. Harvonen (Citroën DS 3), 141. Harvonen (Citroën DS 3), 142. Harvonen (Citroën DS 3), 143. Harvonen (Citroën DS 3), 144. Harvonen (Citroën DS 3), 145. Harvonen (Citroën DS 3), 146. Harvonen (Citroën DS 3), 147. Harvonen (Citroën DS 3), 148. Harvonen (Citroën DS 3), 149. Harvonen (Citroën DS 3), 150. Harvonen (Citroën DS 3), 151. Harvonen (Citroën DS 3), 152. Harvonen (Citroën DS 3), 153. Harvonen (Citroën DS 3), 154. Harvonen (Citroën DS 3), 155. Harvonen (Citroën DS 3), 156. Harvonen (Citroën DS 3), 157. Harvonen (Citroën DS 3), 158. Harvonen (Citroën DS 3), 159. Harvonen (Citroën DS 3), 160. Harvonen (Citroën DS 3), 161. Harvonen (Citroën DS 3), 162. Harvonen (Citroën DS 3), 163. Harvonen (Citroën DS 3), 164. Harvonen (Citroën DS 3), 165. Harvonen (Citroën DS 3), 166. Harvonen (Citroën DS 3), 167. Harvonen (Citroën DS 3), 168. Harvonen (Citroën DS 3), 169. Harvonen (Citroën DS 3), 170. Harvonen (Citroën DS 3), 171. Harvonen (Citroën DS 3), 172. Harvonen (Citroën DS 3), 173. Harvonen (Citroën DS 3), 174. Harvonen (Citroën DS 3), 175. Harvonen (Citroën DS 3), 176. Harvonen (Citroën DS 3), 177. Harvonen (Citroën DS 3), 178. Harvonen (Citroën DS 3), 179. Harvonen (Citroën DS 3), 180. Harvonen (Citroën DS 3), 181. Harvonen (Citroën DS 3), 182. Harvonen (Citroën DS 3), 183. Harvonen (Citroën DS 3), 184. Harvonen (Citroën DS 3), 185. Harvonen (Citroën DS 3), 186. Harvonen (Citroën DS 3), 187. Harvonen (Citroën DS 3), 188. Harvonen (Citroën DS 3), 189. Harvonen (Citroën DS 3), 190. Harvonen (Citroën DS 3), 191. Harvonen (Citroën DS 3), 192. Harvonen (Citroën DS 3), 193. Harvonen (Citroën DS 3), 194. Harvonen (Citroën DS 3), 195. Harvonen (Citroën DS 3), 196. Harvonen (Citroën DS 3), 197. Harvonen (Citroën DS 3), 198. Harvonen (Citroën DS 3), 199. Harvonen (Citroën DS 3), 200. Harvonen (Citroën DS 3), 201. Harvonen (Citroën DS 3), 202. Harvonen (Citroën DS 3), 203. Harvonen (Citroën DS 3), 204. Harvonen (Citroën DS 3), 205. Harvonen (Citroën DS 3), 206. Harvonen (Citroën DS 3), 207. Harvonen (Citroën DS 3), 208. Harvonen (Citroën DS 3), 209. Harvonen (Citroën DS 3), 210. Harvonen (Citroën DS 3), 211. Harvonen (Citroën DS 3), 212. Harvonen (Citroën DS 3), 213. Harvonen (Citroën DS 3), 214. Harvonen (Citroën DS 3), 215. Harvonen (Citroën DS 3), 216. Harvonen (Citroën DS 3), 217. Harvonen (Citroën DS 3), 218. Harvonen (Citroën DS 3), 219. Harvonen (Citroën DS 3), 220. Harvonen (Citroën DS 3), 221. Harvonen (Citroën DS 3), 222. Harvonen (Citroën DS 3), 223. Harvonen (Citroën DS 3), 224. Harvonen (Citroën DS 3), 225. Harvonen (Citroën DS 3), 226. Harvonen (Citroën DS 3), 227. Harvonen (Citroën DS 3), 228. Harvonen (Citroën DS 3), 229. Harvonen (Citroën DS 3), 230. Harvonen (Citroën DS 3), 231. Harvonen (Citroën DS 3), 232. Harvonen (Citroën DS 3), 233. Harvonen (Citroën DS 3), 234. Harvonen (Citroën DS 3), 235. Harvonen (Citroën DS 3), 236. Harvonen (Citroën DS 3), 237. Harvonen (Citroën DS 3), 238. Harvonen (Citroën DS 3), 239. Harvonen (Citroën DS 3), 240. Harvonen (Citroën DS 3), 241. Harvonen (Citroën DS 3), 242. Harvonen (Citroën DS 3), 243. Harvonen (Citroën DS 3), 244. Harvonen (Citroën DS 3), 245. Harvonen (Citroën DS 3), 246. Harvonen (Citroën DS 3), 247. Harvonen (Citroën DS 3), 248. Harvonen (Citroën DS 3), 249. Harvonen (Citroën DS 3), 250. Harvonen (Citroën DS 3), 251. Harvonen (Citroën DS 3), 252. Harvonen (Citroën DS 3), 253. Harvonen (Citroën DS 3), 254. Harvonen (Citroën DS 3), 255. Harvonen (Citroën DS 3), 256. Harvonen (Citroën DS 3), 257. Harvonen (Citroën DS 3), 258. Harvonen (Citroën DS 3), 259. Harvonen (Citroën DS 3), 260. Harvonen (Citroën DS 3), 261. Harvonen (Citroën DS 3), 262. Harvonen (Citroën DS 3), 263. Harvonen (Citroën DS 3), 264. Harvonen (Citroën DS 3), 265. Harvonen (Citroën DS 3), 266. Harvonen (Citroën DS 3), 267. Harvonen (Citroën DS 3), 268. Harvonen (Citroën DS 3), 269. Harvonen (Citroën DS 3), 270. Harvonen (Citroën DS 3), 271. Harvonen (Citroën DS 3), 272. Harvonen (Citroën DS 3), 273. Harvonen (Citroën DS 3), 274. Harvonen (Citroën DS 3), 275. Harvonen (Citroën DS 3), 276. Harvonen (Citroën DS 3), 277. Harvonen (Citroën DS 3), 278. Harvonen (Citroën DS 3), 279. Harvonen (Citroën DS 3), 280. Harvonen (Citroën DS 3), 281. Harvonen (Citroën DS 3), 282. Harvonen (Citroën DS 3), 283. Harvonen (Citroën DS 3), 284. Harvonen (Citroën DS 3), 285. Harvonen (Citroën DS 3), 286. Harvonen (Citroën DS 3), 287. Harvonen (Citroën DS 3), 288. Harvonen (Citroën DS 3), 289. Harvonen (Citroën DS 3), 290. Harvonen (Citroën DS 3), 291. Harvonen (Citroën DS 3), 292. Harvonen (Citroën DS 3), 293. Harvonen (Citroën DS 3), 294. Harvonen (Citroën DS 3), 295. Harvonen (Citroën DS 3), 296. Harvonen (Citroën DS 3), 297. Harvonen (Citroën DS 3), 298. Harvonen (Citroën DS 3), 299. Harvonen (Citroën DS 3), 300. Harvonen (Citroën DS 3), 301. Harvonen (Citroën DS 3), 302. Harvonen (Citroën DS 3), 303. Harvonen (Citroën DS 3), 304. Harvonen (Citroën DS 3), 305. Harvonen (Citroën DS 3), 306. Harvonen (Citroën DS 3), 307. Harvonen (Citroën DS 3), 308. Harvonen (Citroën DS 3), 309. Harvonen (Citroën DS 3), 310. Harvonen (Citroën DS 3), 311. Harvonen (Citroën DS 3), 312. Harvonen (Citroën DS 3), 313. Harvonen (Citroën DS 3), 314. Harvonen (Citroën DS 3), 315. Harvonen (Citroën DS 3), 316. Harvonen (Citroën DS 3), 317. Harvonen (Citroën DS 3), 318. Harvonen (Citroën DS 3), 319. Harvonen (Citroën DS 3), 320. Harvonen (Citroën DS 3), 321. Harvonen (Citroën DS 3), 322. Harvonen (Citroën DS 3), 323. Harvonen (Citroën DS 3), 324. Harvonen (Citroën DS 3), 325. Harvonen (Citroën DS 3), 326. Harvonen (Citroën DS 3), 327. Harvonen (Citroën DS 3), 328. Harvonen (Citroën DS 3), 329. Harvonen (Citroën DS 3), 330. Harvonen (Citroën DS 3), 331. Harvonen (Citroën DS 3), 332. Harvonen (Citroën DS 3), 333. Harvonen (Citroën DS 3), 334. Harvonen (Citroën DS 3), 335. Harvonen (Citroën DS 3), 336. Harvonen (Citroën DS 3), 337. Harvonen (Citroën DS 3), 338. Harvonen (Citroën DS 3), 339. Harvonen (Citroën DS 3), 340. Harvonen (Citroën DS 3), 341. Harvonen (Citroën DS 3), 342. Harvonen (Citroën DS 3), 343. Harvonen (Citroën DS 3), 344. Harvonen (Citroën DS 3), 345. Harvonen (Citroën DS 3), 346. Harvonen (Citroën DS 3), 347. Harvonen (Citroën DS 3), 348. Harvonen (Citroën DS 3), 349. Harvonen (Citroën DS 3), 350. Harvonen (Citroën DS 3), 351. Harvonen (Citroën DS 3), 352. Harvonen (Citroën DS 3), 353. Harvonen (Citroën DS 3), 354. Harvonen (Citroën DS 3), 355. Harvonen (Citroën DS 3), 356. Harvonen (Citroën DS 3), 357. Harvonen (Citroën DS 3), 358. Harvonen (Citroën DS 3), 359. Harvonen (Citroën DS 3), 360. Harvonen (Citroën DS 3), 361. Harvonen (Citroën DS 3), 362. Harvonen (Citroën DS 3), 363. Harvonen (Citroën DS 3), 364. Harvonen (Citroën DS 3), 365. Harvonen (Citroën DS 3), 366. Harvonen (Citroën DS 3), 367. Harvonen (Citroën DS 3), 368. Harvonen (Citroën DS 3), 369. Harvonen (Citroën DS 3), 370. Harvonen (Citroën DS 3), 371. Harvonen (Citroën DS 3), 372. Harvonen (Citroën DS 3), 373. Harvonen (Citroën DS 3), 374. Harvonen (Citroën DS 3), 375. Harvonen (Citroën DS 3), 376. Harvonen (Citroën DS 3), 377. Harvonen (Citroën DS 3), 378. Harvonen (Citroën DS 3), 379. Harvonen (Citroën DS 3), 380. Harvonen (Citroën DS 3), 381. Harvonen (Citroën DS 3), 382. Harvonen (Citroën DS 3), 383. Harvonen (Citroën DS 3), 384. Harvonen (Citroën DS 3), 385. Harvonen (Citroën DS 3), 386. Harvonen (Citroën DS 3), 387. Harvonen (Citroën DS 3), 388. Harvonen (Citroën DS 3), 389. Harvonen (Citroën DS 3), 390. Harvonen (Citroën DS 3), 391. Harvonen (Citroën DS 3), 392. Harvonen (Citroën DS 3), 393. Harvonen (Citroën DS 3), 394. Harvonen (Citroën DS 3), 395. Harvonen (Citroën DS 3), 396. Harvonen (Citroën DS 3), 397. Harvonen (Citroën DS 3), 398. Harvonen (Citroën DS 3), 399. Harvonen (Citroën DS 3), 400. Harvonen (Citroën DS 3), 401. Harvonen (Citroën DS 3), 402. Harvonen (Citroën DS 3), 403. Harvonen (Citroën DS 3), 404. Harvonen (Citroën DS 3), 405. Harvonen (Citroën DS 3), 406. Harvonen (Citroën DS 3), 407. Harvonen (Citroën DS 3), 408. Harvonen (Citroën DS 3), 409. Harvonen (Citroën DS 3), 410. Harvonen (Citroën DS 3), 411. Harvonen (Citroën DS 3), 412. Harvonen (Citroën DS 3), 413. Harvonen (Citroën DS 3), 414. Harvonen (Citroën DS 3), 415. Harvonen (Citroën DS 3), 416. Harvonen (Citroën DS 3), 417. Harvonen (Citroën DS 3), 418. Harvonen (Citroën DS 3), 419. Harvonen (Citroën DS 3), 420. Harvonen (Citroën DS 3), 421. Harvonen (Citroën DS 3), 422. Harvonen (Citroën DS 3), 423. Harvonen (Citroën DS 3), 424. Harvonen (Citroën DS 3), 425. Harvonen (Citroën DS 3), 426. Harvonen (Citroën DS 3), 427. Harvonen (Citroën DS 3), 428. Harvonen (Citroën DS 3), 429. Harvonen (Citroën DS 3), 430. Harvonen (Citroën DS 3), 431. Harvonen (Citroën DS 3), 432. Harvonen (Citroën DS 3), 433. Harvonen (Citroën DS 3), 434. Harvonen (Citroën DS 3), 435. Harvonen (Citroën DS 3), 436. Harvonen (Citroën DS 3), 437. Harvonen (Citroën DS 3), 438. Harvonen (Citroën DS 3), 439. Harvonen (Citroën DS 3), 440. Harvonen (Citroën DS 3), 441. Harvonen (Citroën DS 3), 442. Harvonen (Citroën DS 3), 443. Harvonen (Citroën DS 3), 444. Harvonen (Citroën DS 3), 445. Harvonen (Citroën DS 3), 446. Harvonen (Citroën DS 3), 447. Harvonen (Citroën DS 3), 448. Harvonen (Citroën DS 3), 449. Harvonen (Citroën DS 3), 450. Harvonen (Citroën DS 3), 451. Harvonen (Citroën DS 3), 452. Harvonen (Citroën DS 3), 453. Harvonen (Citroën DS 3), 454. Harvonen (Citroën DS 3), 455. Harvonen (Citroën DS 3), 456. Harvonen (Citroën DS 3), 457. Harvonen (Citroën DS 3), 458. Harvonen (Citroën DS 3), 459. Harvonen (Citroën DS 3), 460. Harvonen (Citroën DS 3), 461. Harvonen (Citroën DS 3), 462. Harvonen (Citroën DS 3), 463. Harvonen (Citroën DS 3), 464. Harvonen (Citroën DS 3), 465. Harvonen (Citroën DS 3), 466. Harvonen (Citroën DS 3), 467. Harvonen (Citroën DS 3), 468. Harvonen (Citroën DS 3), 469. Harvonen (Citroën DS 3), 470. Harvonen (Citroën DS 3), 471. Harvonen (Citroën DS 3), 472. Harvonen (Citroën DS 3), 473. Harvonen (Citroën DS 3), 474. Harvonen (Citroën DS 3), 475. Harvonen (Citroën DS 3), 476. Harvonen (Citroën DS 3), 477. Harvonen (Citroën DS 3), 478. Harvonen (Citroën DS 3), 479. Harvonen (Citroën DS 3), 480. Harvonen (Citroën DS 3), 481. Harvonen (Citroën DS 3), 482. Harvonen (Citroën DS 3), 483. Harvonen (Citroën DS 3), 484. Harvonen (Citroën DS 3), 485. Harvonen (Citroën DS 3), 486. Harvonen (Citroën DS 3), 487. Harvonen (Citroën DS 3), 488. Harvonen (Citroën DS 3), 489. Harvonen (Citroën DS 3), 490. Harvonen (Citroën DS 3), 491. Harvonen (Citroën DS 3), 492. Harvonen (Citroën DS 3), 493. Harvonen (Citroën DS 3), 494. Harvonen (Citroën DS 3), 495. Harvonen (Citroën DS 3), 496. Harvonen (Citroën DS 3), 497. Harvonen (Citroën DS 3), 498. Harvonen (Citroën DS 3), 499. Harvonen (Citroën DS 3), 500. Harvonen (Citroën DS 3), 501. Harvonen (Citroën DS 3), 502. Harvonen (Citroën DS 3), 503. Harvonen (Citroën DS 3), 504. Harvonen (Citroën DS 3), 505. Harvonen (Citroën DS 3), 506. Harvonen (Citroën DS 3), 507. Harvonen (Citroën DS 3), 508. Harvonen (Citroën DS 3), 50



# Alonso sans illusions

Un an après sa dernière victoire, le double champion du monde ne voit toujours pas le bout du tunnel. Il a prévenu ses aficionados de ne pas attendre de miracle ce week-end.

**BARCELONE** - (ESP)  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

UN AN QU'IL N'A PLUS GAGNÉ la dernière victoire de Fernando Alonso remonte au 12 mai 2013 et c'était au Grand Prix d'Espagne. La prochaine, à moins de circonstances exceptionnelles, ne devrait pas avoir pour cadre le circuit de Catalogne — ou alors, en 2015, et dans ce cas, il n'est pas certain que le double champion du monde ait la patience d'attendre chez Ferrar. Hier, en tout cas, Alonso a prévenu ses aficionados : « Décevant, nous ne pouvons pas arriver ici, ce week-end, avec la prétention de viser le succès — ce que le podium. Ce serait mentir et induire tout le monde en erreur. » Il n'a dit sans malice, sans humour, sans amertume apparente. Réaliste, mais pas résigné.

Mais il s'est montré éloquent sur les nouveautés annoncées sur la Ferrari pour ce Grand Prix ne sent pas du naturel à propos-

ser la F14 T « vers un autre monde », celui des Mercedes par exemple. À mots couverts, il suggère que la Scuderia n'apporterait rien de très différent des autres top teams, rien de plus. « Peut-être même moins ». Son espoir se fonde plutôt sur la configuration du tracé catalan : avec une seule grande ligne droite, il pourrait servir un peu la cause des Ferrari, qui peinent nettement par leur vitesse de pointe. « Je préfère vous dire que ce week-end ne va pas être facile pour nous, parce que ça, j'en suis sûr. »

## LES MOTS AIMABLES DE MERCEDES

À ceux qui voudraient entendre de sa part des propos un tantinet plus optimistes, Fernando Alonso se rappelle l'écart que Mercedes a creusé, en quatre courses, sur ses adversaires, en particulier sur la Scuderia qui accuse déjà 102 points de retard ! L'urgence est donc d'empêcher qu'il ne s'accroisse, avant d'en-

visager une remontée. Ces sont toutes ces étapes que le pilote a en tête, lui qui, à l'heure de la saison, se croyait doté d'une machine bien plus compétitive. Les essais de l'hiver l'avaient trompé. Il sait à présent ce qu'il en est, et il le perçoit si bien qu'il relativise sa troisième place en Chine, il y a trois semaines. « Qu'il ne se précipite pas, à Bahrein, nous étions 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>. Et la voiture n'avait pas changé. Parfois, on peut avoir un brin de chance. À Shanghai, j'ai eu un accrochage au départ (avec la Williams de Massa) heureusement sans dommages. Les Red Bull, elles, ont perdu du temps à un moment et j'étais là pour en profiter. Mes attérissements ont été ultrarapides, c'est le premier, j'ai pu dépasser Sebastian (Vettel). C'est une addition de paramètres qui nous a conduits au podium en Chine. Et il faudrait reproduire le même schéma pour y parvenir encore. Autant ne pas trop y compter, bleu que vous n'abandonnez



**BARCELONE, HIER.** - Fernando Alonso n'attend rien de révolutionnaire des nouveautés annoncées sur la Ferrari pour ce Grand Prix. Photo Stéphane Mantey / L'Équipe

jamais à partir. » La combativité d'Alonso, sa pertinence, son sens de l'attaque, lui ont valu hier matin un compliment de Toto Wolff. Le patron de l'écurie Mercedes s'est en effet laissé aller à cette confidence auprès de quelques journalistes : « Alonso est un monstre en course. Ferrari sera notre concurrent le plus re-

donnable au Championnat. » L'italien s'est dit sensible au compliment : « C'est une bonne nouvelle s'ils comptent sur nous pour annoncer la saison. J'espère qu'il ne sera pas trop tard lorsque nous redeviendrons compétitifs. » Les trois Grands Prix à venir (Espagne, Monaco, Canada) se disputent sur des

tracés aux caractéristiques radicalement différentes. Les ingénieurs de Maranello espèrent donc y trouver autant d'occasions de contre-attaquer que de questions à la réalité du terrain. Et si possible, d'en tirer les réponses.

En attendant, les mots émaillés de Toto Wolff en direction d'Alonso soulèvent déjà, dans la soirée d'hier, une vaguelette de rumeurs dans le paddock, qui, toutes, allègent dans le même sens : Alonso chez Mercedes en 2015. Alonso à la place de Rosberg. Le tandem Alonso-Hamilton serait-il ? Il suffirait de presque rien.

ANNE GIUNTI



**GP D'ESPAGNE** - 5/19  
Circuit de Catalogne (Monza), 4,655 km, 66 tours (307,104 km).

## Grosjean, l'horizon se dégage

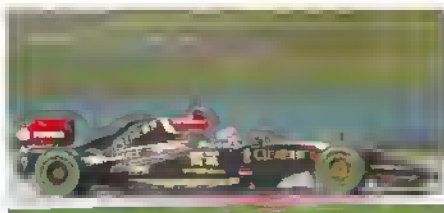
Au volant d'une Lotus peu opérationnelle, le Français n'a pas encore marqué un seul point. Mais sa voiture s'améliore enfin et sa saison pourrait démarrer vraiment.

**BARCELONE** - (ESP)  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ON EST ENCORE loin du succès, ce qui l'aurait fait attendre. Mais Romain Grosjean en affiche ce week-end une attitude es-quisse. Ses performances lors du Grand Prix de Chine, il y a trois semaines, ne l'ont pas effacé d'un coup de main, mais ont permis de revenir un peu dans la course, explique-t-il. Il nous a progressés dans tous les domaines et cela a fait du bien. « Qualifié en Q3 pour la première fois de la saison, le pilote Lotus avait enfin retrouvé une « vraie » voiture. D'ailleurs, que le moteur Renault avait commencé à guérir de son mal de dos, l'accablait depuis janvier et dénotait un peu de performance.

Avec ce début de roulage, les hommes de Lotus ont pu enlever le travail de défrichage du châssis. « Nous sommes encore loin de la connaître, cette E22, tempère prodigieusement Grosjean. Nous sommes encore dans la découverte. » Sur certains points, même si la Chine a permis de progresser, le Français en est encore à chercher ses réglages de base.

Les trois semaines de break ont ainsi permis aux hommes d'Enstone de travailler sur cette base. « Il nous faut rendre la voiture plus prévisible pour nos pilotes, confie Nick Chester, le che-



**SHANGHAI (Chine), 19 AVRIL 2014.** - C'est au Grand Prix de Chine, il y a trois semaines que les progrès de la Lotus E22 ont commencé à se dessiner. Photo Stéphane Mantey / L'Équipe

leur technique. En Chine, nous avons découvert une base sur laquelle nous appuyer. »

## UN TRACÉ PLUS FAVORABLE

De cette révélation est venue une pluie de nouveautés pour l'E22 : allègement, plancher, nouveau système de refroidissement. Sans oublier les améliorations proposées par Renault pour la gestion du bloc propulseur (nouveau logiciel et nouvelle cartographie moteur). « J'ai passé une journée au simulateur et, si l'interaction aussi bien que nous le pensons, alors la voiture ne devrait pas être trop maladroite, glisse Grosjean avant de rappeler, toujours prudent, qu'un simulateur n'est pas la réalité. » Il ne ne se sent pas encore possible de repérer la piste qui s'améliore en adhérence, il est délicat de paramétrer le vent, un élément crucial à Barcelone. Tout comme les

changements de température de la piste. Attendez donc de voir nos premiers tours de piste pour vraiment y croire. »

Lotus a connu, jusqu'ici, de nombreuses pannes qu'il a pu éviter de précieuses données, essentielles à l'amélioration de la voiture. « Le potentiel de l'E22 n'est pas encore débloqué, avoue-t-il. Nous sommes encore dans l'apprentissage, mais je pense que Barcelone peut nous permettre de faire un pas en avant. »

D'autant que le tracé, pour la première fois, peut favoriser les Lotus. « Ce circuit est moins favorable aux moteurs, rappelle-t-il. Notre manque de puissance sera moins pénalisant. Et comme il demande plus d'appui, cela va plutôt dans notre sens. »

Grosjean n'a pas encore joué, mais l'espère : est déjà de retour. En attendant la course...

FREDÉRIC FERRER

## 15

**LE NOMBRE DE KILOS GAGNÉS** approximativement par Sauber sur le GP de Chine (le 20 avril). Une cure d'amalgamement qui permet enfin à Esteban Gutiérrez de rouler avec des ballasts. En revanche, la taille et le poids d'Adrien Paul ne permettent pas encore de luxe sur l'autre monoplace hébété.

## L'EQUIPE

Directeur : **Frédéric Ferrer**  
Directeur technique : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sportif : **Frédéric Ferrer**  
Directeur marketing : **Frédéric Ferrer**  
Directeur opérationnel : **Frédéric Ferrer**  
Directeur médical : **Frédéric Ferrer**  
Directeur juridique : **Frédéric Ferrer**  
Directeur financier : **Frédéric Ferrer**  
Directeur informatique : **Frédéric Ferrer**  
Directeur communication : **Frédéric Ferrer**  
Directeur logistique : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sécurité : **Frédéric Ferrer**  
Directeur environnement : **Frédéric Ferrer**  
Directeur social : **Frédéric Ferrer**  
Directeur éthique : **Frédéric Ferrer**  
Directeur qualité : **Frédéric Ferrer**  
Directeur innovation : **Frédéric Ferrer**  
Directeur recherche : **Frédéric Ferrer**  
Directeur développement : **Frédéric Ferrer**  
Directeur production : **Frédéric Ferrer**  
Directeur distribution : **Frédéric Ferrer**  
Directeur vente : **Frédéric Ferrer**  
Directeur service client : **Frédéric Ferrer**  
Directeur relations publiques : **Frédéric Ferrer**  
Directeur partenariats : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sponsoring : **Frédéric Ferrer**  
Directeur merchandising : **Frédéric Ferrer**  
Directeur licensing : **Frédéric Ferrer**  
Directeur droits de diffusion : **Frédéric Ferrer**  
Directeur médias : **Frédéric Ferrer**  
Directeur presse : **Frédéric Ferrer**  
Directeur radio : **Frédéric Ferrer**  
Directeur télévision : **Frédéric Ferrer**  
Directeur internet : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mobile : **Frédéric Ferrer**  
Directeur social media : **Frédéric Ferrer**  
Directeur community management : **Frédéric Ferrer**  
Directeur analytics : **Frédéric Ferrer**  
Directeur big data : **Frédéric Ferrer**  
Directeur cloud computing : **Frédéric Ferrer**  
Directeur cybersécurité : **Frédéric Ferrer**  
Directeur blockchain : **Frédéric Ferrer**  
Directeur artificial intelligence : **Frédéric Ferrer**  
Directeur quantum computing : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nanotechnology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur biotechnology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur space technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur marine technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur aerospace technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur automotive technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur defense technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur energy technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur environmental technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur health technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur information technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur materials technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur manufacturing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur medical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur gaming technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur software technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur hardware technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur network technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur security technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur systems technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur telecommunications technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur transportation technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur utility technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur weapons technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur chemical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electrical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur electronic technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur mechanical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur metallurgical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur nuclear technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur optical technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur polymer technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur textile technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur wood technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur food processing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur packaging technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur printing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur publishing technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur media technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur entertainment technology : **Frédéric Ferrer**  
Directeur sports technology : **Frédéric Ferrer**<



# « Plus de pression sur les épaules »

ANTOINE ROUSSEL, l'attaquant de l'équipe de France qui entame le Mondial aujourd'hui face au Canada, sort de sa première saison complète en NHL avec Dallas. Il a conscience de l'attente que cela suscite.

FRANCE - CANADA

15:45 SPORT

À la fin de l'entraînement, en milieu d'après-midi, il est sorti parmi les premiers de la glace de la Chizhovka Arena, au sud de Minsk, où les Bleus joueront leurs sept matches du premier tour de ce Championnat du monde bien-bien. En train de se remettre du long voyage depuis Montréal, électrocardiogramme, visage pâle de grosses gouttes de sueur, Antoine Roussel (24 ans) s'est posé quelques minutes pour évoquer ce Mondial qui va lui permettre d'oublier au plus vite l'élimination des Dallas Stars, face à Anaheim (2 victoires à 4) au premier tour des play-offs NHL, le 27 avril dernier. Une conclusion cruelle : les Stars menaient encore à deux minutes de la fin du match 6-0 ils ont été éliminés – pour une saison où le natif de Roubaix (passé par le Québec où vivent encore ses parents) a donné l'impression de changer de dimension (29 points marqués).

MINSK – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« L'ENTRAÎNEMENT d'hier avec les Bleus a-t-il marqué votre reprise depuis l'élimination de Dallas ? Il y a dix jours ? »

« Non, j'étais monté sur la glace deux fois mais j'avais joué plusieurs jours. Avec ce voyage, eût-il été assez fatigant comme séance du coup là, il va falloir bien récupérer puis se mettre

de dans dès le premier match pour partir en force. Commencer par le Canada, c'est un moyen d'être sûr que tout le monde se sentira concerné ? »

« C'est sûr que c'est l'un d'avoir ce match en début, comme ça, en se met dedans rapidement. C'est une équipe qui joue physique et donc on va devoir s'adapter très vite aussi. »

« Afronir : le pays où vous avez passé une partie de votre vie et où vous avez des attaches, est-ce particulier pour vous ? »

« Oui quand même. Ma conjointe regardait ce match et elle sait pas qui elle va supporter... (Rires) Je pense qu'elle va choisir le Canada... Mais bon, c'est une Canadienne donc je ne peux pas vraiment lui en vouloir. »

« Comment avez-vous senti le groupe depuis votre arrivée ? »

« Les "boys" sont excités et ont vraiment hâte de commencer. Il y a toujours une bonne ambiance dans ce groupe. France ça va vraiment faire plaisir de retrouver tout le monde. Maintenant, on est prêt à aller à la guerre. On a un bon groupe qui peut faire de belles choses. »

« Votre rôle est-il différent en équipe de France par rapport à ce que vous avez avec les Dallas Stars ? »

« J'ai peut-être plus de pression sur les épaules mais c'est une belle opportunité pour moi. Au niveau du jeu, je ne peux pas changer qui je suis ni le style qui me permet d'avoir du succès partout où je passe pour l'instant. »

« Il va donc aller que le garde ça. Mais avec Dallas, vous n'avez pas eu de problème, vous foncez avec un jeu à risque au niveau des pénalités, là vous êtes un leader... »

« Peut-être qu'il faut avoir un petit peu plus de recul mais je joue tout le temps de manière intense, physique, toujours à aller chercher les adversaires et ça ne changera pas. »

« CE QU'IL ME FATIGUE, CE SONT LES JOUEURS QUI SE CROIENT TOUT PERMIS »

Vous êtes parmi les joueurs avec le plus de bagarres en NHL (10 la saison dernière) mais c'est interdit au niveau international. Comment le vivez-vous ?

« Je suis capable de m'écarter. Mais ce qui me fatigue, ce sont les joueurs qui se croient tout permis parce qu'ils savent qu'il n'y a pas de "section", sous le terme d'une bagarre. L'an dernier, par exemple, en affrontant l'Allemagne et ses joueurs pensaient qu'ils pouvaient faire tout et n'importe quoi. En NHL, ça ne se serait pas passé de la même manière. »

« Avez-vous la sensation d'avoir changé de statut avec cette première année complète dans la grande ligue américaine ? »

« Non, pas vraiment et j'espère que mes coéquipiers me percevoiront toujours de la même façon, comme un gars qui travaille fort, qui s'en fout de l'effort et qui donne le maximum. Après je ne peux pas répondre à leur place. Mais votre saison a-t-elle été votre image et a-t-elle été le public qui s'intéresse à vous. »



HELSINKI, HARTWALL ARENA, 9 MAI 2013. « L'an dernier, Antoine Roussel (60) avait inscrit le but de la victoire face aux champions du monde russes (2-1), parachevant l'un des plus grands exploits de l'équipe de France. Photo Xavier Laine/Icon Sport »

## Le maintien, objectif minimal

MINSK – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

COMME DEPUIS son retour dans l'été en 2008, l'équipe de France est arrivée en Biélorussie avec un seul objectif affiché : revenir au Mondial suivant. « Chaque année, c'est la même chose, explique le capitaine Laurent Meunier. Premièrement, il faut se maintenir et plus tôt on est maintenu, plus tôt on peut se battre pour être à l'honneur. On ne se bat pas trop mais on joue toujours fonction comme ça depuis que le Mondial se dispute avec

des groupes de huit équipes (en 2012). » Autre chose, ce serait une qualification pour les quarts de finale. En 2012 et 2013, les Bleus ont été en course jusqu'au tout dernier match du premier tour. Et il y aurait une forme de légende à voir l'équipe de France, neuvième en 2012 et treizième en 2013, progresser puisqu'elle dispose pour la première fois d'Antoine Roussel et de Stéphane Da Costa, deux joueurs à avoir évolué en NHL ces deux dernières saisons. « En allégorie, c'est une des meilleures équipes qu'on ait eues,

estime Dave Henderson, sélectionneur à la tête des Bleus depuis 2004, même s'il manque Sacha Trehan blessé à un genou qui jarnasse beaucoup de points. » Mais l'entraîneur et adjoint de Henderson, Pierre Pousse, prévient. « Si on obtient un résultat, ce sera autour de notre défense et des gardiens. » Et plus que de faire un « bon » match aujourd'hui contre le Canada, la France a surtout besoin de gagner contre l'Italie (n'ayant promue à ce niveau), dimanche, pour passer son Mondial à regarder vers le haut.

M. Ma

## LES BLEUS DE NHL

1. Cristobal Huet, 273 matchs (depuis 1997)
2. Sébastien Bouchard (\*), 251 (2004-2009)
3. Paulin Boudreau (\*), 183 (1986-1988)
4. Philippe Bozon, 144 (1988-2002)
5. ANTOINE ROUSSEL, 120 (depuis 2012)
6. Michel Galarneau (\*), 78 (depuis 2009)
7. Stéphane Da Costa, 47 (depuis 2009)
8. Patrick O'Leary, 12 (1986-1987)
9. André Peloffy, 9 (1980-1988)

(\*) Né au Canada.

## Bozon, lui, est loin de Minsk

Absent du Mondial à cause d'une méningite qui a failli lui coûter la vie il y a deux mois, le grand espoir français vise le camp d'entraînement de Montréal (NHL) en septembre.

CAPBRETON – L'ANCIEN DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SWEAT - SEIERT à capuche gris, pantalon de jogging bleu marine sur des longs aux couleurs du drapeau américain. Timothée Bozon intrigue les autres penseurs du vaste cube de l'hôtel rouge du Centre européen de rééducation du sport de Capbreton. « Tout le monde me demande ce que j'ai car je ne porte ni bandouilles ni bandages. Pourtant, je suis le cas le plus grave de tous les », observe le brillant attaquante (20 ans) drafté en NHL par Montréal en 2012, qui aurait dû entamer en juillet ses deux dernières semaines de l'équipe de France. Alors, il explique chaque fois : « Je m'étais baigné dans l'eau de la piscine, qui est souillée avec du sang ou qui le laisse paralysé des jambes. »

« La maladie a frappé son cerveau sans prévenir dans la nuit du 28 février en 1<sup>er</sup> mars derniers, quelques heures après un dernier but inscrit peu avant le départ de l'équipe de France (1-0) sur la glace de Saskatoon, dans l'ouest du Canada. »

Un bel alignement de nez à l'échauffement, quelques maux de tête au cours de la soirée avant cette violente crise de convulsions dans son sommeil. Le médecin de l'équipe l'expédie directement à l'hôpital. Il y passe et seize jours dans un coma artificiel avec des complications en pneumonie, pneumonie, poussées de fièvre à 42°C, crises d'épilepsie. C'est un petit miracle qu'il s'en soit sorti indemne, « sans doute parce que je suis jeune, que j'étais en pleine forme physique (1,85 m,

89 kg) et avec un gros mental », estime celui qui est le monde appelle Tim. Le son de cloche avait annoncé à ses parents, Philippe, légende du hockey français, et Rémi, ancien championne de ski alpin, « peut-être quinze pour cent de chances. »

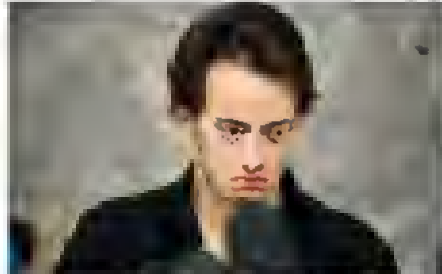
« C'EST HISTOIRE M'A CHANGÉ. ELLE VA ME RENDRE PLUS FORT, UN HOMME MEILLEUR, UN MEILLEUR JOUEUR DE HOCKEY »

Assis sur un siège en bois dans une cinquième étiquette, le jeune homme évacue son calvaire d'une voix encore un peu tremblante, les mains vécues endormies par l'infatigable. Il raconte à travers le récit de ses proches, car l'injection efface sa mémoire récente, ce qui l'oblige encore

aujourd'hui à tout nier. Il a perdu seize kilos et son estomac prend toujours à ingurgiter une soupe de spirale. Il continue à souffrir de certains troubles de l'équilibre. Et retourne, parfois, le mystère du « pourquoi moi ? ». Comme lui cette affection rarissime dans un pays froid, qui se transmet par le salive, a-t-elle pu lui tomber dessus ? La malchance, c'est la seule réponse que l'on ait pu lui donner après une enquête d'identité. Il n'a aucune personne infectée dans son entourage. À sa sortie de l'hôpital, au retour dans la maison familiale des Alpes-Maritimes, il a fendu en larmes : « L'émeute était trop forte. Ce n'était pas normal d'être déjà chez moi en avril... »

Mais l'infection a disparu et les horribles maux de tête l'ont partie du passé, comme ces deux der-

nières crises juste avant de s'enlever pour le France, si douloureuses qu'il balançait ses affaires, incontrôlable, insultait tout le monde autour de lui. Et les progrès accomplis à Capbreton sont spectaculaires. Le jeune homme a repris la préparation physique et pourra poursuivre sa rééducation à domicile à partir de la semaine prochaine, au point qu'il a commencé à nager un projet peut-être un peu fou : s'aligner au camp d'entraînement des Canadiens de Montréal en septembre. « Sur le plan médical, personne ne sait si je peux revenir à un plus haut niveau, glisse-t-il. Mais j'ai parlé au téléphone avec le défenseur canadien Joffe Beuchard, qui a connu la même maladie à vingt-six ans, alors qu'il évoluait à Dallas, et avait réussi à rejoindre en NHL (120 matchs après sa



SASKATOON (Canada), 28 MARS 2014. « À sa sortie de l'hôpital, Timothée Bozon avait perdu seize kilos et souffrait encore de troubles de l'équilibre. Photo : Liam Richards/AP »

guérison, sur 364 en total). La conversation m'a donné un grand sourire. » Pour le camp de septembre, j'ai demandé, il n'y a aucune raison que je n'y sois pas. Cette fois-là m'a changé,

elle va me rendre plus fort, un homme meilleur, un meilleur joueur de hockey. » Qui, s'il revient comme il l'annonçait, sera difficile à arrêter.

YANN HILDWEIN

DAIKIN  
Pompe à chaleur - Réfrigération

TISSOT  
MONTRES SUISSES DEPUIS 1853

## HOCKEY SUR GLACE CHAMPIONNAT DU MONDE

SUIVEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE DE HOCKEY SUR GLACE LORS DU CHAMPIONNAT DU MONDE À PARTIR DU 9 MAI SUR [WWW.HOCKEYFRANCE.COM](http://WWW.HOCKEYFRANCE.COM)

synergylace

RMC  
radio 104.5 Mhz

L'ÉQUIPE  
Partageons le sport.





## NOSTALGIE

Malgré un intense ballet diplomatique qui a conduit Juan Antonio Samaranch, le président du Comité international olympique, à la Maison Blanche, où on le voit ici (en et ntre) en discussion avec le président des États-Unis, Ronald Reagan (à gauche), et Peter Ueberroth, le président du Comité d'organisation des JO de Los Angeles, puis à Lausanne (Suisse) pour une dernière tentative de médiation avec Marat Gramov, le président du Comité national olympique soviétique, l'URSS est inflexible et maintiendra le 8 mai sa décision de « non-participation » aux JO d'été.



La Une à l'époque

# Les Jeux penchent à l'ouest

Il y a trente ans, le 8 mai 1984, l'URSS annonçait son intention de boycotter les Jeux Olympiques d'été prévus à Los Angeles. Les Soviétiques seront finalement les grands perdants de ce chantage politique.

**HORMIS LES CARICATURISTES**, personne ne lit le 8 mai 1984, Date, dans L'Équipe du lendemain, à beau signer un dessin pénétré, mentionnant le devise olympique « Citius, Altius, Fortius » (plus vite, plus haut, plus fort) sans équivoque, l'annonce par les Soviétiques du boycott des Jeux de Los Angeles, prévue du 28 juillet au 12 août 1984, crispe le monde sportif. Après le ne des Américains aux Jeux de Moscou pour protester contre l'intervention militaire de l'URSS en Afghanistan en 1979, le njet à Los Angeles est terrible. La théorie de la revanche est développée par une grande majorité d'observateurs de l'époque, à commencer par Jean-François Lamour, ministre des Sports de 2002 à 2007, qui a vécu comme à thêr ces deux éditions des Jeux très politiques. « Les Soviétiques rendaient aux Américains la monnaie de leur pièce, explique-t-il. Mais cela avait tellement peu de sens que, depuis cette époque, les Jeux n'ont plus été utilisés comme un outil de boycott par les pays. Cela ne sert à rien, c'est une tautologie. » Le sociologue Marc Dillech (3), soutient également cette thèse. « À Moscou, c'était vraiment la première fois que les Jeux avaient failli ne pas avoir lieu (soviétique) cinq pays avaient renoncé. Pour l'URSS, c'était une humiliation. S'est alors imposé le principe du "tu m'as boycotté, je te boycotte". »

L'Union soviétique, alors dirigée par Constantin Tchernomir, pense tenir sa revanche en 1984 et les Occidentaux s'inquiètent de le second coup porté au mouvement olympique. Dans son édition de l'une de L'Équipe, le 9 mai, titré Un coup mortel, le directeur de la rédaction Robert Parienté dénonce le choix effectué par Moscou. « L'olympisme traverse une nouvelle tempête qui l'isole de l'abbatir définitivement. (...) En ce jour anniversaire de la victoire sur les forces du nazisme et de l'obscurantisme, c'est un coup fatal qui a été porté à l'olympisme (...) à l'humanité entière. » L'Espagnol Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique depuis 1980, tente d'éteindre les incendies un à un, passe

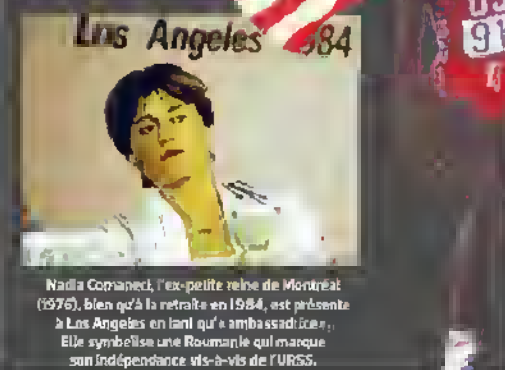
d'un bloc à l'autre. D'abord le président américain Ronald Reagan, mais se fait éconduire par Tchernomir. « Samaranch était très inquiet. Il cherchait vainement à ce que les Soviétiques puissent concéder. Mais tout cela dépassait », souligne l'historien Jérôme Gyssax (2). Pour lui, cette tension s'est en fait eu-déjà du simple cadre sportif, dans un contexte marqué par la crise des eucommissaires (3). « La thèse du com-m-boycott est assez peu convaincante. En revanche, on peut penser que les Russes considéraient ces Jeux comme une offensive de la diplomatie publique américaine. »

### LOS ANGELES: LES PREMIERS JOUX PRIVATISÉS

Car le CIO est à un tournant de son histoire. Après Moscou, ses Jeux vici-rouillés et « sans saveur » (dit Jean-François Lamour), après ceux de Montréal (Canada) qui ont plombé les finances publiques en 1976, les Américains militent pour une édition fidèle à leurs valeurs : le libre entre-prise. Los Angeles organise donc les premiers vrais Jeux privés sés Alain Lurzenichier, ancien journaliste de L'Équipe, rappelle ainsi que « le Comité d'organisation touche alors cent trente millions de dollars (...) grâce à l'apport d'une trentaine de sociétés dont le droit d'entrée est fixé à quatre millions. Au premier rang de ces commanditaires, on trouve Coca-Cola, IBM, Canon, Levi's, Sony, Snickers, American Express. On se bouscule au portillon. (...) Quarante-trois compagnies reçoivent le label olympique en échange de marchandises et de dollars. » (4) Une analyse prolongée par Jérôme Gyssax : « Le CIO est alors très dépendant de la réussite du modèle américain. Pour sauver le mouvement olympique, sur le plan financier, Samaranch va jouer la carte des Américains. » Justement, l'un des arguments avancés le 8 mai par Marat Gramov, le président du Comité olympique de l'URSS, pour justifier le boycott est une supposée ingérence américaine dans



Les Jeux de Los Angeles voient le triomphe de l'Amérique, incarnée par Carl Lewis, quadruple médaillé d'or (100 m, 200 m, longueur, 4 x 100 m) comme l'esse Owens en 1936, à Berlin.



Nadia Comaneci, l'ex-petite reine de Montréal (1976), bien qu'à la retraite en 1984, est présente à Los Angeles en tant qu'ambassadrice. Elle symbolise une Roumanie qui marque son indépendance vis-à-vis de l'URSS.

les affaires du CIO. D'évoque un « mépris grossier » de la charte olympique au moment où la référence à l'amateurisme disparaît. Le concept est « insupportable pour les dirigeants communistes ». Alain Lurzenichier avance une autre hypothèse. « Toute cette affaire est beaucoup plus simple. Ce n'est qu'une histoire de médailles. Aux Jeux d'hiver de Sarajevo disputés en février 1984, les Soviétiques ont été pour la première fois devancés par leurs frères d'Alliance de l'Est au nombre des médailles. Un nouvel épisode de ce genre à Los Angeles, sur le territoire américain, et Marat Gramov aurait vu sa carrière passer brutalement compromise. Alors la meilleure solution, c'était de ne pas y aller. » Un dirigeant du Comité olympique russe, Alexandre Kozlovsky, reconstruit plus tard. « Pour justifier son choix, il (Gramov) devait trouver une bonne raison. Comme un sentiment antisoviétique du au contexte international était assez important aux États-Unis, il a expliqué que la sécurité de nos athlètes ne serait pas assurée pendant les Jeux. » Sur le site américain, des groupes – en particulier Ben The Soviets – militent en effet pour une absence de l'URSS aux Jeux, surtout après l'incident d'un avion de ligne sud-coréen, reliant New York à Séoul (269 morts, le 1<sup>er</sup> septembre 1983), abattu, selon les Américains, par les Russes. Du coup, pour Ronald Reagan, les Jeux ont une autre enjeu qu'un tableau des médailles lourni. En 1980 à la tête du pays sur une ligne dure antisoviétique, l'ancien acteur s'appuie sur de nouvelles directives sécuritaires en 1983 et 1984 pour lutter contre le modèle russe. Le NSDD 158 (National Security Decision Directives) du 3 avril 1984, intitulé « Combatting, met en garde contre les « mouvements terroristes qui reçoivent un soutien de la part de l'URSS et qui sont peut-être même guidés directement ou indirectement (par les Soviétiques) ». En mars 1984, le président américain en signe une autre, intitulée Los Angeles Olympic Games Counter Intelligence and Security Precautions. Pour le bloc soviétique, cette nouvelle directive induit trop d'incertitudes quant à la sécurité de ses athlètes. L'agence de presse russe officielle Novosti va même jusqu'à écrire : « La peur couve à Los Angeles. (...) La protection des ouvrages olympiques et des équipes représente selon les spécialistes des indépendants une tâche insupportable. » Le quotidien américain, le Los Angeles Times rétorque : « Il s'agit de l'opération de police la plus importante depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. » Et de citer le coût de la sécurité (170 millions de dollars) et les effectifs (20 000 policiers privés, 23 000 membres des forces de l'ordre

de LA, 700 officiers du FBI, 600 de la CIA...). À L'Équipe, Robert Parienté n'est pas séduit par les arguments soviétiques. « De plus de dix ans, l'attitude de l'URSS s'inscrit dans un contexte de géostratégie froidement préméditée qui, dès l'origine, ne devait laisser aucune chance tangible au sport et à Los Angeles. »

### DES MÉDAILLES DE BREINEV AUX MÉDAILLES DE LEWIS

Pourtant, les dirigeants du bloc de l'Est ont débattu des milliers de dollars pour acquiescer les droits de retransmission des Jeux, et un éme annoncé un « grand pas en avant » (Marat Gramov) e l'issue d'une réunion à Lausanne emble les protagonistes, le 24 avril. Jusqu'à ce 8 mai 1984 et l'annonce de cette « non-participation » (les Russes n'utiliseront pas le terme boycott). Les pays « frères » de la Russie s'alignent : la Roumanie, le Vietnam, la Mongolie, la Laos, la RDA, la Tchécoslovaquie, la Hongrie. Quarante pays manqueraient finalement à l'appel. L'été venu, mais pas la Roumanie, ni la Yougoslavie, les incontrôlables du bloc de l'Est, auxquels les Américains ont promis une prise en charge de tous les frais (ou il n'y a pas de médailles). Le CIO régle leur note.

À l'issue des Jeux, le victoire est américaine, l'annonce établie. Pour Marc Dillech : « Les Jeux de Los Angeles subissent deux grandes transformations. Une d'ordre médiatique avec des retransmissions en direct et beaucoup de caméras alors que Moscou, de peur que ses Jeux ne se passent mal, n'aurait rien filmé en dehors des stades en 1980. Et une d'ordre politique avec une vraie mondialisation de ses marges. Du coup, la revanche est une mauvaise revanche : le bloc soviétique en ressent vici l'absence face au sport américain triomphateur. 1980, c'est Léonid Brejnev (ancien secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique, décédé en 1982) et ses médailles multiples. 1984, c'est Carl Lewis (4 médailles d'or). » Jean-François Lamour, secré champion olympique au saut cette année-là, assure que, pour lui, « le boycott de 1984 est pressé au deuxième, voire au troisième plan. Par rapport aux Jeux insipides de Moscou, on a connu un changement radical à Los Angeles, on entrain dans les Jeux de l'ère moderne. » Jérôme Gyssax, lui, voit dans cet affrontement préjudiciable aux Soviétiques, le s premières de l'abandon du bloc de l'Est. « Si l'URSS s'effondre politiquement en 1989, ces Jeux de Los Angeles sont une victoire sur le plan culturel pour les Américains. »

JOHANN HAU76015

(1) Auteur de Le Boycott, Histoire, actualité et perspectives (FYP Editions, 2011).  
 (2) Auteur de Olympisme et Guerre froide culturelle, le prix de la victoire américaine (Ed. L'Harmattan, 2012).  
 (3) L'URSS avait insé dans son territoire des missiles SS-20 à moyenne portée, en représailles les États-Unis, soutenus par les pays européens, dont la France, positionnant à leur tour des missiles en Europe.  
 (4) Extrait de La politique et l'olympisme moderne (Mouton 2008).

LUNDI  
ENTRETIEN  
MARDI  
AUTOMOBILE  
MERCREDI  
PORTRAIT  
JEUDI  
BUSINESS  
VENDREDI  
NOSTALGIE  
RENDEZ-VOUS

Photos  
White House/AP,  
L'Équipe  
et DR

## Des JO dévalués ?

« AH, OUI, cette phrase, je l'ai entendue. Même de la part de dirigeants français. Trente ans après, Jean-François Lamour, champion olympique eu saut en 1984 et 1988 et ancien ministre des Sports (2002-2007), préfère soulever des critiques qui avaient accompagné le succès de la compétition olympique, amputée des grandes nations de l'Est pour sa vingtième édition. « Ce n'était pas un boycott total car les Roumains et les Yougoslaves étaient présents. Et en escrime, il y avait également les Italiens, les Allemands (de la RFA). Ce n'était pas aussi relevé que cela aurait pu l'être mais c'était quand même d'un bon niveau d'ailleurs, les critiques ont été un formidable encouragement à refaire la même parcours en 1988. Ce qu'on a fait. »

Le tableau des médailles effle tout de même un drôle de tel à ces Jeux Les Américains glanent 174 mé-

dailles (83 en or), devant le Roumanie (53, 20 en or) et la RFA (55, 17 en or). L'absence de la Bulgarie et de l'URSS, qui s'étaient partagé neul des dix titres eux Champions du monde d'haltérophilie en 1983, permet ainsi à la Chine 46 médailles et à la Roumanie (8) de faire le plein. En football, où les huit derniers titres olympiques depuis 1952 étaient revenus à des nations de l'Est (3 pour la Hongrie, 1 pour l'URSS, la Tchécoslovaquie, la RDA, la Pologne et la Yougoslavie), c'est la France qui s'impose (2-0 contre le Brésil).

En natation, les Américains tent une tazzie alors que les nageuses est-allemandes étaient les grandes favorites, au même titre que Vladimir Salnikov Le Russo, triple champion olympique en 1980 (400 m, 1500 m, 4 x 200 m) et le serade nouveau à Séoul sur 1500 m, parlera même du « plus grand désastre de l'histoire » eu sujet du

boycott. En water-polo, Jean-Paul Cléménçon, à l'époque DTN adjoint, se souvient que le titre olympique était promis à la grande équipe hongroise. « On aurait pu participer aux Jeux avec l'équipe de France du fait des absences. On avait raté la qualification de peu mais le CNOF a décidé de ne pas nous envoyer. Cela n'avait beaucoup agacé mais beaucoup moins que les Hongrois. Ils étaient déçus de ne pas y aller. »

Et que dire de Sergueï Bubka ? Six fois champion du monde de saut à la perche, l'Ukrainien évouera plus tard : « C'est le pire souvenir de ma vie de sportif. Ces Jeux auraient été mes Jeux. J'étais jeune et je n'avais aucune pression. » Il sera finalement sacré en 1988 à Séoul et le titre 1984 reviendra à François Pierre Quenon, Thierry Vigneron prenant la médaille de bronze. V.H.



ÉCONOMIE

3,44 Mds\$

**LA VALEUR RECORD OU REAL MAORIO**  
(2,46 Mds \$), selon le magazine américain Forbes et son top 20 annuel des clubs de football. Les plus riches du monde. Derrière les Merengues : FC Barcelone (3,2 Mds \$) et Manchester United (2,8 Mds \$). Le PSG est 15<sup>e</sup> (415 M\$).

1 378 210 €

**LE MONTANT TOTAL DES PRIX ACCORDES SUR LE GIRO 2014.**  
Le vainqueur de l'épreuve empoche 205 668 €; les vainqueurs d'étapes, 110 100 €; le roi des grimpeurs, 5 000 €; le perdur du maillot rose, 10 000 € par jour.



Photo: Yuzuru Sunada/L'Équipe

29,99\$

**LE PRIX (21,50 €) DES T-SHIRTS MIS EN VENTE PAR LA FIFA**  
sur son site FIFA.com. Les 48 modèles intègrent chacun le hashtag d'un match du premier tour de la Coupe du monde. Pour les Bleus : #SUIFRA, #ECUFRA et #FRAHON.

165 800\$

**LE PRIZE MONEY (SOIT 120 000 €) OFFERT PAR LA NOUVELLE PRO-KABBADI LEAGUE,**  
une ligue de lutte traditionnelle indienne, montée selon un système de franchise. Diffusée sur la chaîne indienne Star sports, les rencontres débuteront le 26 juillet.



204 M€

**LA SOMME GÉNÉRÉE PAR LE SPONSORING MAILLOT DES VINGT CLUBS DE PREMIER LEAGUE**  
cette saison selon Essofoot.fr. Il représente 6,5 % de l'ensemble des revenus de ces clubs anglais. Arsenal (Fly Emirates) domine le classement avec 36,6 M€.

Photo: Pierre Lahalle/L'Équipe

# Détours vers le futur

Parmi les cinq cent cinquante inventeurs sur la ligne de départ du concours Lépine, décerné demain à la Foire de Paris, une petite dizaine s'est intéressée au sport.

## Le VÉLO EN BOIS roule déjà...



LES DESIGNERS THIERRY BOLIZ ET CLAUDE SAOS ont créé un vélo en bois français. Commercialisé depuis avril, le WOOD b est fabriqué à la carte et à la main à Épinal pour le cadre en hêtre, à Toulouse pour la direction et assemblé à Strasbourg ou a été créée la société BSG Bikes. Un vélo urbain pour lequel le bois a été choisi à cause de « ses qualités de confort, d'absorption des chocs et d'esthétique ». **PRIX DE VENTE : 3 000-4 000 €**

## Il était une fois LA ROUE



CINQ MILLE ANS APRÈS LES MÉSOPOTAMIENS, Cédric Pelissier a inventé la roue. À force de tourner sur son cheval-d'arçons, ce technicien bobin s'est inspiré d'un mouvement de gymnase pour créer une roue dans laquelle on fixe ses chevilles tout en posant les mains au sol. « Elle permet un renforcement musculaire par exercices de gainage statique et dynamique. » Ce Grenoblois planche également sur un système d'entraînement au grand écart. **PRIX DE VENTE ENVISAGÉ : 200-500 €**

### ILS NE PORTENT

pas la blouse blanche du Doc Emmett Brown dans Retour vers le futur. Mais renouée le père de la célèbre machine à remonter le temps des années 1980, ils ont eu une idée innovante. Présents jusqu'à dimanche à la Foire de Paris, les inventeurs de 2014 sont là pour décrocher le premier prix du concours Lépine, le Graal des Géo Trouvetou depuis 1901. Ils ont amené la maquette ou le prototype de leur trouvaille, qui doit être protégée par un titre de propriété, le plus souvent un brevet auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) (622 € minimum pour la France, hors frais d'avocat).

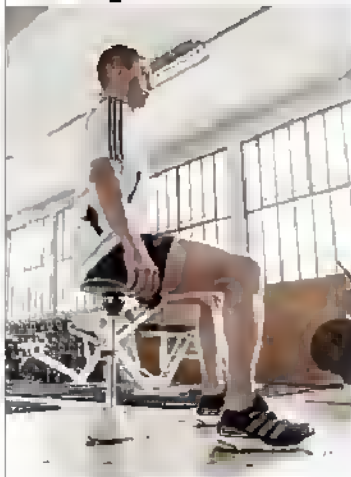
Ils ne sont pas venus pour l'argent, vu que le principal, connu demain, héritera d'un vase de Sévres. Ils sont venus pour glaner la reconnaissance de leurs pairs, pour démontrer leur savoir-faire sur leur stand de 4 m<sup>2</sup> (780 €) et pour convaincre industriels et financeurs. Parmi les cinq cent cinquante concurrents présents depuis dix jours à Paris, on trouve quelques innovations liées au sport comme la ceinture de fitness de Vincent Belin-meur, qui permet le massage et le drainage de la ceinture abdominale, ou le tri-cyclette d'Éric Buegué, croisement d'une moto, d'un tri-cyclette et d'un poussoir-poussoir. Gros plans sur cinq inventions sportives en course pour le prix.

PASCAL GLO

### ILS ONT GAGNÉ LE LÉPINE

- 1908 : aéroplane dirigeable (M. Belloi).
- 1909 : modèle d'aéroplane « l'Avion » (M. Labbe Ledantée).
- 1910 : moteur à deux temps (M. Thiers) et changement de vitesse progressif adaptable aux automobiles (M. Forest).
- 1912 : parachute automatique pour aéroplanes (M. Deffebert Dore).
- 1916 : parachute individuel pour aviateurs (M. Robert).
- 1950 : appareil pour cyclistes et piétons rendant leur présence visible la nuit (M. Leclerc).
- 1993 : vélo électrique à énergie solaire (Mme Kerjan).
- 1995 : dispositif télécommandé de rangement de véhicules dans une enceinte de petite surface (M. Loisset).
- 1996 : calamar de sport comportant un système pour déplacer les roues (M. Lagrange).
- 2000 : « BI », vélo pour ergonomes verticaux (M. Jaudon).
- 2002 : « Twil MCC2 et MCC3 », scooters électriques (MM. Colomier et Escailler).
- 2006 : « Blackmountain », engin de glisse sur neige à suspension (M. La Sala).
- 2009 : « MC2 », véhicule hybride (M. Biro).

## Le TABOURET qui muscle



QUAND UN ANCIEN SKIEUR, Olivier Hugou, et un champion du monde de ski de bosses, Guillaume Celas, s'installent autour d'une table pour réfléchir, ils ont vite la bougeotte. Alors, ils ont mis au point l'Active Base, un tabouret pendulaire dynamique qui permet, au bureau, à l'entraînement ou dans le cabinet d'un kiné, une contraction isométrique des muscles des jambes, de la ceinture abdominale et des lombaires en position assise.

PRIX DE VENTE ENVISAGÉ : 400 €

Photos: DR

## Et on pédale AVEC LES BRAS



« JE SUIS UN INVENTEUR LOUFOQUE », assure Michel Georges. Il y a vingt ans, il passait dans les émissions de Christophe Dechavanne avec son urineur réglable en hauteur à usage mixte. Cette semaine, ce retraité abadois roule chaque jour entre le camping du bois de Boulogne et la Foire de Paris sur son vélo à propulsion bras et jambes, le BM (Bi Motricité), rétro pour passer encore moins inaperçu, avec deux roues motrices pour se démarquer de l'Allemand Variobike. **PRIX DE VENTE ENVISAGÉ : 1 500 €**

## La VOILE RIGIDE, c'est moins dur

PRÉSENT IL Y A DIX ANS avec son calamaran défilant en solitaire, Gilles Senehygien sur, revient avec des voiles, elles rigides, formées de sept segments articulés. « Ils permettent aux plaisanciers de faire varier la surface de voile facilement. Il suffit pour cela de faire passer chaque segment (50 cm de largeur) de la verticale à l'horizontale, pour annuler l'effet du vent, et d'affaler ainsi chaque segment séparément. » Ennemis d'écart de manœuvre, le prototype pourrait d'abord être testé sur des chars à voile. **PRIX DE VENTE ENVISAGÉ : n.c.**



## CE JOUR-LÀ

DIMANCHE 9 MAI 1982



Dans L'Équipe à l'époque

**LA CLASSE BIBERON DE MONACO AU POUVOIR.** Champion de France pour la quatrième fois de son histoire, l'AS Monaco fête dignement son titre, qu'il doit en grande partie à l'enthousiasme démonté sur le terrain par ses jeunes joueurs. Et alors que se profile la Coupe du monde en Espagne, quelques semaines plus tard, c'est au rythme des guitares et danseuses de landango que Manuel Amoros (20 ans), Alain Couriol (23 ans) et Bruno Bellone (20 ans), de gauche à droite, lèvent ce couronnement. Si, ce Espagne, le premier gagé ses galons de titulaire, les deux autres concurrenceront beaucoup moins de temps de jeu. En revanche, Bellone, comme Amoros, fera partie de l'équipe victorieuse de l'Enm 1984 et troisième de la Coupe du monde 1986. Photo Roger Krieger/L'Équipe

## PERDU DE VUE

### LA PERLE TWEETS BOOMERANGS

« Le lait tourne plus vite que Mertesacker ». « Podolski ne touchera même pas une porte de grange ». « Mo grand-mère lire mieux les penulties qu'Arleta ». Ces trois vacheries postées sur Twitter ont inspiré à la société britannique de Paris Paddy Power une vidéo humoristique dans laquelle les trois joueurs d'Arsenal se mettent en scène. On y voit notamment Mertesacker faire un aller-retour avant qu'un arbitre geïte le lait pour voir s'il a tourné pendant le sprint du défenseur, ou Arleta se lancer dans un concours de penulties avec la grand-mère de Lee Wilson, le Twitter qui l'avait éreinté. Ordié.



Photo Paddy Power

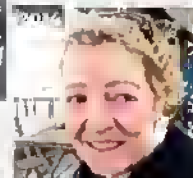


## Brigitte Latrille, mordue de sangsues

« VOTRE RUBRIQUE s'appelle « Perdu de vue ? » C'est original. J'ai perdu la mienne en 2000. » L'ancienne championne d'escrime Brigitte Latrille (56 ans) ne manque pas d'humour pour évoquer sa maladie. Atteinte d'une rétinopathie inversée, qui ne lui permet désormais de voir qu'à la périphérie de son champ de vision, elle se déplace avec une canne blanche. Ce handicap ne l'empêche pas de diriger Ricardimex, une des plus grandes sociétés mondiales

d'élevage de sangsues médicinales, réputées pour leurs vertus cicatrisantes. Une reconversion. « un peu par hasard », explique la triple médaillée olympique en fleur par équipes (or en 1980, argent en 1976 et bronze en 1984). Après avoir arrêté sa carrière en 1988 après les JO de Séoul, « [s]es seuls sans médaille », elle quitte les pistes d'escrime et entretient ses ongles de... l'aéroport de Roissy, où elle est embauchée comme hôtesse au sol par Air France.

**1976** Aux JO de Montréal, Brigitte Latrille ouvre son palmarès olympique en remportant l'argent au fleuret par équipes. Photo L'Équipe



En 1992, pour raisons familiales, la Bordelaise retourne en Gironde où, sur les conseils de son père, elle reprend l'entreprise Ricardimex, qui compte aujourd'hui trois salariés et dont le chiffre d'affaires s'est élevé à 600 000 euros en 2013. « Aujourd'hui, nous vendons 170 000 sangsues par an à travers le monde et nous sommes la seule à avoir reçu l'agrément de la Food and Drug Administration américaine. » J.L.



Chaque jour, **L'EQUIPE** vous pose une question, VOTEZ sur [www.lequipe.fr](http://www.lequipe.fr) entre 6 heures et 23 heures ou envoyez **OUI** ou **NON** par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de 1 sms)



# LA QUESTION D'HIER

## SELON VOUS, LE BILAN DE CLAUDIO RANIERI COMME ENTRAÎNEUR DE L'AS MONACO EST-IL POSITIF ?

NOMBRE DE VOTANTS 35 218

**« IL A RÉPONDU À TOUS LES OBJECTIFS »**  
« Il a répondu à tous les objectifs du club : le maintien en Ligue 1 la saison dernière et la qualification pour la Ligue des champions cette saison. Le seul petit reproche que l'on pourrait lui faire concerne la qualité du jeu produit par l'ASM. »

MOUSTQUEVICI

**« IL NE POUVAIL PAS FAIRE MEILLEUR »**  
« Ranieri ne pouvait pas faire mieux, sauf aller chercher une Coupe de France. Mais peut-on s'en vouloir d'avoir été senti par le vainqueur de cette épreuve ? D'aurait-il mérité une saison de plus à la tête de l'ASM. »

BLOZZ#03

**« CONNAÎTRE LE VÉRITABLE MOTIF DE SON DÉPART »**  
« Il semble que certains joueurs soient très influents. Même si Monaco avait remporté la Coupe de France, il aurait été évincé. Ce serait bien de connaître le véritable motif de son départ. »

ANTFLO

**« RANIERI A ÉCHOUÉ »**  
« Ranieri a échoué dans la qualité de jeu pratiqué, l'épanouissement de ses vedettes et au niveau de sa réussite globale (faucun "champion" sur blessure). Il n'a pas montré nos plus qu'il pouvait aller chercher un titre de champion. Or, ce sera la prochaine étape. »

TORUGO

QUESTION DU JOUR **OUI NON NSP** PENSEZ-VOUS QUE CASTRES VA GAGNER À CLERMONT EN BARRAGES DU TOP 14 ?

## LA REVUE DE PRESSE

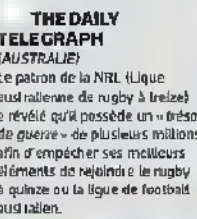
### MIAMI HERALD

(ÉTATS-UNIS)  
« Mes sites préférés se situent au bord de l'eau », a rappelé David Beckham lors de sa visite à Miami. Le propriétaire de la future franchise de MLS a ainsi confirmé que le stade qui l'abritera sera construit en bord de mer.



### LA GAZZETTA DELLO SPORT

(ITALIE)  
« À quoi ressemblerait le joueur Platini aujourd'hui ? », demande le quotidien italien au patron de l'UEFA. « Le système est très différent. Nous étions animés par la passion, les joueurs d'aujourd'hui sont souvent des produits. Je serais entouré de gens qui n'utiliseraient pas des hivers et des selfies parce qu'ils aimeraient mon argent », répond Michel Platini.



### THE NEW YORK TIMES

(ÉTATS-UNIS)  
Le prestigieux quotidien américain s'intéresse au Clermont Foot. « Ce club qui a engagé une femme pour s'occuper des hommes », le journal a contacté par téléphone l'intéressée, Hélène Costa, mais aussi le président du club, Claude Michy, qui s'engage sur la « première étape de terre médiatique » qu'a suscité sa décision.

## COMPRENDRE... LES BARRAGES DU TOP 14



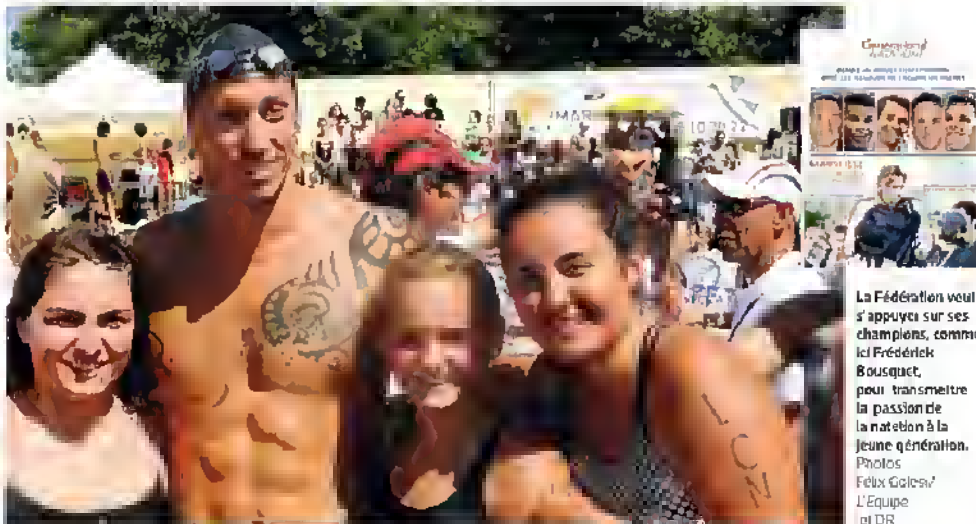
ÇA EN A le couleur, l'odeur et l'cry-jou, mais Toulouse - Racing-Métro (ce soir) et Clermont - Castres (dimanche) ne sont pas des quarts de finale. Il s'agit d'un « tour qualificatif » (selon l'expression officielle) qui donne accès aux demi-finales pour les vainqueurs. Ces rencontres se disputent entre le 3<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> de la saison régulière, et entre le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup>, à chaque fois sur le terrain du club le mieux classé. Toulouse (4<sup>e</sup>) et Clermont (3<sup>e</sup>) recevront donc, un avantage sportif et financier (les organisateurs conserveront 17,5 % de la recette nette). En demi-finales, le vainqueur du barrage entre le 3<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> (Clermont-Castres) affronte le 2<sup>e</sup> de la saison régulière (Montpellier), alors que celui entre le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> (Toulouse - Racing-Métro) est confronté au 1<sup>er</sup> de la phase régulière du Top 14 (Toulon).

**AUPARAVANT** la phase finale du Championnat consistait en un simple enchaînement demi-finales - finale. Le Ligue nationale de rugby (LNR) a adopté le principe du « tour qualificatif » le 7 mai 2009 (65 voix pour, 30 contre), et le premier s'est déroulé en 2010.

**BUT DE L'OPÉRATION** : accroître l'intérêt de la phase régulière, en augmentant les chances de se qualifier mais aussi en offrant une prime aux deux premières places, directement qualificatives. Pierre-Yves Revol, ancien président de la LNR, voulait ainsi pousser les équipes « à jouer en permanence les meilleures. C'est ainsi éviter certaines impasses ».

# La tournée des poissons-pilotes

La natation française, qui souhaite conserver sa dynamique de bons résultats, n'hésite pas à mettre ses champions à contribution pour assurer la relève.



La Fédération veut s'appuyer sur ses champions, comme ici Frédéric Bousquet, pour transmettre la passion de la natation à la jeune génération. Photos : Félix Golov / L'Equipe et DR

IL Y A PEU de sports où les stars partagent leur terrain de jeu avec les débutants. C'est le cas de la natation, puisque des écoliers ont appris à nager dans des piscines municipales à quelques lignes de ses champions olympiques. La Fédération française (FFN), dont 47 % des 305 000 licenciés sont âgés de moins de douze ans, veut entretenir cette proximité en lançant, demain à Marseille, sa tournée « Génération Natation », qui fera étape dans quatre villes (\*).

Actuellement en convalescence, Frédéric Bousquet, trente-trois ans, sera aussi de la partie. Au début des années 1990, il croisa au meeting de Canel-en-Roussillon des stars Russes comme Alexandre Popov, Denis Pankratov et Vladimir Selkov. « C'était des exaltés, mais on se portait bien. Ils étaient en mode compétition, mais rien que de les voir, les observer, être à côté d'eux, même sans pouvoir leur parler, c'était une source de motivation incroyable. Mon rêve, c'était d'être comme eux ». Bousquet imagine aisément l'effervescence de la rencontre de demain : « Au-delà de la performance, ces moments permettent de sensibiliser les jeunes à la natation, de souligner l'importance de savoir nager dès le plus jeune âge (15 % des élèves de CM2 déclarent ne pas ou presque pas savoir nager) et, à travers les relais, de développer l'esprit de groupe ».

Une valeur que le sprinteur a déjà partagé, comme Alain Bernard, avec le zèle au début du mois. À Mulhouse, la FFN avait en effet réuni pour deux stages d'une semaine, sous la coupe de Denis Auguin, la « généraliste natation objective ». « C'était d'être comme eux », Bousquet imagine aisément l'effervescence de la rencontre de demain : « Au-delà de la performance, ces moments permettent de sensibiliser les jeunes à la natation, de souligner l'importance de savoir nager dès le plus jeune âge (15 % des élèves de CM2 déclarent ne pas ou presque pas savoir nager) et, à travers les relais, de développer l'esprit de groupe ».

Une valeur que le sprinteur a déjà partagé, comme Alain Bernard, avec le zèle au début du mois. À Mulhouse, la FFN avait en effet réuni pour deux stages d'une semaine, sous la coupe de Denis Auguin, la « généraliste natation objective ». « C'était d'être comme eux », Bousquet imagine aisément l'effervescence de la rencontre de demain : « Au-delà de la performance, ces moments permettent de sensibiliser les jeunes à la natation, de souligner l'importance de savoir nager dès le plus jeune âge (15 % des élèves de CM2 déclarent ne pas ou presque pas savoir nager) et, à travers les relais, de développer l'esprit de groupe ».

PASCAL GLO

(\*) Marseille (10 mai au CNM), Mulhouse (21 juin au MJC), Chalon-sur-Saône (4 octobre au centre nautique), Paris (25 octobre, piscine de Versailles, salon Kadoqui).

## LE DESSIN PAR FARO

JEUNE RETRAITÉ, CHABAL SE CHERCHE UN AVENIR



## TOP 10 des joueurs formés et sacrés avec le PSG

- LIUS FERNANDEZ** (NOM) Originaire de Lyon, le 1<sup>er</sup> titre de l'histoire du PSG comme joueur (1986), la Coupe des Coupes sur le banc (1996). 4 Coupes nationales.
- FRANCIS LIACER** (SEINE-ET-MARNE) De la C2 au titre de champion en 1994, c'est lui qui a permis à l'entraîneur de l'époque de gagner la Coupe de France (1982, 1983, 1984).
- JEAN-MARC PILORGET** (JESSONVILLE) Recordman du nombre de matches avec le PSG (425), il en a remporté les premiers trophées : Coupe de France (1982, 1983, 1984).
- JEAN-CLAUDE LEMOULT** (HAUTE-MARNE) Même palmarès que son capitaine Pilorget pour le milieu défensif, également champion olympique 1984.
- ADRIEN RABOT** (VAL-DE-MARNE) Au milieu des stars, il est à dix-neuf ans, le premier à avoir remporté la Coupe de France (1982, 1983, 1984).
- MAMADOU SAKHO** (PARIS) Le Coupe de la Ligue (2008), le Coupe de France 2010, la L1 et le trophée des champions en 2013, un brassard et, pour finir, des larmes.
- CLÉMENT CHANTOME** (SEINE-ET-MARNE) Une brillante hyperactive au milieu, champion 2013 après les Coupes de la Ligue (2008) et de France (2010).
- FRANCK TANASI** (VAL-DE-MARNE) Ancien gardien à l'ère des maillots RTL et La Cinq, il a décroché la Coupe de France 1983 et le Championnat 1986.
- DIMIER DOMI** (VAL-DE-MARNE) Débuts pros à seize ans huit mois et vingt-deux jours, un double Coupe de France et de la Ligue (1998) et une finale de C2 (1999).
- JÉRÔME LEBOY** (PAS-DE-CALAIS) D'abord prêt à Laval, il a gagné les mêmes titres que Domi, plus le trophée des champions 1998, avant d'entamer un long périple.

## À SUIVRE SUR LE WEB...

Thesportmind.com  
Ce site anglo-saxon publie chaque semaine des articles sur la psychologie et le sport écrits par des professionnels et des universitaires. La pression ressentie par les sportifs, le rôle de l'entraînement, la psychologie à partir des athlètes paralympiques. Les thèmes étudiés sont vastes et parfois étonnants. Il y a trois mois « Thesportmind » a ainsi publié un article sur « le rôle de l'activité sociale sur le sommeil et les performances ».

## PROGRAMME DU JOUR TÉLÉVISION

**L'EQUIPE DU MATIN** Un point complet de l'actualité. Présenté par Claire Amoux (ph. à gauche) et Patrice Boissier.  
**LE JOURNAL**  
**L'EQUIPE DU SOIR** Rediffusion.  
**MENU SPORT** Le sport sous un autre angle : média, culture, société... Invités : Davy Done et Emily Thorpy (karaté). Rediffusions à 12 h 30 et 13 heures.  
**HIPPISSME** La course événement.  
**LE JOURNAL**

**LES GRANDS DOCS** « Les Filles d'à côté »  
**LE JOURNAL**  
**QUESTION DE SPORT**  
« Le PSG et l'indivisible de la L1 ? » Invités : V. Guérin, Valdo, A. Simba (anciens du PSG), F. Onimbenle (réalisateur) et L. Pugnière (journaliste). Rediffusion.  
**TOUS PASSIONNÉS** Rediffusion.  
**LE JOURNAL**

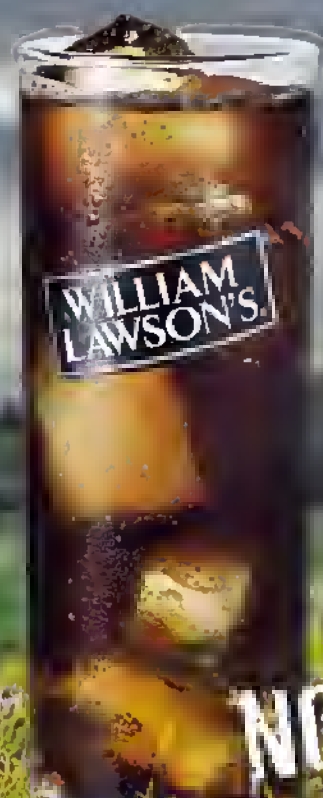
**LA FORMULE FOOT DE L'EQUIPE 21** Les dernières infos de la partie. Présenté par Benoît Cosset (ph. à droite). Rediffusions à 19 h 25 et 20 h 10.  
**LE JOURNAL**  
**LE JOURNAL**  
**LES GRANDS DOCS** « Football is God ».  
**LE JOURNAL**  
**L'EQUIPE DU SOIR** Présenté par Olivier Mondard. Rediffusion à 20 h 10.



09 : 50	FORMULE 1	15 : 40	HOCKEY SUR GLACE	20 : 25	FOOTBALL
Championnat du monde GP d'Espagne. Essais libres. Plus à 13 h 50.	EN DIRECT	Championnat du monde. Tour préliminaire. France-Canada. À Minsk (BLR).	EN DIRECT	Ligue 2. 37 <sup>e</sup> journée. MultiLigue 2.	EN DIRECT
11 : 00	TENNIS	18 : 00	CYCLISME	20 : 30	FOOTBALL
Tournoi WTA de Madrid 2014. Quarts de finale.	EN DIRECT	Tour d'Italie. 1 <sup>re</sup> étape : Bellagio (IRL) - Belfast (IRL) (16 km).	EN DIRECT	Ligue 2. 37 <sup>e</sup> journée. Caen - Tours.	EN DIRECT
13 : 00	MAGAZINE	18 : 00	ATHLÉTISME	20 : 45	RUGBY
« NBA Extra »		Diamond League. 1 <sup>re</sup> manche. Meeting de Doha.	EN DIRECT	Top 14. Barrages. Toulouse - Racing-Métro.	EN DIRECT
14 : 00	JUDO	19 : 00	GOLF	20 : 55	RUGBY À XIII
UJ World Judo Tour Grand Chelem de Bakou. 1 <sup>er</sup> jour.	EN DIRECT	Circuit américain The Players Championship. À 22 h 30 sur Canal+ Sport.	EN DIRECT	Super League. 12 <sup>e</sup> journée. Warrington Wolves - Dragons Catalans.	EN DIRECT
15 : 00	CYCLISME	20 : 00	FOOTBALL	02 : 00	BASKET
Les 4 Jours de Dunkerque. 3 <sup>e</sup> étape : Fruges - Colas.	EN DIRECT	National. 32 <sup>e</sup> journée. Amiens - GFC Ajaccio.	EN DIRECT	NBA. Play-offs. Demi-finales de Conférence. Match 3. Washington-Indiana.	EN DIRECT
15 : 30	TENNIS	20 : 25	HANDBALL	04 : 30	BASKET
Masters 1000 de Madrid. Quarts de finale. Plus à 20 heures sur beIN Sports Max 5.	EN DIRECT	Ligue féminine. Play-offs. Demi-finales aller. Le Havre-Metz.	EN DIRECT	NBA. Play-offs. Demi-finales de Conférence. Match 3. Los Angeles Clippers - Oklahoma City.	EN DIRECT



TRANSFORMEZ-LE  
AVEC DU COLA, PAR EXEMPLE.



NO RULES.  
GREAT SCOTCH

Pas de règles, juste un Grand Whisky. William Lawson's est élaboré dans le respect des traditions écossaises, il présente toutefois une spécificité dans son processus de fabrication : l'utilisation de malt non fumé.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.